89e ANNEE
No. 33

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

VENDREDI
3 OCTOBRE
1941

NOS INSTITUTIONS — NOTRE LANGUE — NOS LOIS

Le congrès de la Fédération des Chambres des Jeunes de la *province* à Saint-Hyacinthe

Il se tiendra demain et dimanche, 4 et 5, sous la présidence de Me Guy Morin, de cette ville, président de la Fédération.— Des conférenciers distingués parleront des sujets d'actualité.

Le congrès annuel de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes, de la province de Québec, se tiendra à Saint-Hyacinthe demain et dimanche, 4 et 5. Il sera présidé par Me Guy Morin, avocat de cette ville, président de la Fédération. Le thème du congrès est "Les jeunes et la guerre". Ci-après le programme des deux jours:

Le samedi, 4 octobre 1941

Le matin —

11 hres. — Inscription des délégués à l'hôtel de ville.

L'après-midi —

2 hres 30. — Ouverture du Congrès, dans la salle des délibérations de l'hôtel de ville. Me Guy Morin, président de la Fédération, occupe le fauteuil.

1.—Formation du comité des Lettres de Créance;

2.—Bienvenue du président de la Chambre de commerce des Jeunes de Saint-Hyacinthe, M. Ben. Benoît;

3.—Bienvenue de Son Honneur le maire de Saint-Hyacinthe, l'honorable T.-D. Bouchard.

3 hres.—1.—Rapport du président de la Fédération, Me Guy Morin;

2.—Rapports des vice-présidents de la Fédération: MM. L.-Marie Fortin, (Abitibi); Sarto Fournier, (Cantons de l'Est); Gérard Garceau, (Mauricie); J.-B. Pelletier, (Québec); Gérard Boudrias, (Montréal).

3.—Rapport du chef du secrétariat, M. Jean-Paul Forest: a) Réalisations de la Fédé en 1940-41; b) Finances de la Fédé en 1940-41.

4.—Rapport du comité des Lettres de Créance.

5.—"Les Jeunes et la Guerre".—Jacques Melançon.

6.—Formation des comités d'étude du Congrès:

a) Activités des Chambres;
b) Problèmes de la Fédération;
c) Publicité des Chambres;
d) Les Jeunes et la Guerre;
e) Résolutions du Congrès;
f) Refonte de la Constitution de la Fédé.

4 hres 15.—Présentation de travaux.

"Les Jeunes et l'éducation". — Arthur Léger, de Saint-Jean d'Iberville;

"L'avancement des nôtres dans l'armée et dans l'aviation".—Louis Farley, de Hull;

"Bonne Entente". — John Sheridan, du Montreal Junior Board of Trade;

"Le service civil provincial". — Félix Hudon, de Québec.

6 hres. — AJOURNEMENT de l'assemblée générale.

La soirée —

6 hres 15.—Coquetel offert par la Chambre de Commerce des Jeunes de Saint-Hyacinthe, au club Canadien;

(suite en dernière page)

M. N. Saulnier est violemment frappé par une automobile

Un vieillard de Saint-Théodore d'Acton, M. Napoléon Saulnier, est dans un état inquiétant à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, à la suite d'un accident de la route survenu lundi à Rougemont. M. Saulnier, qui attendait une occasion pour se rendre à Montréal, vit un camion arrêté dans la rue et partit dans sa direction, tout en appelant le chauffeur du véhicule. Au même moment, une automobile conduite par M. Georges Gladu, cultivateur de Marieville, dépassa le camion et frappa le vieillard. Le Dr Brault, de Saint-Césaire, porta les premiers soins à la victime, qui fut transportée à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville. M. Saulnier, qui est âgé de 78 ans, souffre de contusions à la figure et de fractures de côtes.

AU CONGRÈS DES CHAMBRES DES JEUNES





Trois des principales figures qui prendront part activement au congrès de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes, de la province, tenu demain et dimanche, 4 et 5, à Saint-Hyacinthe. De gauche à droite: Me Guy Morin, président de la Fédération; M. Benoît Benoît, président de la Chambre des Jeunes de cette ville; le Dr Laurent Deslauriers, président du comité du congrès.

Anciens élèves du Séminaire qui se réunissent à l'occasion de leur premier conventum

Les anciens du cours 1923-31, au Séminaire de cette ville, tiennent leur premier conventum la semaine dernière.— M. le chanoine Arthur Vézina, supérieur de la maison, leur souhaite la bienvenue.

Le premier conventum des anciens élèves du Séminaire de cette ville, cours 1923-31, s'est tenu la semaine dernière à leur Alma Mater, M. le chanoine Arthur Vézina, supérieur de la maison, souhaita la bienvenue aux anciens, au cours d'un banquet à la salle académique. Il dit la joie qu'il éprouve de revoir ces élèves, après dix ans d'absence, pour revivre ensemble quelques heures de la bonne vie d'autrefois. Le R.P. Roland Bousquet, O.P., répondit à l'allocution du supérieur, et remercia l'Alma Mater au nom de ses confrères. Il résume en deux points ce que les anciens doivent à leur Séminaire: "La culture classique et la formation chrétienne". Les élèves du conventum rencontrèrent ensuite les séminaristes actuels, dans la salle de récréation.

Le lendemain, le R.P. Bousquet célébra une messe de communauté à 7 heures, dans la chapelle du Séminaire. Le déjeuner se prit à l'institution. Un banquet eut lieu le midi au Grand-Hôtel. Outre ceux déjà nommés, on remarquait MM. les abbés Euclide Théberge, curé de Roxton Falls, Armand Dupont, aumônier de l'Académie du Sacré-Coeur de Sorel, et E.-X. Côté, du Séminaire. L'après-midi se passa au club des Inséparables, en compagnie de plusieurs anciens professeurs.

Parmi les confrères présents, on remarquait: le Dr Laurent Bouthillier, dentiste, de Saint-Hyacinthe; Gérard Ouellette, dentiste, Adams, Mass; Georges-Aimé Blanchard, médecin, de Saint-Antoine-sur-Richelieu; Guy Pothier, médecin, de Saint-Hyacinthe; Georges-Etienne Péloquin, médecin à la R.C.A.F., Montréal, attaché à l'aviation canadienne; Frédéric Caron, médecin, de Lewiston, Maine; Edgar Laplante, agronome, Normandin, Lac St-Jean; Irénée Chabot, agronome, de Victoriaville; Jacques Bousquet, avocat, adjudant au camp militaire de Sherbrooke; René Marceau, avocat, de Québec; R.P. Roland Bousquet, O.P., de Saint-Hyacinthe; Richard Arès, Jésuite, Montréal; M. l'abbé Paul Jalbert, vicaire à Biddeford, Maine; M. l'abbé Antonin Fortier, vicaire à Rumford, Maine; M. l'abbé Ildège Deslandes, curé à Deslandes, Gaspé-Nord; M. l'abbé Oscar Mauger, vicaire à Wotton, diocèse de Sherbrooke; M. l'abbé Armand Lalliberté, directeur spirituel au Séminaire de Saint-Hyacinthe; M. l'abbé Henri Laplume, vicaire à Notre-Dame de Sorel; M. l'abbé Jean-Charles Leclaire, professeur au Grand Séminaire de Saint-Hyacinthe; M. l'abbé Aimé Mathieu, vicaire à Saint-Pierre de Sorel; M. l'abbé Maurice Tougas, professeur au Séminaire de Saint-Hyacinthe; M. Ferdinand Lapierre, Saint-Hilaire-sur-Richelieu; M. Paul Abel Arès, directeur de la ferme modèle de Saint-Césaire de Rouville; M. Grégoire Beauregard, comptable, de Drummondville; M. l'abbé Lionel Boulay, M. Paul Pelletier, industriel, de San Francisco; Georges Kelley, de Pittsfield, Mass.

L'abbé Spénard nommé curé à Ste-Madeleine

M. l'abbé Gilbert Spénard, assistant-procureur de l'Evêché, devient curé de Ste-Madeleine, en remplacement de M. l'abbé Romuald Lecours.

S. E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, annonce la nomination de M. l'abbé Gilbert Spénard, assistant-procureur de l'Evêché, comme curé de Sainte-Madeleine, en remplacement de M. l'abbé Romuald Lecours, qui se retire à cause de maladie. Le nouveau curé, M. l'abbé Spénard, naquit à Notre-Dame-de-Bonsecours-de-Stukely-Nord, comté de Shefford, le 2 décembre 1885, du mariage d'Isaïe Spénard et de Mathilde Chabot. Il fit ses études classiques au Séminaire de Saint-Hyacinthe, et sa théologie au Grand Séminaire de Montréal, où il fut ordonné prêtre en la basilique, par S. E. Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal, le 17 décembre 1910. Il fut successivement vicaire à La Tuque, de janvier 1911 à juillet 1912; missionnaire résidant à Haileybury, de juillet à novembre 1912; desservant de Saint-Bruno-de-Guigues, de novembre 1912 à mai 1913; curé de Saint-Edouard-de-Fabre, de mai 1913 à juin 1922; en repos à Saint-Joseph-sur-Yamaska, de juin 1922 à avril 1924; vicaire à L'Ange-Gardien de Rouville, d'avril 1924 à juillet 1928; à Beloeil, de juillet à novembre 1928; assistant-procureur de l'Evêché de Saint-Hyacinthe, depuis novembre 1928; aumônier diocésain de l'Union catholique des cultivateurs, de novembre 1928 à septembre 1933; directeur diocésain de l'Oeuvre pontificale Saint-Pierre, depuis septembre 1933.

—:-o-:—

M. H. Laliberté écrasé à mort sur la voie ferrée du C.N.R.

M. Honoré Laliberté, de Sainte-Rosalie de Bagot, est décédé mercredi matin à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, des suites d'un accident survenu mardi sur la voie ferrée du Canadien National, à Saint-Hyacinthe. L'accident se produisit lorsqu'une locomotive donna contre le wagon sous lequel la victime réparait certaines pièces. M. Laliberté eut la jambe droite prise entre les roues de la voiture et le rail. Pansé sur les lieux par ses compagnons de travail, il fut transporté immédiatement à l'Hôpital Saint-Charles, où les médecins diagnostiquèrent un écrasement des muscles de la face interne de la cuisse et la section de l'artère fémoral Les Dr J.-H.-L. Pagé et Paul Morin, de cette ville, pratiquèrent l'opération de l'artère fémoral dans le but de sauver le malheureux, mais ce fut en vain. Le Dr J.-A. Viger, médecin légiste du comté, a tenu une enquête et rendu un verdict de mort accidentelle. Le défunt était âgé de 45 ans. Outre son épouse, née Aline Lussier, il laisse son père, M. Existe Laliberté, quatre fils et une fille: MM. Raymond, Jean, Léon et Gaétan Laliberté; Mlle Agathe Laliberté, de Sainte-Rosalie. Trois frères et trois soeurs lui survivent également: MM. René Laliberté, Bernard et Oscar; Mlles Robertine Laliberté, Marie et Antoinette. Les funérailles auront lieu demain, samedi, à 10 heures, (heure solaire), en l'église paroissiale de Sainte-Rosalie, sous la direction de la maison Jos. Bertrand Enrg.

Mgr Decelles à cette Journée apostolique

S.E. l'évêque de Saint-Hyacinthe se rendra à la Journée apostolique des dames et demoiselles retraitantes du diocèse, dimanche, à Granby.

S. E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, se rendra à Granby dimanche prochain, 5, à l'occasion de la grande Journée apostolique, pour les dames et demoiselles retraitantes du diocèse. Son Excellence portera la parole à 9 heures, dimanche matin, à la maison des retraites fermées. M. l'abbé Henri Saey, de Montréal, doit prononcer un sermon à la messe solennelle, qui aura lieu à 10 heures en l'église Sainte-Famille. Ci-après le programme de la Journée, (heure avancée): 9 heures du matin, S. E. Mgr Decelles portera la parole aux retraitantes, à la maison des retraites fermées, 35, rue Dufferin; 10 heures, messe solennelle en l'église Sainte-Famille, et sermon de M. l'abbé Saey; à midi, dîner à la maison des retraites fermées; 2 heures de l'après-midi, seconde séance à la maison des retraites fermées; entretiens spirituels par M. l'abbé Saey; 5 heures, temps libre; 7 heures du soir, heure sainte solennelle, prêchée, pour toute la population; chant et prières pour toute l'assistance.

—:-o-:—

Un vieillard est trouvé mort dans un bois de Roxton Falls

M. Jean Légaré, 76 ans, qui était parti pour chasser, succombe à une crise cardiaque, et n'est retrouvé que vendredi dernier.

Un vieillard de Roxton Falls, M. Jean Légaré, a été trouvé mort vers huit heures du matin vendredi dernier, dans un bois voisin de ce village. La macabre découverte fut faite par MM. Ephrem Fontaine et Rémi Saint-Martin. La victime était partie de bonne heure le matin précédent, pour aller à la chasse. Comme il tardait à revenir, son épouse s'inquiéta et pria les voisins de faire des recherches. Une cinquantaine d'hommes fouillèrent immédiatement le bois et les environs jusque dans la soirée, mais sans succès. Le lendemain, les recherches reprirent, et MM. Fontaine et Saint-Martin aperçurent le corps de M. Légaré. Une enquête du coroner révéla qu'une crise cardiaque avait amené sa mort.

Le défunt, âgé de 76 ans, était le frère de M. Napoléon Légaré et le oncle du Dr J.-Edmour Légaré, tous deux de cette ville. Outre son épouse, née Elise Morin, il laisse quatre frères et une soeur: MM. Joseph et Donat Légaré, de Roxton Falls; Alphonse, Montréal; Napoléon, déjà nommé; Mme Pascal Brunelle, Acton Vale. Les funérailles ont eu lieu lundi en l'église paroissiale de Roxon Falls. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Euclide Théberge, qui chanta aussi le service funèbre. Les porteurs étaient MM. Joseph Bélisle, Cyrille Brais, John Coderre, Arthur Racine, Raymond Daignault et Azarie Saint-Martin.

—:-o-:—

Eleveurs de S.-Pie et de S.-Guillaume qui se distinguent

Deux jeunes éleveurs de Saint-Pie de Bagot, MM. T.-A. Bernard et Louis Chaput, se sont distingués dans le concours annuel d'expertise du bétail des Jeunes éleveurs de la province de Québec, qui s'est terminé vendredi dernier au collège MacDonald, Sainte-Anne-de-Bellevue. MM. Bernard et Chaput ont remporté les honneurs dans la division des veaux. Ils ont ainsi obtenu le droit de représenter la province de Québec à l'exposition canadienne nationale de Toronto, qui se tiendra au début de novembre.

D'autre part, MM. H.-P. Dugas et J.-T. Bélisle, de Saint-Guillaume, comté d'Yamaska, ont gagné dans la division des porcs. Ils représenteront aussi le Québec à Toronto.

L'hon. J.-G. Gardiner, ministre fédéral de l'Agriculture, qui était l'hôte d'honneur au dîner des Jeunes éleveurs, félicita les deux équipes victorieuses du concours.

SURINTENDANT



M. L.-A. Dumas, agent d'assurance, qui a été nommé récemment surintendant de la compagnie **Les Prévoyants du Canada.**

La R. S. Chalifoux décédée mercredi à l'Hôtel-Dieu

La R.S. Marie-Louise Chalifoux, des RR. SS. de la Charité de Saint-Hyacinthe, est décédée mercredi à la maisn-mère de sa communauté, à l'âge avancé de 86 ans. Elle comptait soixante-neuf ans de vie religieuse. Originaire de Saint-Hyacinthe, la défunte était la fille de Olivier Chalifoux et d'Odile Sentenne. Entrée en religion à l'âge de 17 ans, elle eut le bonheur de célébrer ses jubilés d'or et de diamant. Les funérailles auront lieu samedi, 4, à 9 heures, dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu.

—:-o-:—

Funérailles de Mme D. Caouette

Les funérailles de Mme Dominique Caouette, (Albina Brunelle), décédée le 24 septembre à Saint-Hyacinthe, ont eu lieu samedi dernier en la paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire, sous la direction de la maison Jos. Bertrand Enrg. Le R. P. F.-M. Gauvreau, O.P., fit la levée du corps. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Louis Jodoin, petit-neveu de la défunte, de Farnham, assisté des RR. PP. Gauvreau et P. Laporte, comme diacre et sous-diacre. Le deuil était conduit par l'époux de la défunte; son fils, M. Armand Caouette, de Saint-Onésime de Kamouraska; ses neveux, MM. Albert Jodoin, N.P., René et Norbert Brunelle, de cette ville; Louis, de Montréal; son petit-neveu, André Brunelle, Montréal.

M. Patrice Bolduc meurt ce matin à La Providence

M. Patrice Bolduc est décédé ce matin à La Providence, à l'âge de 86 ans et 6 mois. Outre son épouse, née Adélina Bélanger, le défunt laisse une fille, Mme Delphis Proulx, (Anna), de La Providence. Une soeur et une belle-soeur lui survivent également: Mmes Ferdinat Giard, de Saint-Pie de Bagot, et Amédée Bolduc, de cette ville. Les funérailles auront lieu lundi, à 9 heures, en l'église du Précieux-Sang de La Providence.

—:-o-:—

Beaux succès du bingo missionnaire de Saint-Thomas

Saint-Thomas d'Aquin, 2. D.N.C.

Le bingo missionnaire tenu samedi dernier à Saint-Thomas d'Aquin, au profit des séminaristes japonais du R.P. Alexandre Duphily, enfant de la paroisse, a remporté un grand succès. Les recettes nettes du bingo se chiffrent à $167.35, plus l'argent apporté par le tirage, soit $290, ce qui fait la somme de $457.35. Le R.P. Duphily, qui doit retourner prochainement au Japon, où il est missionnaire depuis douze ans, remercie sincèrement toutes les personnes qui ont contribué à ce magnifique résultat. Mme Laurent Hébert, de Saint-Thomas, a gagné le service de toilette, prix du tirage, cependant que M. Albert Bourassa, des Etats-Unis, a gagné le service à café, autre prix du tirage.

Le grand ralliement des cultivateurs du diocèse à Marieville, lundi prochain

Un rail de 150 livres lui tombe sur la jambe

Saint-Liboire, 1er, D.N.C.

M. Paul Mathurin, à l'emploi du Canadien National en Ontario, autrefois de Saint-Liboire, a été victime d'un pénible accident dernièrement. Au cours de son travail, un rail de 150 livres lui tomba sur la jambe et la fractura. Il fut transporté à l'Hôpital de Kingston, et son état n'est pas inquiétant.

—:-o-:—

Des figures dominantes du monde agricole y prendront part. —S.E. Mgr Douville, évêque auxiliaire de S.-Hyacinthe, portera la parole.

Un grand ralliement de tous les cultivateurs du diocèse de Saint-Hyacinthe se tiendra lundi prochain, 6, à Marieville. Des figures dominantes du monde agricole et les dignitaires de **l'Union catholique des cultivateurs**, du diocèse, prononceront des conférences sur des sujets importants. S. E. Mgr Arthur Douville, évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe, portera la parole dans l'après-midi. Le problème agricole est l'un des principaux, et dans les heures sombres que nous traversons tout cultivateur doit s'y intéresser plus que jamais. Chaque paroisse du diocèse enverra des délégués. Toutes les séances se dérouleront à l'Hospice. Ci-après le programme du ralliement, (heure solaire): 9 heures du matin, messe et sermon par M. l'aumônier diocésain de l'U.C.C.; 10 heures, ouverture et bienvenue par M. J. Théberge, président diocésain; 10 heures 30, conférence sur la **Coopération et ses diverses applications pratiques**, par M. Gérard Fillion, secrétaire général; 11 heures, conférence sur **L'épargne chez les jeunes; caisse scolaire, caisse d'établissement**, par M. Samuel Audette, président diocésain de l'U.C.C. de l'Abitibi; 11 heures 30, conférence sur **Le faible rendement des fermes**, par M. Alvarez Saint-Denis, agronome régional; midi, dîner et échange de vues; 1 heure de l'après-midi, organisation en équipes, pour que chacun puisse dire son mot et discuter des choses qu'il a trouvées les plus pratiques; 2 heures, conférence sur **Les activités de l'U.C.C.**, par M. Abel Marion, président général; 2 heures 30, conférence sur la **J. A. C.**, par M. Ernest Darsigny, président general; 3 heures, allocution de S. E. Mgr Arthur Douville, évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe; conclusions, par le R. P. Lebel, aumônier général; 7 heures du soir, séance récréative, organisée par une troupe de Saint-Jean-Baptiste de Rouville; allocutions de M. le maire de Marieville et du président diocésain de l'U.C.C.

—:-o-:—

Quarante années au service de cette compagnie

Mlle Alice Larivière, de cette ville, a achevé mercredi dernier sa quarantième année au service de la Cie de Téléphone Bell.

Mlle Alice Larivière, de cette ville, a achevé mercredi sa quarantième année au service de la compagnie de téléphone Bell, à Saint-Hyacinthe. Mlle Larivière commença sa carrière en 1901. Le 1er juin 1903, elle était nommée téléphoniste en chef. En 1919, elle fut assignée au bureau d'affaires local de la compagnie. Elle occupe encore ce poste aujourd'hui.

La bicyclette et les premières voitures automobiles faisaient fureur quand Mlle Larivière débuta dans sa longue et utile carrière. Saint-Hyacinthe possédait alors l'ancien tableau à magnéto, et comptait 300 abonnés. Le chiffre actuel des abonnés est de 2.000. Ce n'était pas une mince tâche que d'apprendre par coeur les noms de 300 abonnés et la position de leur ligne respective au tableau. Car les usagers de cette époque n'appelaient pas par numéro. L'abonné décrochait simplement son récepteur, actionnait la manivelle de sonnerie, puis lançait l'interpellation familière: "Allô, est-ce vous, Alice? Laissez-moi parler à Pierrot, l'épicier". Mais Mlle Larivière ne mit pas de temps à savoir sur le bout de ses doigts les noms et les positions du tableau.

Les institutrices rurales en réunion à Saint-Hyacinthe

La réunion de l'Association catholique des institutrices rurales, district no 16, se tiendra à Saint-Hyacinthe, dans les salles de l'Académie Prince, le 11 octobre, à 2 heures 30. Des invités de marque seront présents.

M. L. Simoneau obtient un rôle dans "Lakmé"

M. Léopold Simoneau, de cette ville, fera ses débuts aux **Variétés lyriques**, dès le mois d'octobre. On lui a confié, à cette occasion, le **rôle de Hadji**, l'un des personnages de l'opéra **Lackmé**, de Léo Délibes. Telle est la nouvelle communiquée par M. Simoneau lui-même à son professeur, M. Ferrier Chartier, de cette ville, organiste à l'église Notre-Dame-du-Rosaire. Engagé, dès le début de la saison, dans la célèbre troupe d'opérette de Montréal, M. Simoneau s'y est vite fait remarquer par ses dons de chanteur et sa culture musicale relativement avancée pour un si jeune homme. M. Simoneau n'a que 22 ans. Ce n'est pas une objection pour MM. Lionel Daunais et Charles Goulet qui ont décidé de présenter notre jeune concitoyen, aux côtés de Mlle Violette DeLisle, cantatrice bien connue, et de M. Jacques Gérard, de l'Opéra-Comique de Paris. M. Jacques Gérard, on s'en souvient, a chanté à Saint-Hyacinthe, en juillet 1934. M. Simoneau étudie le chant avec M. Salvator Issaurel, de l'Opéra de Paris, professeur à Montréal. Il a déclaré à M. Chartier, son professeur d'harmonie, que son intention est de travailler ferme à l'acquisition d'une plus grande culture musicale.

—:-o-:—

M. Ernest Proulx, de Saint-Gérard, gravement blessé

Saint-Gérard, 2, D.N.C.

M. Ernest Proulx, 67 ans, de Saint-Gérard, comté d'Yamaska, a été gravement blessé par tout le corps mercredi après-midi, quand il voulut déplacer sa batteuse. Les chevaux prirent peur, et le vieillard fut écrasé violemment entre la grange et la machine. Transporté à l'Hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe, une radiographie démontra que son état était inquiétant.

Le feu a ravagé les bois de Saint-Jude et de Saint-Bernard

Des terres à bois auraient été brûlées sur 75 arpents de long par 15 de large.

Les feux qui ravageaient les bois de Saint-Jude et de Saint-Bernard, villages situés à quelque 15 milles au nord de Saint-Hyacinthe, ne donnent aujourd'hui aucune inquiétude. Ils ont toutefois causé de graves dégâts, surtout dans les 5e et 6e rangs. Les cultivateurs virent brûler leur terre à bois, sans qu'il fût possible d'arrêter l'élément destructeur. Quelques bâtiments furent aussi la proie des flammes. L'incendie, qui s'est déclaré mercredi dernier, courait, à un certain temps, sur une distance de 7 ou 8 milles. Son point de départ était au rang Salvail, non loin de La Présentation, village sis à environ 7 milles au nord de Saint-Hyacinthe. Les flammes se rendirent jusqu'aux environs de Saint-Louis. Le pire de l'affaire survint à la fin de la semaine dernière, alors qu'un vent furieux activait le feu. Les cultivateurs éprouvés combattirent les flammes du mieux qu'ils pouvaient. Ils creusaient de petits fossés aux endroits menacés, et éteignaient les tisons au moyen de branches d'arbres et de pelles. Inutile de dire que toutes les choses précieuses de leur ferme étaient à l'abri du feu. Plusieurs familles transportèrent même leurs meubles en des endroits sûrs. D'après les dernières informations, il semble que l'incendie aurait entièrement détruit les terres à bois sur une distance de 72 arpents de long par 15 de large. Nous donnons ci-après une liste des cultivateurs éprouvés, mais il y en a bien d'autres: MM. Frank Dubé, fils, tout son bois brûlé, Joseph Boulanger, Arthur Pepin, Ephrem Perreault, Honoré St-Sauveur, père, Arthur St-Sauveur, fils, Lucien Phaneuf, Aldège Phaneuf, Léo Bourgeois, Hector Phaneuf, Wilfrid Bonin, Arthur Bonin, Stanislas Perreault, Alphège Phaneuf, Pierre Perreault, Josaphat Casavant, Adélard Phaneuf, Albert Phaneuf, fils, Aldéric Laporte, Louis Courtemanche, Albert Berthiaume, Adrien Grégoire, Philippe Plouffe, Joseph Cournoyer, Elie Lamothe, Hilaire Béland, Théophile Pontbriand, Jean-Baptiste Gadbois, Ludger Cloutier, Joseph Cloutier; Mmes Alfred Leblanc, Blandine Perreault. Ces cultivateurs habitent le rang Salvail, et le 5e et le 6e rang de Saint-Bernard et de Saint-Jude.

Des dommages moins graves furent causés dans les bois de Saint-Dominique de Bagot, village situé à environ 3 milles au sud-est de Saint-Hyacinthe. Mais l'incendie ne prit en aucun temps les proportions de celui de Saint-Jude et de Saint-Bernard. Le feu se déclara aussi dans les bois de Sainte-Rosalie, sans toutefois inquiéter les habitants de l'endroit.

La cause des feux paraît être l'imprudence de cultivateurs qui auraient fait brûler des déchets de leur récolte. Le vent emporta les tisons, et c'est comme ça que l'incendie se communiqua.

APRÈS QUARANTE ANS



Mlle Alice Larivière, de cette ville, qui a achevé mercredi dernier sa quarantième année au service de la **Cie de Téléphone Bell**, à Saint-Hyacinthe.

M. M. Proulx se prend la main dans un hachoir

Un jeune homme de South-Durham, M. Maurice Proulx, s'est sérieusement coupé à la main droite dans un hachoir à blé d'Inde. Il a été transporté à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, où les médecins désespèrent de lui sauver la main. M. Proulx est âgé de 21 ans.

—:-o-:—

La R. S. Bastien, de cette ville, en deuil de sa soeur

Mlle Jeannette Vincent est décédée à l'Hôpital Saint-Vincent-de-Paul de Sherbrooke, à l'âge de 38 ans. Elle était la soeur de la R.S. Bastien, des Soeurs Grises de Saint-Hyacinthe. Outre ses parents, M. et Mme J.-B. Vincent, de Sherbrooke, la défunte laisse quatre frères et six soeurs: MM. Jérôme Vincent, Granby; Gervais, propagandiste agricole; Gérard, agronome, et Bruno, Montréal; les RR. SS. Bastien, déjà nommée; Marie-de-la-Visitation, des Soeurs du Bon Pasteur, Halifax, N.E.; Mlles Germaine Vincent, Sherbrooke; Dorothée, Biblane, Gabrielle. Les funérailles ont eu lieu à Sherbrooke, en l'église Saint-Jean-Baptiste.

Le discours de Me G. Ringuet aux fêtes commémoratives en l'honneur de son illustre père

Me Gaston Ringuet, fils aîné de Léon Ringuet, prononça un vibrant discours aux fêtes commémoratives du 21 septembre, au parc Dessaulles de cette ville, en l'honneur du grand musicien qui dirigea la Philharmonique durant cinquante-deux ans.

Ci-après le discours de Me Gaston Ringuet, c.r., fils aîné du regretté Léon Ringuet, de Drummondville, lors des fêtes commémoratives qui se sont déroulées le dimanche, 21 septembre, au parc Dessaulles de cette ville, en l'honneur du grand musicien qui dirigea durant cinquante-deux ans la fanfare de la Société Philharmonique.

La manifestation grandiose de cet après-midi, la belle messe de ce matin où l'impressionnante allocution du brillant curé de la cathédrale, M. le chanoine Vigneau, a rivalisé en beauté avec la musique exécutée par les meilleurs élèves de mon père et quelques membres de la famille, aidés par la puissante et dévouée chorale de la ville, composée de ses membres actuels et de ceux qui avaient déjà chanté sous la direction de mon père, le pieux pèlerinage que l'Harmonie de Drummondville a bien voulu faire au cimetière, pour déposer sur la tombe de mon père un tribut floral avec une prière, cette chaude et généreuse sympathie qui entoure en ce moment les membres de la famille et qui nous est venue depuis quelques jours de toutes parts, par la voie des journaux, de la radio ou autrement, toujours en la mémoire de notre regretté père, Léon Ringuet, tout cela crée dans nos âmes et dans nos coeurs un tel bouleversement de sentiments de toutes sortes, mêlés d'orgueil, de fierté, de joie et de reconnaissance, qu'il devient difficile pour nous de les analyser convenablement et de savoir lequel surtout nous devons vous exprimer.

Vous devinez bien cependant que le sentiment qui domine en nous, c'est celui de la reconnaissance.

A titre d'aîné de la famille, il m'appartient de me faire auprès de vous l'interprète des miens; je m'exécuterai de ma tâche avec une grande joie, mais dans la mesure, toutefois, que la grande émotion qui m'envahit et m'étreint en ce moment pourra me le permettre.

Nous voulons témoigner, en premier lieu, notre reconnaissance, à l'honorable M. Bouchard, premier magistrat de la ville de Saint-Hyacinthe, qui a toujours témoigné à notre père une grande amitié et une grande admiration pour ses oeuvres, ainsi qu'à tous les membres et les officiers du Conseil qui l'entourent. Vous avez voulu, M. le maire, laisser de côté vos nombreuses activités politiques et gouvernementales, qui pourtant vous tiennent tant au coeur, et venir vous mettre à la tête de votre population maskoutaine, pour dédier et offrir en cadeau au musicien qui n'est plus, mais qui vit encore dans tous les coeurs, nous le voyons bien, le kiosque que, suivant l'éloquent témoignage que vous venez de lui rendre, il a illustré durant cinquante-deux ans de sa vie de directeur musical. Vous avez voulu présider vous-même à cette manifestation durant laquelle on a procédé au dévoilement de ce monument fait à son effigie, que vous avez eu la délicate attention de faire ériger tout près du kiosque, afin que mort, il y reste encore chez lui et pour toujours, continuant à inspirer les excellents musiciens de sa Philharmonique, qui retrouvent chez leur directeur actuel, le lieutenant Gariépy, quelque chose de cette inspiration du vieux directeur.

Nous vous remercions, M. le maire et MM. les membres et dignitaires du Conseil de Saint-Hyacinthe, d'avoir ainsi élevé par la consécration du kiosque et l'érection de ce monument, comme dans une apothéose grandiose, le musicien disparu que vous avez toujours connu pourtant si humble, au rang de vos premiers et plus grands citoyens.

Pour lui, grâce à vous, les honneurs et la gloire n'auront pas tardé à venir. Vous avez voulu que tout cela se fasse avant que son souvenir disparaisse et s'éteigne dans le coeur de ses contemporains, alors que tous ses chers musiciens vivent encore, que tous ses enfants et sa bien-aimée soeur, unique survivante de sa génération, Mme Panneton, des Trois-Rivières, sont encore vivants.

Pour tout cela, nous vous offrons les profonds remerciements que nous dictent nos coeurs.

Nous remercions respectueusement Son Excellence Mgr l'évêque de Saint-Hyacinthe de nous faire le grand honneur de rehausser de sa présence l'éclat de cette fête, malgré un état de santé plutôt précaire. Vous avez bien voulu vous rappeler, Excellence, qu'à peu de distance de cet endroit, dans votre église-cathédrale, notre père, durant une période d'au-delà de quarante ans, a présidé au pupitre de l'orgue. Vous venez rendre hommage à son grand esprit religieux, à son goût inné pour la musique religieuse, sans laquelle il nous semble, il n'eût pas été un musicien complet, un artiste accompli. Chez lui, la composition et l'exécution de la musique religieuse aussi bien que profane, du reste, étaient plutôt simples, mais sa musique était si naturellement harmonieuse et expressive, qu'elle allait droit au coeur sans passer par les détours compliqués d'une technique savante. C'est ainsi, Excellence, que vous avez compris et aimé sa musique et c'est pour cette raison, nous n'en doutons pas, que vous avez bien voulu lui permettre de remplir et de cumuler jusqu'à ses vieux jours et jusqu'à sa mort tous les postes qu'un musicien pouvait convoiter dans votre cathédrale. En souvenfr de tout cela, ses enfants vous offrent aujourd'hui leur reconnaissance.

Une grande foi, un grand amour de l'Eglise et de ses prêtres étaient à la base de sa vie. Il avait pour votre personne, Excellence, un respectueux attachement. Vous le lui rendez aujourd'hui magnifiquement.

Nos remerciements vont ensuite à ses chers musiciens, à la Philharmonique, à "sa Philharmonique" comme il l'appelait, qu'il a tant aimé et pour laquelle, je le crois vraiment, il aurait bien donné sa vie; à l'Harmonie de Drummondville à qui, pendant dix-huit ans de direction musicale, il avait fait une si large place dans son coeur, et qu'il considérait déjà comme digne de la fanfare aînée.

Il y a exactement neuf ans aujourd'hui, le 21 septembre 1932, notre père mourait. Il n'avait pas eu la force de supporter plus longtemps la grande peine que lui avait causé la mort de son épouse, notre chère mère, qui avait été pour lui un soutien admirable et lui avait rendu la vie si heureuse. Lorsque nous revenions de Montréal, avec la dépouille mortelle, je me le rappelle avec émotion, il n'était pas rare de voir des groupes de musiciens de la Philharmonique se décoiffant sur notre passage pour saluer, les larmes aux yeux, celui qu'ils avaient tant aimé. Je sais qu'au même moment, des groupements et des scènes semblables d'émotion et de regrets se déroulaient chez ses chers musiciens de Drummondville.

Trois jours plus tard, vous vous réunissiez, musiciens de Saint-Hyacinthe et de Drummondville, pour conduire votre directeur à sa dernière demeure. Vous le conduisiez couché dans la tombe, en défilant devant ce même kiosque où pourtant il s'était tenu toujours debout et si droit, et en exécutant des marches funèbres où il était facile de percevoir, vous nous en avez fait du reste la confidence, à travers les notes musicales, les sanglots de vos coeurs. C'était le deuil alors, votre directeur était mort.

Aujourd'hui, c'est le triomphe, c'est la gloire. Nous, membres de la famille de Léon Ringuet, nous n'avons jamais entendu les pièces de notre père si bien exécutées. Vous y avez mis tout votre coeur et tout votre talent. Vous avez voulu fixer et graver pour toujours la beauté de ses oeuvres de fanfare, musique dans laquelle il excellait. Pour tout cela aussi, nous vous remercions.

Vous me permettrez bien, mesdames et messieurs, de me retourner un instant vers ma famille pour m'incliner respectueusement devant la soeur bien-aimée de notre père, notre chère tante, Mme Panneton, des Trois-Rivières, elle-même grande musicienne, chez qui nous retrouvons tant de traits de ressemblance avec notre père, et à qui nous sommes toujours heureux de témoigner de cet amour que nous avions pour ce dernier.

Nous la remercions d'avoir bien voulu braver les fatigues et l'émotion pour venir, à la tête de notre famille, recevoir les hommages rendus à la mémoire de son frère.

J'ai souvenance qu'au début du siècle, notre chère tante, voulant assurer à son frère une plus grande aisance et sentant aussi le besoin de rapprocher davantage leurs deux âmes musicales, réussit par ses influences et ses relations sociales à lui obtenir, dans la cité même des Trois-Rivières, toutes les positions qu'un musicien pouvait ambitionner. Elle lui en fit l'offre. Je me rappelle aussi qu'après réflexion mon père eut pour toute réponse: "Je ne pourrai jamais me décider à laisser Saint-Hyacinthe et ma fanfare." Ma chère tante comprit qu'il avait raison. Il eut probablement connu ailleurs le succès financier mais probablement pas la gloire, qui n'arrive généralement, pour l'artiste, qu'à celui qui passe et dépense toute une vie, dans son même milieu, à répandre autour de lui les bienfaits de son art sans trop se soucier du côté matériel de la vie. Lors d'une vacance que mon père passait chez elle, dans sa villa des Trois-Rivières, quelques jours seulement avant sa mort, notre tante a recueilli ses dernières confidences. Elle a bien voulu accepter de poser aujourd'hui, au nom de la famille, l'acte qui dévoile à la postérité l'effigie de son frère, notre bien-aimé père. Pour ce grand honneur qu'elle nous fait, nous la remercions.

Je salue la présence ici de l'artiste canadien bien connu, M. Elzéar Soucy, qui est responsable de ce chef-d'oeuvre qu'est la plaque commémorative. Je ne crois pas me tromper en disant qu'en plus de son art et de son talent, il y a mis aussi un peu de son coeur. Je le félicite et le remercie.

Je salue la présence du premier magistrat de la cité de Drummondville, M. le député Rajotte, et des membres de son conseil, qui, si je ne me trompe, assistent tous sans exception à cette manifestation.

Vous avez toujours fait à mon père l'honneur de le considérer comme un des vôtres. Vous aviez raison, il aimait les autorités de Drummondville, leur grand esprit d'initiative et tout ce qui se faisait à Drummondville. Je vous remercie du si grand accueil que vous avez fait à sa personne et à son talent.

Un amical salut à M. Napoléon Garceau, ancien maire de Drummondville et maintenant Commissaire en chef suppléant de la Commission des Transports, à Ottawa; un ami de mon père depuis toujours. M. Garceau se plaît habituellement à répéter qu'il est responsable jusqu'à un certain point de la venue de mon père à Saint-Hyacinthe. C'est lui qui, en 1880, a conduit la voiture, (il n'y avait pas d'automobile dans cet heureux temps), qui a amené Léon Ringuet de Saint-Césaire dans cette ville, pour y commencer sa carrière musicale; avec un tel conducteur de choix, un conducteur si distingué, Léon Ringuet était assuré du succès dans sa nouvelle carrière.

Je salue et remercie tout spécialement au nom de la famille, mon estimable confrère et ami, Me Adélard Fontaine, député de Saint-Hyacinthe-Bagot aux Communes. Laissant de côté les compliments qu'il a formulés à l'adresse des membres de la famille et qui lui ont été dictés par une amitié trop bienveillante, je le remercie pour cette partie de son éloquent discours qui constitue comme un autre monument élevé en ce jour à la mémoire de notre père. Quant à moi, je souhaiterais et je suis convaincu que les autres membres de la famille partagent mon désir, qu'une copie de son discours nous soit remise pour que nous la conservions précieusement dans les archives familiales.

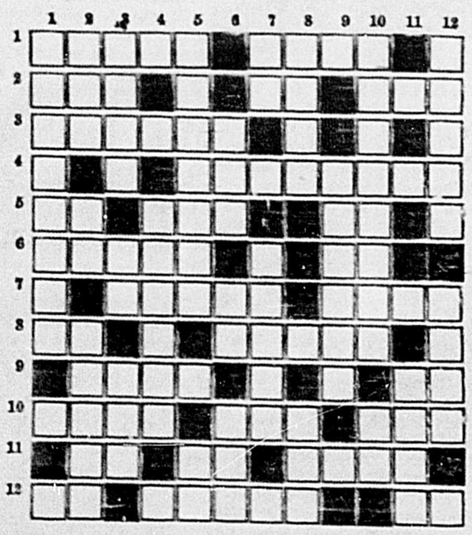
Je reconnais parmi les membres distingués du clergé qui nous entourent, des amis sincères et dévoués de mon père, comme Mgr Sénécal, ancien curé de la cathédrale pendant une période de 23 ans, et Mgr C.-P. Choquette, ancien Supérieur du Séminaire de Saint-Hyacinthe, écrivain distingué de "la petite histoire" à Saint-Hyacinthe. Je le remercie des remarques et des notes qu'il a eu l'amabilité d'écrire jadis à la mémoire de mon père. Je salue aussi spécialement le R.P. Leblanc, qui représente ici officiellement, en ce jour consacré à la mémoire de Léon Ringuet, l'Université de memramcook, où mon père a fait une partie de son cours classique et où il a appris à aimer les Pères Sainte-Croix. Je le prie d'accepter pou rlui et les autorités de cette belle Université qui se souvient, les remerciements de ma famille.

Je m'excuse d'avoir été si long, mais je voudrais tant n'avoir oublié personne dans les remerciements que je vous ai adressés au nom de la famille Ringuet. Je m'en rends compte, et je vous en demande pardon d'avoir été un pauvre interprète des sentiments de la famille. Vous me pardonnerez en pensant que si mon père eût pu assister à cette manifestation, tout en protestant contre ces honneurs qu'on lui décerne et ces hommages qu'on lui rend, il aurait au moins, lui, trouvé dans son âme et son coeur de musicien les pensées et les mots pour vous remercier convenablement.

Dans quelques instants, cette belle manifestation aura pris fin, mais vous pouvez être convaincus que la ville de Saint-Hyacinthe, et surtout sa rue Girouard, qui comprend dans ses limites tout à la fois le coin du cimetière où mon père fut enterré, l'église-cathédrale où il a rempli si longtemps ses fonctions d'organiste et de maître de chapelle, surtout ce kiosque et ce monument, que Saint-Hyacinthe restera toujours pour nous un lieu de pèlerinage.

Nous y viendrons souvent et nous y resterons longtemps, afin d'y puiser les souvenirs qui nous aideront à devenir meilleurs, à nous rendre plus dignes de la mémoire de notre père, et à ne jamais oublier notre grande dette de reconnaissance envers la cité de Saint-Hyacinthe, ses citoyens et sa Philharmonique.

Les mots croisés



HORIZONTALEMENT

1.—Simple administrateur sous le régime anglais — Gouverneur dont le prénom était Edmund.
2.—Colère—Métal extrait des mines de Rouyn — Point cardinal.
3.—Roi de Pylos qui assista au siège de Troie.
4.—Vieux fusil.
5.—Connu — Petite pomme — Adj numéral.
6.—Choisie parmi plusieurs — Dans rein.
7.—Aller à l'aventure — Meubles canadiens pour les bébés.
8.—Sans vêtements — Gros nuages.
9.—Venues au monde — Pronom.
10.—Action de tirer du fusil (pl.) — Eut l'audace — Sans ornements.
11.—Partie du squelette — Coutumes — Chef rebelle exécuté à Régina.
12.—Pronom ind. — Enlèvent — En les.

VERTICALEMENT

1.—Ville où se trouve une importante école militaire.
2.—Espace de temps — Ville de Chaldée — Loi défavorable aux Canadiens.
3.—Gouverneur qui vit se dissoudre la Compagnie des Cent Associés. — Il est — Genre de légumineuses.
4.—Qui sont exposées à l'air.
5.—Leurrer, mentir à quelqu'un — Note.
6.—Souverain — Dans — A l'audace.
7.—Interjection — Pas cultes.
8.—Espaces de temps — Adresse.
9.—Capitale de notre province.
10.—Qui ne sont plus unies — Négation.
11.—Quadrupède dans le genre du cheval.
12.—Nom que l'on donne ici aux Etats-Unis — Saintes.

Solution de notre problème de vendredi dernier

F	R	E	C	H	E	T	T	E	■	M	E
U	■	■	L	■	R	O	U	E	S	■	N
N	I	C	O	L	E	T	■	L	U	I	T
D	■	L	U	E	S	■	■	■	N	E	■
Y	E	O	■	■	■	T	A	L	O	N	■
■	T	U	R	C	S	■	L	O	■	E	N
C	A	■	O	R	■	M	A	I	R	E	S
I	T	A	L	I	E	■	B	■	I	■	■
E	S	■	E	S	T	■	A	M	O	U	R
S	■	A	I	S	■	R	O	M	E	■	■
■	I	R	■	S	E	N	A	T	E	U	R
A	N	A	N	A	S	■	■	S	R	■	E

La Présentation

M. le curé a commencé lundi sa visite paroissiale.

—Plusieurs membres du discrétoire de la fraternité du Tiers-Ordre de St-François prirent part au jubilé d'argent qui eut lieu à St-Pie de Bagot.

—Dimanche, 28 septembre, à la salle paroissiale, une conférence fut donnée par M. l'inspecteur J.-A. Girard.

—MM. et Mmes Albert Michon, Gilbert Tessier, Alfred Angers, Joseph Frédéric, tous de Montréal, Hector Langelier, de Saint-Barnabé, de passage dimanche dernier à La Présentation.

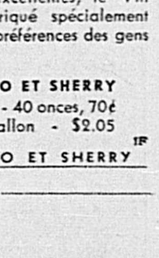
—M. Léopold Côté de passage à Saint-Hyacinthe ces jours derniers.

Wickham

Récemment M. l'abbé Joseph Campagna, vicaire, bénissait le mariage de Mlle Thérèse Mathieu avec M. Paul-Emile Ménard. M. Onésime Ménard était le témoin de son fils et M. J.-Edmour Mathieu celui de sa fille. Le marié, faisant partie de la ligue du Sacré-Coeur, fut accompagné du drapeau du Sacré-Coeur et de quelques membres dignitaires. La mariée étant Enfant de Marie, était accompagnée de leur bannière et des officières de la congrégation. Le chant de la messe fut exécuté par les Enfants de Marie. Après la cérémonie, le vin fut servi chez les parents de la mariée, après quoi les heureux époux partirent en voyage pour Québec.

—M. le curé J.-L. Lessard recevait ces jours derniers, en l'intimité, S.E. Mgr Georges Mélançon, évêque de Chicoutimi.

—Mmes Arcade Daneau et Maurice Bibeau, de Notre-Dame de Pierreville, ont passé quelques jours en visite, chez Mme Rosario Daneau.

SOULAGEMENT des
• Entorses
• Coupures et Contusions
• Raideur Rhumatismale
• Lumbago
• Maux et Douleurs
Employez


l'Huile Eclectrique du Dr Thomas
Vendue par les pharmaciens depuis plus de soixante ans
T78F

VIN ST PIERRE
Vin canadien d'une qualité et d'une valeur vraiment excellentes, le Vin St-Pierre est fabriqué spécialement pour satisfaire les préférences des gens du Québec.
TYPES PORTO ET SHERRY
26 onces, 45¢ - 40 onces, 70¢
Cruche d'un gallon - $2.05
Chateau-Gai Wines LIMITED
FABRICANTS DU OLD NIAGARA, TYPES PORTO ET SHERRY
1F



LE FERMIER...AUSSI IMPORTANT QUE LE FABRICANT D'ARMES
Il ne semble peut-être pas aussi dramatique de diriger une exploitation laitière, de produire des céréales ou d'élever des porcs à bacon que de construire des avions et des chars d'assaut blindés, mais le travail du fermier est tout aussi indispensable à la victoire que le travail du fabricant d'armes.
Toujours intéressée au développement de l'agriculture et à une collaboration pratique avec les agriculteurs, la Banque de Montréal est particulièrement désireuse *maintenant* d'aider nos producteurs de denrées alimentaires.
Les agriculteurs sont donc cordialement invités à venir causer confidentiellement de leurs besoins de crédit avec le gérant de notre succursale la plus rapprochée.
BANQUE DE MONTREAL
"BANQUE QUI ACCUEILLE BIEN LES PETITS DEPOSANTS"
Service de banque moderne et expérimenté . . . . . fruit de 124 années de fructueuses opérations
Epargnez pour la Victoire
Succursale de St-Hyacinthe: J. J. G. RICHARD, Gérant
161F

PETITES ANNONCES

A VENDRE. machine à écrire de marque Underwood. S'adresser en téléphonant au no 635 w. j.n.o

MAGASIN A LOUER: Beau grand magasin moderne, sur la rue Cascades; façade neuve, vitrines finies à la dernière mode, à prendre au 15 mai. S'adresser à la Succ. Eug. Benoit, 755, rue Du Palais.

A LOUER: Plusieurs logements, de différentes grandeurs. S'adresser à la Succ. Eug. Benoit, 755, rue Du Palais. j.n.o.

MECANICIENS DEMANDES
MECANICIENS D'EXPERIENCE DEMANDES. — Adressez-vous à VOLCANO LTEE, (Chalifoux & Fils, Limitée), Saint-Hyacinthe, P.Q.
"Cette annonce s'adresse spécialement à ceux qui ne travaillent pas dans les industries de guerre". j.n.o.

De $5.00 à $12.00
Vous pouvez acheter un très Bon "Poêle" usagé au magasin BELANGER
En face de la Station de Polic

A VENDRE: Balance calculatrice, glacière Coca-Cola, en excellent ordre S'adresser à 452, rue Sainte-Marie. j.n.o.

A LOUER. logis moderne de 4 pièces, plus chambre de bain et dépense. S'adresser à M. Wilfrid Beauregard, 2050, rue Turcotte. 10 oct.

A VENDRE
Très belle résidence, moderne, huit pièces. Chauffage automatique. Eau chaude et eau froide. Terrain à cultiver. Arbres fruitiers. Garage annexé. Très bonnes condition. Située dans le village de Saint-Pie de Bagot. S'adresser à la propriétaire, Mme Lionel Chaput, Saint-Pie de Bagot, P.Q. 3 oct.

St-Jude

En visite chez M. et Mme Edouard Loiselle, dimanche dernier, M. et Mme François Proulx, de Lévis, ainsi que leur fils, Donat, de Valleyfield, accompagné de son amie, Mlle Thérèse Lamoureux, de St-Hyacinthe.

La pluie bienfaisante qui est tombée ces jours derniers a passablement apaisé les feux qui faisaient rage dans nos bois. Cependant, les endroits les plus atteints par l'incendie sont encore étroitement surveillés. On nous apprend que MM. H. Castonguay et Arthur Michaud ont éprouvé des pertes assez importantes, lorsque le feu leur détruisit samedi soir, plusieurs cordes de bois de chauffage, dans le rang de Michaudville.

—M. Honoré Lefebvre, journaliste de Montréal, était de passage à Saint-Jude récemment; il faisait partie du groupe de confrères du Séminaire, reçus dernièrement par M. le curé J.-E. St-Pierre. M. Lefebvre en profita pour rendre visite à son cousin, M. J.-H. Chabot.

—Etaient à Saint-Hyacinthe, ces jours derniers: M. et Mme Charles-Edouard Hébert, M. et Mme Pierre Lamoureux, M. Joseph Phaneuf; M. et Mme Stanislas Plante et M. et Mme notaire P.-E. L'Heureux.

—Le R. Père Rosaire Leblanc, de l'Ordre de la Fraternité Sacerdotale, Pointe-du-Lac, était à Saint-Jude la semaine dernière. Le Père Leblanc est le frère de Mme P.-E. L'Heureux.

—M. et Mme Patrice Dubuc, (Béatrice Perreault), de Montréal, étaient à Saint-Jude, dimanche, les hôtes de M. et Mme Alphonse Perreault. Ils ont aussi rendu visite à Mme Joseph Perreault et à Mlle Blandine Perreault.

—Nous avions le bonheur d'avoir au milieu de nous dimanche dernier, les RR. Soeurs de l'Hôpital des Convalescents, de Montréal, qui ont tendu la main, à la grand'messe, au profit de leur oeuvre; et cette semaine, nous avions le plaisir de recevoir dans nos demeures, la visite des RR. Soeurs de l'Immaculée-Conception, qui recueillent nos aumônes pour l'Oeuvre de la Sainte-Enfance. Les accompagnaient dans ces visites: Mlles Béatrice Lafrenaye et Raymonde Gaudreau.

—M. et Mme J.-H. Chabot, leurs enfants, Mme Léon Chabot et son bébé, Jean-Pierre, étaient dimanche de passage au Séminaire de Saint-Hyacinthe, où ils ont rendu visite à M. Marcel Chabot, fils de M. et Mme J.-H. Chabot.

St-Barnabé-Sud

M. et Mme Joseph Laplante annoncent la naissance d'un fils, baptisé Joseph-Aimé-Florent. Parrain et marraine, M. et Mme Aimé Laplante, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Yvette Laplante.

—M. Arsène Patenaude a vendu sa propriété à M. Sylva Bergeron. Il nous quittera pour aller demeurer à Montréal.

—M. et Mme Osias Larivière, M. Gédéon Girouard, Mme Hilaire Blouin, Mme Urbain Cloutier, sont allés à Sorel, vendredi dernier, pour assister aux funérailles de M. Aimé Dupuis.

—Etaient en visite chez M. et Mme Hervé Lavallée, de Sorel, dimanche, M. et Mme Urbain Cloutier, M. et Mme Armand Girouard, MM. Gédéon Girouard, Gustave Girouard, Fernand Cloutier, Osias Larivière.

A VENDRE. — Plusieurs terrains, de différentes dimensions. S'adresser à la Succ. Eug. Benoit, 755, rue Du Palais. j.n.o.

A LOUER. — Un logement moderne de cinq pièces, au 2e étage, chambre de bain, garage, grand terrain pour jardinage. Bon marché. Situé près de l'entrée du chemin des Raquetteurs, dans la paroisse du Précieux-Sang de N.-D. Ces pièces peuvent être louées meublées ou non meublées. S'adresser à 92-a, rue Saint-Pierre, La Providence. Tél. 1082-j. 3 oct.

A VENDRE: Belle propriété avec maison de brique, chauage à eau chaude, commodités modernes y compris l'eau douce fournie par pompe automatique. Située sur le bord de la rivière Yamaska, à la mille des limites de la ville. Comprenant renardière, hangars à fourrure, et accessoires complets pour élevage des renards. Arbres fruitiers. En plus, terre de 1 x 50 arpents pour culture et jardinage. Chevaux, vaches, avec roulant complet. Idéal pour commerce. S'adresser à F.-X. Paradis, Saint-Hyacinthe-le-Confesseur, tél. 1054w. 10 oct.

NAVIGABLE WATERS PROTECTION ACT

(R. S. C. 1927 CHAPTER 140).

Montreal Pipe Line Company Limited hereby gives notice that it has under Section 7 of the said Act Deposited with the Minister of Public Works at Ottawa and in the office of the Registrar of the Registry Office Division of the County of Rouville in the Province of Quebec, a description of the site and the plans of a crude oil pipe line crossing proposed to be laid across the Yamaska River in the Parish of l'Ange Gardien in said County of Rouville from the intersection of high-water mark in said River with the dividing line between lots numbers 486 and 487 on the official Cadastral Plan of said Parish to a point in lot number 452 on the said official Cadastral Plan.

And take notice that after the expiration of one month from the date of the first publication of this notice, Montreal Pipe Line Company Limited will under Section 7 of the said Act apply to the Minister of Public Works at his office in the City of Ottawa for approval of the said site and plans.

DATED at Montreal East this 19th day of September, 1941.

MONTREAL PIPE LINE COMPANY LIMITED
J. R. Simpson,
President.

(10 oct.)

NAVIGABLE WATERS PROTECTION ACT

(R. S. C. 1927 CHAPTER 140).

Montreal Pipe Line Company Limited hereby gives notice that it has under Section 7 of the said Act deposited with the Minister of Public Works at Ottawa and in the office of the Registrar of the Registry Office Division of the County of Rouville in the Province of Quebec, a description of the site and the plans of a crude oil pipe line crossing proposed to be laid across the Yamaska River in the Parish of St. Cesaire in said County of Rouville from the intersection of high-water mark in said River with the dividing line between lots numbers 455 and 462 on the official Cadastral Plan of said Parish to a point in lot number 187 of said official Cadastral Plan.

And take notice that after the expiration of one month from the date of the first publication of this notice, Montreal Pipe Line Company Limited will under Section 7 of the said Act apply to the Minister of Public Works at his office in the City of Ottawa for approval of the said site and plans.

DATED at Montreal East this 19th day of September, 1941.

MONTREAL PIPE LINE COMPANY LIMITED
J. R. Simpson,
President.

(10 oct.)

NAVIGABLE WATERS PROTECTION ACT

(R. S. C. 1927 CHAPTER 140).

Montreal Pipe Line Company Limited hereby gives notice that it has under Section 7 of the said Act deposited with the Minister of Public Works at Ottawa and with the Registrar of the Registry Office Division of the County of Rouville in the Province of Quebec and with the Registrar of the Registry Office Division of the County of Rouville in the Province of Quebec, in said Province, a description of the site and the plans of a crude oil pipe line crossing proposed to be laid in the Richelieu River from a point in lot 11 on the official Cadastral Plan for the Parish of St. Mathias in said County of Rouville to a point in lot 10 on the official Cadastral Plan for the Parish of St. Basile le Grand in the said County of Chambly.

And take notice that after the expiration of one month from the date of the first publication of this notice, Montreal Pipe Line Company Limited will under Section 7 of the said Act apply to the Minister of Public Works at his office in the City of Ottawa for approval of the said site and plans.

DATED at Montreal East this 19th day of September, 1941.

MONTREAL PIPE LINE COMPANY LIMITED
J. R. Simpson,
President.

(10 oct.)

"Nous sommes divisés parce que nous avons hérité des qualifications de rouges et de bleus... Cessons nos luttes fratricides: unissons-nous!"
Honoré MERCIER

89e ANNEE No. 33

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

NOS INSTITUTIONS - NOTRE LANGUE - NOS LOIS

Nous avons formé une Union nationale au-dessus des partis politiques, parce que nous avions les mains nettes et que nous entendons les garder nettes.
Maurice DUPLESSIS

VENDREDI 3 OCTOBRE 1941

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE
FONDÉ EN 1853

Rédacteur en chef Harry Bernard

Le Courrier de Saint-Hyacinthe est publié et imprimé par la Compagnie d'Imprimerie et de Comptabilité de Saint-Hyacinthe, (Limitée), aux nos 68-70, rue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe.

ABONNEMENT
Canada, $1.50 Etats-Unis, $2.00

VENDREDI 3 OCTOBRE 1941

Gardons la terre

De plus en plus, les cultivateurs de notre province ont tendance à abandonner la terre.— Il y a là un grave danger. —D'autre part, les Juifs et autres étrangers veulent deevnir possesseurs du sol.— Ce n'est pas sans raison que l'on prépare ce dépouillement de notre classe agricole.— Réagissons dès maintenant.

Les esprits clairvoyants s'émeuvent devant le nombre sans cesse croissant des cultivateurs qui désertent la terre. L'abandon du sol est commencé depuis longtemps. C'est une vieille histoire douloureuse. Mais présentement, le refus de servir la terre atteint les proportions d'une tragédie. Aucun danger ne nous expose autant que celui-là, ni dans le présent, ni peut-être dans l'avenir, aux coups des ennemis de notre nationalité. Le premier ministre de la province, se rendant compte de la situation, est intervenu il y a quelque temps, pour avertir les propriétaires. "On attire mon attention, dit-il, usr la tendance "alarmante" des cultivateurs, dans certaines régions de la province, à vendre leurs terres. Comme chef du gouvernement et ministre de l'Agriculture, je leur demande de n'en rien faire et j'insiste là-dessus. Si des cultivateurs ont besoin d'argent comptant, qu'ils aient recours au crédit agricole, aux caisses populaires, ou qu'ils prennent un autre moyen honnête d'obtenir des fonds. Mais dans leur propre intérêt, je leur demande instamment de ne pas se laisser leurrer par l'attrait d'un petit capital. "L'argent ne dure pas, mais la terre demeure. Et elle peut toujours nourrir celui qui la cultive avec intelligence." D'ailleurs, ceux qui font des offres à nos cultivateurs ne veulent leurs terres que parce qu'ils y voient un avantage. "Pourquoi nos cultivateurs ne garderaient-ils pas pour eux cet avantage?"

* * *

Que se passe-t-il donc? Il appert, d'après des témoignages autorisés, qu'un comité de Juifs, agissant par des intermédiaires, achète toutes les terres disponibles, "surtout dans la province française de Québec". On ne déplace pas les propriétaires actuels. On leur verse une certaine somme qu'ils seront libres de rembourser plus tard, s'ils décident de demeurer sur leur "bien". N'y a-t-il pas là un jeu machiavélique, très dangereux? Un jeu dont les conséquences peuvent être désastreuses pour notre classe agricole? Cette somme que nos cultivateurs reçoivent aujourd'hui, pourront-ils la rembourser, surtout si elle a servi à l'achat d'une automobile? Que vaudra l'argent après la guerre? Autant de questions dont la réponse n'est pas aussi sûre que la possession d'un lopin de terre. Nos fermiers devraient s'aviser des désillusionnements du chien qui lâcha la proie pour l'ombre. Dans certaines paroisses de la rive nord du fleuve, pas très loin de Montréal, le comité mentionné plus haut a acheté certaines terres pour $700. Une chanson. Combien les a-t-il revendues? Nous l'ignorons, sachant cependant qu'il n'a pas perd d'argent. Le cultivateur infidèle s'en va à la ville, muni de ses quelques centaines de piastres. Que sera-t-il devenu, après un an?

* * *

Il faut agir sans tarder. Il ne faut pas permettre aux étrangers de dépouiller notre classe agricole pour faire de fructueux placements, en assurant un pied-à-terre à des émigrés éventuels. Il serait opportun de trouver immédiatement le moyen de racheter les terres vendues, afin de protéger ceux qui seraient tombés dans le filet. Ne nous lassons pas d'encourager les nôtres à dédaigner l'appât d'un petit capital. Ils doivent rester ancrés au sol, pratiquant l'épargne en vue des événements à venir. L'industrialisation à outrance nécessitée par la guerre, crée un dangereux mirage où les fils de cultivateurs se laissent prendre facilement. Ils désertent la terre paternelle. Fatalement, ils perdront le goût d'y retourner. Faute de bras, le domaine agricole passera à des étrangers. Il faut empêcher cela à n'importe quel prix. Les industriels de notre région devraient impitoyablement refuser de l'emploi aux jeunes gens de la campagne. On dira que l'industrie a besoin de main d'oeuvre. La terre aussi, la terre surtout. Les jeunes recrues des camps militaires jouissent de loisirs que la sagesse des autorités a voulu consacrer à toute sorte de cours et à l'apprentissage des métiers. Pourquoi alors n'en pas profiter pou rriver davantage nos jeunes campagnards à la terre? Pourquoi pas des cours de perfectionnement agricole? Le retour à la vie civile, après la guerre, ne leur serait-il pas ainsi facilité? Les Canadiens français ne dominent ni dans l'industrie, ni dans le commerce, ni dans la finance. La terre seule est leur force. Elle a permis à nos ancêtres de durer, de nous faire ce que nous sommes. Elle est notre unique planche de salut. Qu'adviendra-t-il de nous, si nous la dédaignons? Grâce à la terre, nous pouvons être un grand peuple. Sans la terre, nous ne serons que les serviteurs de l'étranger.

Ferrier CHARTIER

Institutrices à S.-Dominique cette année

Les institutrices de Saint-Dominique de Bagot, pendant cette année scolaire, sont: école no 1, Mlles Yvonne Ménard et Gilberte Lapalme; école no 2, Mlle Fleurette Robitaille; école no 3, Mlle Laure Benoît; école no 4, Mlle Jeannette Lévry; école no 5, Mlles Yvette Cabana et Florence Bernard.

Délégués de Sherbrooke à ce congrès

Me Armand Nadeau, président, et Me Jacques Lagassé, secrétaire, ont été choisis délégués officiels de la Chambre de Commerce des Jeunes, de Sherbrooke, au congrès de la Fédération des Chambres des Jeunes de la province de Québec, qui se tiendra dans notre ville le 4 et 5 octobre prochain.

EN MARGE DES ÉVÉNEMENTS

L'UNITE NATIONALE DES LIBERAUX

Parmi les discours qui ont marqué la mise en nomination des candidats à l'élection complémentaire du comté de Huntingdon, lundi dernier, on relève des remarques très sensées de M. Jonathan Robinson, député de l'Union nationale pour le comté de Brome. M. Robinson donnait la réplique à MM. Philippe Brais, leader du Conseil législatif, et J. Arthur Mathewson, trésorier provincial, qui venaient de parler de Hitler, de la guerre, du pacte de Munich. A leur avis, une défaite pour le gouvernement Godbout pourrait être interprétée par les autres provinces et les Etats-Unis comme l'aveu qu'une province britannique n'est pas en faveur de la victoire. M. Robinson riposta en demandant si le temps n'est pas enfin venu pour le parti libéral de cesser de jouer de la province de Québec comme d'un ballon sur les questions de guerre et de conscription. *La question de guerre et de conscription relève du fédéral, et qu'est-ce que la conscription a à faire dans une élection complémentaire du Québec? Il est temps,* dit encore M. Robinson, *que certains faits soient nettement exposés. On a prétendu que M. Duplessis, à son assemblée des Trois-Rivières, s'était prononcé contre toute participation à la guerre. C'est un mensonge. On a dit de M. Duplessis toutes sortes de choses. Et il est clair, continue M. Robinson, que la nécessité de nettoyer les écuries d'Augias, après* 40 *ans de régime libéral, lui a fait quelques ennemis chez les gens qui avaient cru que la province leur appartenait pour toujours.* Et *M. Robinson conclut en répétant que la question de la conscription relève du fédéral et non du provincial. Le parti de l'Union nationale en Chambre a plus de vétérans dans ses rangs que les libéraux.* Ajoutons que M. Robinson a servi lui-même dans la Grande Guerre. Il n'a pas de leçons à recevoir des libéraux, surtout de ceux qui n'y sont pas allés. Il ressort des paroles de M. Robinson que ce n'est pas avec les arguments saugrenus des libéraux qu'on atteindra jamais à l'Unité nationale. On la veut ou on ne la veut pas. Or, l'Unité nationale, à moins d'être une farce à l'usage exclusif des partisans de M. Godbout, doit jouer dans les deux sens. Elle fait appel à la collaboration. Mais, si c'est avec des faussetés du genre de celles que M. Robinson a réfutées, elle court le risque de manquer son but. Et elle ne le doit pas, sous peine de mener le Canada tout entier à l'anarchie. Jugeons un peu maintenant de la sincérité des libéraux quand ils proclament leur souci désintéressé de la chose publique. Politicailleurs ils ont été, politicailleurs ils continuent d'être, au grand dam des intérêts de la province de Québec. Les électeurs des comtés de Saint-Jean et de Huntingdon pourraient bien se charger de leur montrer où sont les véritables artisans de l'Unité nationale.

LES GAITES DE LA PHOTOGRAPHIE

On connaît ces trucs photographiques appelés montage. Ils produisent quelquefois des résultats étonnants qui ne sont pas sans beauté. Mais le plus souvent, ils portent à rire, soit par la rupture forcée de l'équilibre naturel des choses, soit par une caricature des personnes poussée jusqu'à la charge. Ces effets sont voulus et recherchés avec patience. Il peut arriver cependant que le résultat soit l'oeuvre du hasard, un hasard folichon qui fait se dilater la rate de tous ceux qui ne souffrent pas de mélancolie incurable. C'est une expérience que le photographe du *Canada* a réussie, dans son édition de lundi. A côté d'un compte-rendu de l'assemblée libérale de dimanche dernier, à Saint-Jean, s'étale une magnifique photographie de M. Godbout. Les bras largement ouverts, le premier ministre de la province, prononce son discours. Jusque-là, tout va bien. Mais, derrière le personnage principal, une affiche malencontreuse annonce un établissement de pompes funèbres qui promet des équipages de première classe. Voilà une des ironies du sort. Et les malins, après avoir ri tout leur soû, ne manqueront pas de tirer des conclusions logiques d'une situation pour le moins inattendue.

F.C.

LES DIONNE DANS LEUR FAMILLE

Le gouvernement ontarien vient d'annoncer que les jumelles Dionne retourneront sous peu dans leur famille. Il abroge la loi de Tutelle, et les parents pourront ainsi reprendre tous leurs droits sur des enfants séparés d'eux depuis leur naissance. Tout le monde se réjouira d'une décision aussi heureuse et aussi opportune.

En effet, s'il convenait de séparer temporairement les jumelles des leurs et de la société en général, afin de mieux protéger leur vie contre certaines maladies et leur assurer des soins physiques que leurs parents, malgré tout leur amour et toute leur bonne volonté, auraient pu difficilement leur procurer, il est nécessaire, aujourd'hui, qu'elles abandonnent une vie de serre qui risquait à la longue d'en faire des objets de curiosité plutôt que des femmes destinées à vivre en société comme le reste du monde.

D'ailleurs, en vertu d'un précepte élémentaire du droit naturel, la responsabilité de l'éducation des jumelles revient directement à leurs père et mère qui peuvent tout au plus déléguer leur autorité à d'autres personnes. En réclamant vigoureusement le retour des jumelles au foyer, M. et Mme Dionne n'accomplissaient que leur devoir: ils répondaient tout simplement aux appels de leur coeur et de leur conscience.

La réunion de la famille Dionne sous un toit unique est une solution naturelle et opportune d'un problème difficile, à la grande satisfaction de tout le monde.

A.R.

L'Action Catholique.

L'INFORMATION POLITIQUE

A OTTAWA

Le premier ministre King n'a rapporté aucun éclaircissement de son récent voyage à Londres

La tournure des événements militaires et la répercussion qu'elle ne peut manquer d'avoir sur notre politique de guerre, M. King n'a rien éclairci de cela.— Selon lui, la Grande-Bretagne et l'Empire ne doivent pas uniquement compter sur une victoire de la Russie contre l'Allemagne, pour abattre Hitler.— Le Canada doit maintenant faire un "suprême effort", mais ce que comporte ce "suprême effort", le premier ministre ne l'a pas dit.— Les événements offrent d'étonnantes similitudes avec ceux de 1917.

par LEOPOLD RICHER

Ottawa.— De son voyage à Londres, M. King n'a rapporté, pour la population canadienne, aucun des éclaircissements attendus sur la tournure des événements militaires et de la répercussion qu'elle ne peut manquer d'avoir sur notre politique de guerre.

En somme, tout ce que le premier ministre a dit au Canada, dans son discours de mercredi, 24 septembre, n'était, à tout prendre, que la répétition de ce qu'il avait dit à Londres, à l'adresse des Etats-Unis.

* * *

Selon lui — et il est manifestement plus au fait que bien d'autres — la Grande-Bretagne comme le reste de l'Empire britannique, ne doivent pas compter uniquement sur une victoire de la Russie contre l'Allemagne, pour assurer la défaite définitive d'Hitler.

M. King l'a clairement déclaré: le Canada doit maintenant faire un "suprême effort". Quant aux Etats-Unis, dans un langage moins catégorique, il a ajouté qu'ils devaient rendre leur concours encore plus efficace et plus spontané.

* * *

Ainsi notre premier ministre est revenu de Londres avec l'impression bien nette que nous ne pouvons pas gagner cette guerre, à moins de tout mettre en oeuvre et ensuite d'obtenir de nos voisins américains l'aide dont nous avons besoin.

Le premier ministre n'a certainement pas représenté les choses sous un jour trop sombre. Ce qu'il ne pouvait pas dire, il l'a donné à entendre. Aussi de son discours du 24, il faut déduire que le conflit est sur le point d'entrer dans sa phase décisive, et que nous ne devons pas nous faire l'illusion de pouvoir échapper aux conséquences.

* * *

Tout cela était plus ou moins nettement prévu par les observateurs avertis. On s'était dit, au moment où les journaux nous ont appris un beau matin qu'il était rendu à Londres, M. King, suivant son procédé habituel, se disposait très probablement à préparer l'opinion canadienne à l'inévitable.

Ce que comportera "l'effort suprême" que l'on attend de nous, le premier ministre n'en a rien dit. Il en informera le parlement en temps opportun.

* * *

On n'a sans doute pas oublié qu'au printemps dernier, quand il est parti pour Winnipeg (au lieu de se rendre à Londres, comme certains l'engageaient à le faire), M. King a répondu qu'il voulait d'abord se renseigner sur place des résultats de notre effort militaire et du sentiment de la population. Et à Winnipeg, n'a-t-il pas donné assez clairement à entendre que si le régime du volontariat ne répondait pas aux exigences de notre effort de guerre, le gouvernement pourrait bien s'aviser à demander à l'électorat un autre mandat, afin de recourir à la conscription pour outre-mer?

* * *

A son retour de sa tournée dans l'ouest, il s'est dit complètement satisfait et a ajouté que, pour le moment, il n'y avait pas lieu de modifier radicalement les méthodes de recrutement.

Peu de jours après, le premier ministre a annoncé qu'il ferait une tournée du même genre dans l'est du pays, et l'on s'attendait à de nouvelles déclarations de sa part. M. Churchill modifia ces projets et fit venir M. King à Londres, après avoir eu une longue entrevue historique avec le président Roosevelt sur l'Atlantique.

Que sortira-t-il de tout cela? Il serait téméraire de tenter de le prévoir. Tout est possible.

Dans les milieux politiques de la capitale, il se fait peu de commentaires. Toutefois, on n'a pas manqué de remarquer que l'on tiendra le mois prochain deux élections provinciales: l'une en Colombie Anglaise et l'autre en Nouvelle-Ecosse.

Les gouvernements libéraux de ces deux provinces ont prétendu qu'en raison des graves problèmes de la guerre, ils devaient s'en rapporter au jugement populaire. Et dans les deux provinces, la campagne électorale se fait presque exclusivement sur les problèmes d'ordre militaire.

Se pourrait-il que M. King, qui n'est pas sans prévoir qu'il pourrait bien être contraint par la force des choses à faire appel au peuple, ait cru bon de jeter un coup de sonde pour s'assurer du sentiment populaire?

En Colombie Anglaise, comme l'on sait, un fort élément de la population est loin de montrer un grand enthousiasme pour la guerre. L'hon. M. Pattullo, premier ministre libéral de cette province, qui aurait conservé encore beaucoup d'emprise auprès de ses électeurs, semblerait, pour cette raison tout désigné, pour les retenir dans les rangs libéraux.

Un autre premier ministre libéral, l'hon. M. A.S. MacMillan, a de même décidé de tenir en octobre prochain des élections dans sa province.

Ces deux consultations populaires pourront, au besoin, permettre au gouvernement d'Ottawa de pressentir la volonté populaire avant de faire connaître ce que comportera, pour nous, "l'effort suprême" que l'on exige du Canada.

* * *

M. King a de même affirmé que nous devons prêcher par l'exemple. Si nous avons bien saisi le sens de ses paroles, il prévenait la population canadienne qu'elle ne devait pas logiquement exiger que les Etats-Unis passent plus que nous.

En d'autres termes, c'est au Canada de prendre l'initiative. M. Roosevelt, comme l'on sait, ne peut mésestimer le mouvement isolationniste, qui fait obstacle à sa politique de guerre. Aussi, il a besoin de l'appui de M. King pour consolider ses positions, avant de s'engager plus à fond dans la guerre.— C'est de toute évidence, pour accepter cette importante mission que M. King est allé à Londres faire les déclarations que l'on sait à l'adresse des Etats-Unis.

* * *

Il se pourrait bien que l'histoire se répétât. D'ailleurs, les événements offrent déjà d'étonnantes similitudes avec ceux de 1917.

On sait qu'alors la Russie, impuissante à soutenir le coup plus longtemps contre l'Allemagne, avait fait sa paix avec Berlin. A Londres, on ne paraît pas des plus optimistes sur l'issue de la bataille qui se poursuit en Russie.

En 1917, au moment où le kaiser, après sa victoire sur Moscou, se préparait à donner le coup de mort aux alliés, les Etats-Unis entrèrent dans la mêlée. Mais auparavant, Sir Robert Borden était allé à Londres et était revenu au pays pour nous annoncer que nous devions faire "l'effort suprême". Nos visions furent de même. On sait le reste.

L'histoire pourrait bien se répéter, cette année.

———:-o-:———

Villa Ste-Jeanne d'Arc

Prochaines retraites: du 3 au 6 octobre: demoiselles, retraites 2e série. M. l'abbé A. Longpré; du 10 au 13 octobre: demoiselles. M. l'abbé A. Longpré; du 13 au 16 octobre: demoiselles âgées, R.P. Salvator, O.F.M.; du 16 au 19 octobre: dames, M. l'abbé A. Longpré; du 19 au 22 octobre: demoiselles, M. l'abbé A. Longpré; du 24 au 27 octobre: demoiselles, M. l'abbé A. Longpré.

Faites réserver votre place immédiatement en vous adressant à la Directrice de la Villa, Tél. 1046.

———:-o-:———

Bingo au profit de l'église du Christ-Roi, le 15

Les Enfants de Marie de la cathédrale organisent, pour le 11 novembre prochain, un bingo au profit des oeuvres paroissiales. Ce bingo aura lieu à la salle des bazars de l'Hôtel-Dieu. En plus de nombreux prix réguliers, des prix spéciaux et de présence seront donnés.

À QUÉBEC

La débandade définitive du parti libéral est commencée et l'effritement est proche

C'est ce qui est permis de croire en se basant sur les événements qui se déroulent dans le comté de Saint-Jean-Napierville et de Huntingdon.— Depuis cent ans, les libéraux mènent cette région, mais aujourd'hui, le revirement de l'opinion publique se fait sentir.— L'hon. Maurice Duplessis et le candidat de l'Union nationale, M. Paul Beaulieu, sont applaudis deux fois plus que leurs adversaires.— M. Bouchard et M. Godbout se confondent.

par ALBERT PLOUFFE

Québec.— La débandade définitive du parti libéral québecois est commencée. L'effritement total ne saurait tarder. C'est ce qu'il est permis de croire devant le revirement extraordinaire de l'opinion publique, en se basant sur les événements qui se déroulent présentement dans le comté de Saint-Jean-Napierville et de Huntingdon, en particulier dans le premier.

On sait que c'est, cette année, le centième anniversaire de victoires constantes pour le parti libéral, dans cette division, dans tous les domaines de la vie publique. Jamais l'électorat n'a appuyé quelque autre candidat que celui qui portait l'étendard officiel du groupe rouge. Or, voici qu'en une élection partielle, alors que le gouvernement dispose d'une machine extrêmement puissante, d'une armée de collaborateurs richement pourvus, le premier ministre Godbout est incapable de s'y faire applaudir; que son principal lieutenant est copieusement hué, dans une assemblée contradictoire.

C'est à n'en pas croire ses oreilles ni ses yeux. Tous se souviennent que la publicité officielle annonça, la semaine dernière, que l'ouverture de la campagne de M. L.-O. Perrier, le produit de la convention "paquetée", se tiendrait au parc Marchand, c'est-à-dire au même endroit que M. Duplessis une semaine auparavant. M. Adélard Godbout et plusieurs ministres étaient au programme. Or les visiteurs furent étonnés de trouver le parc Marchand totalement vide, en y arrivant: effrayés devant l'hostilité sans cesse grandissante de la population, les organisateurs avaient érigé, dans la soirée du samedi, une autre estrade au centre d'une cour qui avoisine l'hôtel de ville.

La précaution n'était pas inutile, car il y avait à peine la moitié de la foule qui se rendit applaudir le chef de l'Union Nationale et ses amis. De plus, elle se composait, en bonne partie, de Montréalais amenés là par les soins vigilants du Club de Réforme. Leur caravane bruyante entra dans Saint-Jean en file continue; chaque auto portait une carte, dans une des vitres, avec la mention d'un comté de la métropole: Jeanne Mance, Dorion, Mercier.

L'entrée de M. Godbout sur le terrain constitua en elle-même un mauvais augure: personne ne paraissait s'intéresser à lui. Pourtant, un hérault le précédait, avertissant les gens que c'était le premier ministre. Malgré cet effort peu discret, la foule resta silencieuse.

Puis, au cours de l'assemblée, le même froid sépulcral continua de régner. M. Godbout en était visiblement affecté; les touche-à-tout du parti, nombreux sur l'estrade, apportèrent une collaboration puissante: ils claquèrent souvent et longuement, mais ils étaient seuls. Plusieurs observateurs venus de Montréal ne se cachaient pas pour exprimer tout haut l'opinion que le parti était archi-battu, qu'ils n'auraient jamais pensé possible une attitude aussi hostile dans le comté le plus rouge de la province.

Le changement se manifesta encore davantage lors de l'assemblée contradictoire qui suivit l'appel nominal. M. T.-D. Bouchard, le toréador du parti, était présent. Quand M. Paul Beaulieu signala sa présence, les huées nourries éclatèrent: "Chou Bouchard, chou Bouchard" entendait-on de partout.

Les orateurs de l'Union Nationale furent souvent applaudis, tandis que la foule souriait et s'amusait des efforts libéraux.

Les stratèges ont multiplié les tentatives pour réplâtrer la surface de leur groupe en suppliant M. Philippe Toupin, le candidat évincé à la convention libérale, d'apparaître à côté du premier ministre, à Saint-Jean. Celui-ci refusa. Par contre, le même soir, son fils, sa jeune fille et la femme du premier se rendirent à trente-cinq milles de là, par une tempête violente, pour s'asseoir sur la tribune où pariait M. Maurice Duplessis, à Saint-Rémi. Il y avait, en plus, l'organisateur en chef de M. Toupin, et quatre échevins de la ville de Saint-Jean, qui comptèrent constamment parmi les libéraux les plus influents de toute la région, et qui refusent de se soumettre à la direction que M. Godbout donne à son parti.

Le prestige de ce dernier est à la baisse, à tel point que plusieurs coulissiers chuchotaient, au parlement de Québec, que la défaite libérale, dans Saint-Jean-Napierville, signifierait sa disparition, au moins du domaine provincial.

On sait que, depuis quelque temps, M. T.-D. Bouchard a décidé de se débarrasser de celui qu'il juge incompétent, caduc, trop petit pour les responsabilités que comporte l'administration d'une province. Certains croient que le député de Saint-Hyacinthe a l'ambition d'assumer le contrôle du parti libéral.

Naturellement, cela n'ira pas seul. Mais il est évident que les beaux jours du parti libéral sont finis; le schisme irréparable l'attend.

M. Bouchard déclare une chose, M. Godbout tente, le lendemain, de le corriger sans trop l'attaquer. Ou bien le premier ministre pose un principe important, sur un sujet d'actualité; M. Bouchard se hâte de lui infliger un démenti brutal. Ainsi, à Saint-Jean, M. Godbout vanta les avantages de la politique gouvernementale sur l'étatisation de la Beauharnois. Vingt-quatre heures après, sur la même estrade, M. Bouchard affirme qu'il n'y a encore rien de décidé et que si l'expropriation ne peut se faire à un *prix raisonnable, il n'en recommandera pas l'étatisation.*

Dimanche, toujours à Saint-Jean, M. Godbout prétendit confondre M. Beaulieu et son chef, M. Duplessis, en affirmant que le pont local ne deviendrait pas un pont à péage. Or MM. Duplessis et Beaulieu avaient simplement rappelé le résultat d'une entrevue des maires de la région avec M. Bouchard, à Montréal, où le ministre avait souligné à ces intéressés que le pont leur appartenait et que si le gouvernement devait le reconstruire, il le mettrait payant, comme les autres.

Le pont est sur une grande route, et il est évident que le comté n'est pas obligé et n'a pas les moyens de le reconstruire. D'ailleurs, il est partie intégrale d'une voie de communication provinciale. M. Godbout affirma — était-ce par oubli — qu'il y avait deux projets à l'étude: un pour la réfection du pont, ce qui serait certainement suffisant; l'autre pour sa reconstruction, si c'est la seule solution possible, ajoutant qu'en tout cas, il n'y aurait pas de péage.

Vingt-quatre heures après, à Montréal, M. Bouchard déclarait aux journalistes de la métropole l'interrogeant sur ce même pont: "Ce sont les gens de Saint-Jean qui auront le dernier mot à dire concernant cette entreprise, car ce pont est leur propriété"! En d'autres termes, qu'ils fassent ce qu'ils voudront, c'est à eux, qu'ils paient.

On comprendra que la situation ne peut se prolonger longtemps. Quand des ministres diffèrent d'opinion avec la majorité de leurs collègues, sur des questions importantes, le seul moyen à prendre est de démissionner. Dans le cas actuel, qui abandonnera le cabinet? M. Godbout ou M. Bouchard? La question n'est pas aussi légère qu'on le peut penser, car c'est un fait connu que très peu ont confiance en M. Godbout comme chef du parti libéral: il a été pesé et trouvé trop léger.

Le résultat des élections partielles, toutefois, aidera à hâter la solution: le peuple aura prochainement l'occasion de se prononcer.

———:-o-:———

Les gagnantes de ce concours

Les heureuses gagnantes du concours de la vente des billets à l'occasion de la Grande Fête de Nuit donnée récemment sous les auspices du club Maskoutain, au profit du W. V. R. C., sont: 1er prix, Mlle Gertrude Sylvestre; 2e, Mlle Maria Paquette; 3e, Mlle Mary Fyfe. Le président et l'exécutif du club Maskoutain Inc. profitent de l'occasion pour remercier cordialement les généreux donateurs de prix ainsi que tous ceux qui de près ou de loin ont contribué au succès de la fête.

UPTON

Samedi dernier, en l'église paroissiale, M. l'abbé Ernest Lapierre, vicaire à Cowansville, a béni le mariage de sa cousine, Mlle Jeanne Belval, fille de M. et Mme Aimé Belval, d'Upton, à M. Maurice Choquette, fils de M. et Mme Armand Choquette, de Saint-Hyacinthe. La mariée portait un ensemble bleu-marine. Après un déjeuner-buffet chez les parents de la mariée, l'heureux couple partit en voyage à Québec.

—Mme Gilbert Savoie se rendait à Montréal ces jours derniers pour assister aux funérailles de sa cousine, Mlle Léa Paquette, de Verdun.

—En visite chez M. et Mme Emile Côté, Mme Letestu, de St-Hyacinthe.

—Chez M. et Mme Octave Cardin, leur fille, Mlle Ernestine, de Montréal.

—Chez M. et Mme Eugène Brunelle, M. et Mme Aimé Marcotte et leur famille, de Verdun.

—Chez MM. et Mmes Alphonse et Alfred Fréchette, M. et Mme Louis Fréchette et leur fils, Marcel, de Coaticook.

CORONA

A L'AFFICHE LES 4-5-6-7 OCTOBRE

VENEZ VOIR LA SUITE DE MAYERLING

Edwidge FEUILLÈRE ET John LODGE

DANS



EN PROGRAMME DOUBLE AVEC

SINOËL DANS S.O.S. 10 GRAMMES

MER., JEU., VEN., 8-9-10 OCTOBRE

BING CROSBY DANS Rhythm on the River

Madeleine RENAUD, Marie BELL, dans Jeunesfillesmodernes

Sur la scène samedi, 11 octobre à 8.30

Grand spectacle de variétés théâtrales avec

TIZOUNE ET SA TROUPE

aussi: Juliette BELIVEAU et Paul GUERTIN

aussi LÉO-PAUL BOURASSA, maître de cérémonie

Deux heures et demi de spectacle

Billets réservés .50 Admissions générales .30 et .40 (Taxe incluse)

Réservez vos billets dès maintenant à la Pharmacie Brodeur

DANS LES THÉÂTRES

Théâtre Corona

La suite de "MAYERLING" est à l'affiche du Corona. Il s'agit du film "De Mayerling à Sarajevo". Le drame de "Mayerling" a bouleversé l'empire autrichien. Celui de Sarajevo a bouleversé l'univers.

Dans le second cas, comme dans le premier, c'est toujours la mort tragique d'un héritier du trône austro-autrichien qui précipite les drames. On voit donc tout de suite la filiation des faits qui permet de tirer un film des événements qui suivirent Mayerling et qui précédèrent immédiatement Sarajevo.

Le prince Rodolphe est mort dans le petit pavillon de chasse de Mayerling. Son cousin, le prince François-Ferdinand, est appelé à la succession du trône impérial. Mais lui aussi aura un roman d'amour. Au lieu d'épouser une princesse de sang il donne son coeur à une comtesse tchèque, Sophie Choteck, qu'il aimera jusqu'à la mort et dont il fera son épouse morganatique — ne pouvant en faire une Archiduchesse. Sophie Choteck l'accompagnera à Sarajevo et c'est là que le 28 juin 1914 elle tombera sous les balles de l'assassin Gavrilio Princip aux côtés de son époux.

Mayerling, un drame; Sarajevo, un autre drame. Le second, suite et conséquence du premier. Il y avait là un émouvant sujet de film. Il a été réalisé de main de maître par un éminent cinéaste qui s'est attaché à nous montrer le grand amour de deux êtres, courageux devant la mort, trompés par les chambellans de la Cour et victimes des machinations d'un ministre qui avait voué aux Tchèques une haine éternelle.

Edwige Feuillère et John Lodge sont les héros de ce nouveau "Mayerling". Mme Feuillère est magnifique. Amoureuse, épouse et mère elle est femme avec une diversité de nuances admirables. Aimé Clariond, Gabrielle Dorziat, Debucourt, Jean Worms, Aimos sont de la distribution et ne font pas seulement que l'étoffer. Tous sont en vedette autant que les vedettes elles-mêmes. Un très beau film qui fera une très grande et très belle impression sur le public.

Le second film au programme est "S.O.S. 10 grammes", une désopilante comédie avec Sinoël.

Un autre excellent programme est aussi à l'affiche du CORONA pour la seconde partie de la semaine, mercredi, jeudi et vendredi, 8, 9 et 10 octobre.

Le toujours célèbre BING CROSBY et la non moins populaire Mary Martin feront les frais des rôles-vedettes dans un film de grande tenue artistique intitulé: "RYTHM ON THE RIVER".

Ils s'y taillent tous deux un splendide succès que les cinéphiles maskoutains ne voudront pas manquer de voir et d'applaudir.

Un autre excellent film fait aussi parti de ce beau programme qu'offre la direction du Corona pour ces trois jours.

"JEUNES FILLES MODERNES", avec, comme étoiles principales Madeleine Renaud et Marie Bell, deux grandes étoiles de l'écran français qui déjà ont à leur crédit maintes créations dont nous avons plusieurs fois savouré la qualité incontestable.

Ces deux films nous seront donc montrés au CORONA, mercredi, jeudi et vendredi prochains.

La direction de cet établissement continue la vieille tradition de n'offrir que des chefs-d'oeuvre cinématographiques à tous ses habitués et il n'est aucun doute que ceux-ci envahiront ce populaire théâtre à chacune des représentations mises à l'affiche pour la semaine prochaine.

Pour samedi soir, 11 octobre, le théâtre CORONA offre le spectacle sensationnel que viendront donner ici les VARIETES THEATRALES.

Au programme de cette soirée, TIZOUNE et sa troupe, comprenant entr'autres, Effie Mack, Paul Guertin et la grande comédienne Juliette Béliveau, exécutera ici des pièces de premier choix que l'on voudra voir et applaudir chaleureusement.



JULIETTE BELIVEAU

M. Léo-Paul Bourassa, chanteur-comédien de la Radio et des disques Starr, en plus de faire partie de la distribution de la soirée agira comme maître de cérémonies.

Le spectacle durera environ 3.30 hres.

Vingt-cinq prix de présence pourront être gagnés lors de cette soirée théâtrale, dont 2 coussins, peints à la main, d'une valeur de $25.00 seront tirés ce soir-là.

De plus, la Course au Dollar "Christin", prix en argent à gagner et concours-surprise pour dames et demoiselles assistant à cette soirée, constitueront deux autres agréables surprises.

Ne tardez pas à réserver vos billets, à la Pharmacie Brodeur.

Les billets se vendent très rapidement déjà.

Admission: sièges réservés, 50c et 40c; générale, 30c, taxes comprises.

N'oubliez pas la date: SAMEDI SOIR, 11 OCTOBRE, à 8 heures 30. QU'ON SE LE DISE!!!

St-Nazaire

M. l'abbé Samuel Léveillé a fait la semaine dernière la visite de sa paroisse.

—En visite chez M. Raoul Bérard, M. et Mme Willey Meller, de St-Hyacinthe.

—Chez M. J.-B. Benoît, Mlle Marguerite Benoît, de St-Hyacinthe.

—Chez M. Conrad St-Martin, M. et Mme Urbain Fafard, de Saint-Cuthbert, M. et Mme Roméo Fafard et leur fils, Marcel, de Saint-Guillaume d'Upton, M. et Mme Anatole Morel, de St-Guillaume.

—Chez M. Emile Beauchemin, M. et Mme Onile Sylvestre, de St-Germain de Grantham.

—M. François Vadnais, qui a vendu sa terre à son frère, M. Albert Vadnais, est parti pour demeurer à St-Bonaventure.

—Le vent de dimanche soir a complètement écrasé une grange appartenant à M. Laurent Niquette, dans le dizième rang de Saint-Nazaire.

—En l'église paroissiale, le 26 septembre, fut béni le mariage de M. Philippe Tétrault, fils de M. J. Tétrault, avec Mlle Eulalie Benoît, fille de M. L. Benoît, également de St-Nazaire. Les nouveaux époux demeureront à St-Théodore d'Acton.

—M. Louis Senécal, Mme A. Archambault, Mlle Gabrielle Senécal se sont rendus à Upton pour assister aux funérailles de M. Henri Senécal.

—Sont allés à Sorel, le 28, à la Journée apostolique des Anciens retraitants: MM. Cléomène Fafard, Edmond Hébert, Adélard Lépine, Ephrem Brunelle, Joseph Bérard, Roland Fafard et Léo-Paul Houle.

EN TECHNICOULEUR



Au Maska, mardi, mercredi, jeudi. Une scène du film "Dive Bomber" avec Errol Flynn et Fred MacMurray.

"Dive Bomber" avec Flynn et F. MacMurray

Ce film, du metteur en scène Michael Curtiz, est à l'affiche du ciné Maska, pour mardi, mercredi et jeudi, 7, 8 et 9. —Il est consacré à l'aviation.— Adolphe Menjou dans Road Show".

C'est mardi, mercredi et jeudi prochains, 7, 8 et 9, que la grande production consacrée à l'aviation et qui a pour titre "DIVE BOMBER", sera mise à l'affiche au ciné Maska, de cette ville.

Ce film, mis en scène par Michael Curtiz, a été tourné en couleurs et raconte les exploits des héros inconnus qui ont développé pour les soldats-aviateurs la science de l'attaque en plongée.

"Dive Bomber" réunit deux des plus populaires jeunes premiers d'Hollywood, Fred MacMurray et Errol Flynn. Il nous présente aussi la plus récente découverte des Warners, la blonde et charmante Alexis Smith.

Outre ces vedettes, l'imposante distribution comprend Ralph Bellamy, Regis Toomey, Robert Armstrong, Allen Jenkins, Craig Stevens, Moroni Olsen et Dennie Moore.

"Dive Bomber" a été réalisé sous les auspices du comité du cinéma pour la défense nationale. Le scénario de Frank Wead et Robert Buckner est basé sur une histoire de Frank Wead.

Les correspondants européens nous rapportent souvent les prouesses des aviateurs et ont plus d'une fois signalé l'importance de leur rôle. Mais, outre ceux qui combattent, il ne faut pas oublier les as des pays qui sont encore en paix et qui risquent leur vie dans les audacieux exploits qu'ils accomplissent.

C'est à la gloire de cette catégorie d'aviateurs que le film "Dive Bomber" est dédié.

Alexis Smith fait ici ses débuts au cinéma. La jeune fille ne joua auparavant qu'au collège, mais c'est son interprétation du premier rôle de la pièce "The Night of January 16th" qui lui valut ce contrat au cinéma.

Comme second film à ce programme, les cinéphiles maskoutains trouveront, dans le film musical "Road Show", un vieil artiste encore grand favori du public.

Cet interprète n'est autre qu'Adolphe Menjou, qui est assisté par Carole Landis.

"Road Show" est une comédie qui fera rire à s'en tenir les côtes.

D'autres sujets compléteront le programme du Maska.

Le film "Caught in the Draft" passe au Maska

Les 5 et 6, avec Bob Hope et Dorothy Lamour comme principales vedettes.— Au même programme, "Bad Men of Missouri", avec Dennis Morgan, Wayne Morris et Jane Wyman.

L'amusant Bob Hope et la séduisante Dorothy Lamour sont les populaires vedettes de l'hilarante comédie "Caught in the Draft", qui passe à l'écran du MASKA, les 5 et 6 prochains.

Bob Hope dans l'armée. Voilà la situation dans laquelle l'irrésistible comédien se trouve, et si vous ne riez que difficilement, vous pouvez compter sur Hope pour vous dérider.

En plus de Dorothy Lamour, Hope a, pour le seconder dans "Caught in the Draft", le comique Lynne Overman et Eddie Bracken, sans oublier Clarence Kolb, en colonel.

Bob Hope, Lynne Overman et Eddie Bracken forment l'une des meilleures équipes de comédiens d'Hollywood. Aucun des trois ne ressemble à l'autre, chacun ayant une personnalité bien marquée. Rien qu'à les voir ensemble le spectateur rit, mais quand la conversation débute, c'est un véritable délire.

Dans "Caught in the Draft", histoire sur la vie militaire, nos héros apprennent leur métier de soldat. Ils font le désespoir de leurs officiers, mais la joie de leurs camarades.

Comme attraction supplémentaire, au même programme, la direction présente le film "Bad Men of Missouri", avec, comme principales vedettes, Dennis Morgan, Wayne Morris et Jane Wyman.

Ce film, rempli d'action, n'a eu d'égal que des films tel que celui montré sur l'écran du Maska, il y a déjà quelques mois, intitulé: "DODGE CITY", et qui obtint un si vif succès.

Des sujets courts compléteront le programme de ces deux jours.

"DE MAYERLING À SARAJEVO" AU CORONA



Edwige Feuillère et John Lodge dans une scène du beau film "Mayerling à Sarajevo" qui prend l'affiche samedi au Corona, en programme double avec Sinoël dans "S.O.S. 10 grammes".

CINÉ MASKA

ENCORE DE MIEUX EN MIEUX

A L'AFFICHE CE SOIR ET DEMAIN, matinée samedi

ACTION — MYSTÈRE
INTRIGUE — COMÉDIE



THE LONE WOLF KEEPS A DATE

avec: Warren WILLIAM
Frances ROBINSON
Bruce BENNETT



EN PLUS

A l'affiche le 5 et lundi le 6, continuel le 5

Assez rigolo pour faire pouffer de rire un sergent!

Plus comique que les 3 réunis:

ROAD TO ZANZIBAR, IN THE ARMY, ET IT'S IN THE AIR



SECOND FILM

Plus grand, plus mouvementé que DODGE CITY

BAD MEN OF MISSOURI

avec: Dennis MORGAN, Wayne MORRIS
Jane WYMAN, Arthur KENNEDY

POUR 3 JOURS SEULEMENT commençant mardi, mat. mercredi



Les exploits et les imprévus foisonnent dans une sensationnelle épopée de l'air

et rendue dix fois plus saisissant en magnifiques COULEURS

Tourné en collaboration avec la marine

Exploits à 600 milles à l'heure

Emotions inconnues jusqu'ici à l'écran

WARNERS made it in TECHNICOLOR with
RALPH BELLAMY · ALEXIS SMITH
ROBERT ARMSTRONG · REGIS TOOMEY · ALLEN JENKINS
Directed by MICHAEL CURTIZ

SECOND FILM

Un fou rire continuel

ROAD SHOW

avec: Adolphe MENJOU
Carole LANDIS
Chas. BUTTERWORTH

AVEC LA *MOLSON*. ÇA COÛTE PAS CHER!



Aujourd'hui, plus que jamais, on dit partout: *"Pour moi, toujours MOLSON!"*

— LES SPORT —

LE CANADIEN À SAINT-HYACINTHE

Cette équipe de hockey de *Montréal* commencera lundi son entraînement au stade

L'instructeur Dick Irvin dirigera vingt-cinq recrues sur la glace du stade municipal, dès lundi prochain.— Les joueurs de l'an dernier arriveront seulement le 13.— Joutes d'exhibition d'ici à la fin d'octobre.

L'équipe de hockey **Canadien**, de la ligue Nationale, commencera lundi prochain, 6, son entraînement sur la glace du stade municipal de Saint-Hyacinthe, en vue de la saison qui s'ouvrira en novembre. Frank Patrick, gérant d'affaires de l'équipe, et Dick Irvin, instructeur, étaient dans notre ville mercredi. Ils y ont rencontré M. C.-René Richer, directeur des services municipaux, afin de compléter les arrangements concernant le stade et leur séjour à Saint-Hyacinthe.

Irvin croit qu'il aura au moins vingt-cinq joueurs sous sa tutelle, au milieu de la semaine prochaine. Des éclaireurs ont parcouru toutes les parties du Canada, afin de trouver des recrues. Les porte-couleurs du Canadien, l'an dernier, et quelques-uns des nouveaux venus n'arriveront à Saint-Hyacinthe que le 13.

"Bill" O'Brien agira de nouveau comme soigneur du Canadien. Il doit venir à Saint-Hyacinthe aussitôt que la petite série mondiale de base-ball, entre les équipes Montréal et Columbus, sera terminée. O'Brien aura Ernie Cook comme assistant. Un professeur de culture physique surveillera les exercices des athlètes, en dehors de la glace.

Le Canadien demeurera à Saint-Hyacinthe jusqu'au 1er novembre. Outre les pratiques quotidiennes, auxquelles le public pourra assister, des joutes d'exhibition seront organisées. L'équipe Washington, de la ligue Américaine, ferme du Canadien, prndra part à ces parties Les joueurs logeront au Grand-Hôtel.

Ci-après le nom des joueurs qui commenceront leur entraînement lundi, et des détails sur leur carrière:

Gardiens de buts

"Legs" Fraser, de North Sydney, Nouvelle-Ecosse. Ce joueur est celui qui fit sensation dans les provinces Maritimes, l'an dernier. Il a presque démembré la ligue, lorsque le North Sydney insista pour l'employer dans les finales. C'est le joueur amateur le plus recherché au Canada. Il recevra un essai avec le Canadien et on lui fera probablemen signer un contrat.

Connie Dion, qui fut la vedette du Cornwall, dans la ligue Senior, l'hiver dernier, et qui servira probablement à une transaction avec l'équipe Washington, après la période d'entrainement.

Défenses

Len Bicknell, de Nelson, Colombie Britannique, qui fut l'an dernier, choisi comme le meilleur joueur de la ligue de la Colombie Britannique. Emile, "Butch", Bouchard, qui termina la saison avec les Reds de Providence. Connie Tudin, qui devint professionnel avec les Aigles de New-Haven. Gordon Gosselin, un jeune joueur venant d'Ottawa. Mel Snowdon, vedette des Millionnaires de Sydney. Jack Phillips, de Glace Bay, Nouvelle-Ecosse, et Billy Southwick, un jeune joueur du Royal junior.

Centres

Bobby Walton, d'Ottawa, le héros de la série entre le Royal et les Millionnaires de Sydney, reconnu comme un des meilleurs avants dans le hockey. George Blake, le frère de Toe, qui fut une vedette dans la ligue Provinciale, et Jack Vituski, un jeune Polonais, qui jouait pour l'équipe d'Alex Connell à Ottawa.

Ailiers gauche

Bunny Dame, de Trail, Colombie Britannique, l'ancien partenaire de Joe Benoit, un produit de Lachine et Canadien-français dont le nom de baptême est Napoléon. Stan Rooke, un joueur d'Ottawa, avec le Oshawa junior. Howard Riopelle, un des copains de Johnny Quilty avec l'équipe St. Pats à Ottawa. Ken McNaught, d'Oshawa, autrefois avec le Royal junior. Maurice Vaillancourt, de Shawinigan Falls, qu'on reconnait comme le meilleur avant dans la ligue Provinciale. Jean Geoffroy, de Richmond, P.Q., qui joua pour Toledo, l'an dernier.

Ailiers droit

Tommy Cooper, de Moose Jaw, Saskatchewan, un jeune homme de l'Ouest, qui arrive très bien recommandé. Glen Harmon, vedette de l'équipe Winnipeg, qui a défait le Royal junior l'an dernier. Floyd Curry, un jeune homme de Kirkland Lake, qui affricha une belle tenue durant les essais de l'an dernier.

—:-o-:—

L'ouverture du patinage au stade, demain

La saison de patinage commencera probablement demain, samedi, au stade municipal, et se continuera tous les soirs.

La saison de patinage s'ouvrira probablement demain, 4, au sade municipal. Dès lundi, 6, les joueurs de l'équipe de hockey **Canadien**, de la ligue Nationale, doivent commencer leur entraînement, qui durera jusqu'au 1er novembre. Les préparatifs pour faire la glace artificielle sont commencés depuis quelques jours.

Le stade sera ouvert tous les soirs de la semaine. Les administrateurs prévoient que nombre de patineurs, de Saint-Hyacinthe et de la région, viendront pratiquer un sport si agréable. Saint-Hyacinthe a le privilège, depuis quelques années, d'inaugurer dans la province de Québec la saison de patinage.

Les Maskoutains un peu âgés voient mieux aujourd'hui qu'est-ce que c'est que la science. De leurs jours, ils devaient attendre les grands froids avant de s'adonner au patinage sur glace. Tout a changé depuis. En plein coeur de l'été, il serait possible de patiner au stade municipal.

—:-o-:—

Dave Castilloux à Saint-Hyacinthe dimanche dernier

Le boxeur Dave Castilloux, champion du Canada de la catégorie légère, (135 livres), de Montréal, était à Saint-Hyacinthe dimanche dernier. Il a rendu visite au Club athlétique ouvrier, que dirige le sportsman Amédée Ferland, lui-même ancien boxeur. Roméo Saint-Amand, autrefois de cette ville, qui s'occupe encore de boxe à Montréal, avait emmené Castilloux à Saint-Hyacinthe. Un autre jeune boxeur de Montréal, Johnny Tousignant, les accompagnait.

Drummondville jouera une série de 6 parties avec St-Hyacinthe

Dimanche prochain, dans la ligue de quilles Interurbaine.— Trois parties sur les allées de la Société Philharmonique. —L'équipe Guilmaine Frères a remporté 4 victoires en 6 parties, dimanche dernier, contre Granby.

L'équipe O'Keefes, de Drummondville, qui mène dans la ligue de quilles Interurbaine, et l'équipe Guilmaine Frères, de Saint-Hyacinthe, joueront dimanche prochain une série de six parties. Trois de ces joutes se dérouleront à Saint-Hyacinthe, à 2 heures 30 dimanche après-midi, sur les allées de la Société Philharmonique. Les joueurs maskoutains feront de leur mieux, car ils occupent présentement le 4e position, ex aequo avec Sorel. D'autre part, Drummondville est menacé par l'équipe Black Horse, de Farnham.

* * *

Saint-Hyacinthe a remporté 4 victoires en 6 parties, dimanche dernier, contre l'équipe Taverne Centrale, de Granby, dans une série régulière de la ligue Interurbaine. Trois paries eurent lieu sur les allées de la Société Philharmonique, et les autres à Granby, le soir. Mieux entraînés, les joueurs locaux, sous le costume de la maison Guilmaine Frères, firent voir qu'ils ne tarderaient pas à se distinguer.

Les **records** de la ligue Interurbaine, depuis le commencement de la saison, sont: une partie, 258, jouée par M. P. Courtemanche, de Granby; 3 parties, 601, jouées par M. L. Buissière, de Drummondville; une partie d'équipe, 1014, Drummondville; 3 parties d'équipe, 2774, Drummondville.

Ci-après la position des équipes, à date:

Position Equipes	G.	P.	J.	Po.
1—O'Keefes (Drummondville)	12	3	15	.8000
2—Black Horse (Farnham)	13	5	18	.7222
3—Taverne Centrale (Granby)	10	8	18	.5556
4—Sorel	8	10	18	.4444
5—Guilmaine Frères (St-Hyacinthe)	8	10	18	.4444
6—Club Lasalle (Waterloo)	0	15	15	.0000

Shapiro sera un dangereux rival pour le champion Becker demain soir, au stade Molson

Ces deux fameux gladiateurs se rencontreront dans la finale du programme de lutte du sportsman Amédée Ferland.— Jean Pusie s'attaquera à Ali Aliba dans la semi-finale.— Deux autres combats.

Butch Shapiro sera un dangereux rival pour le champion du monde Georges Becker, dans la finale de la soirée de lutte qui aura lieu demain, samedi, au stade Molson de cette ville. Becker ayant terrassé plusieurs vedettes du matelas depuis quelques semaines, l'organisateur Amédée Ferland lui a choisi un autre lutteur renommé. Les amateurs discutent beaucoup. Les uns prévoient la défaite du champion de la catégorie mi-lourde, (160 à 175 livres). Les autres soutiennent le contraire. Qui donc a raison? Présentement, ni l'un ni l'autre. Le problème se résoudra dans l'arène, et demain soir. Pas avant. Certes, Becker reste le favori. Le passé lui sourit. Shapiro a déjà connu des succès épatants. Il est doué d'une force surprenante. Son style varie. Comme Becker se sert habituellement de tactiques loyales, Shapiro n'agira pas autrement. Il aurait tort, car Becker possède aussi le pouvoir de riposter durement. Un champion a toutes les qualités, s'il n'a tous les défauts. La défaite de Becker vaudrait cher à Shapiro. Le combat est un 2 de 3, et peut se prolonger durant 90 minutes.

Qui luttera en semi-finale? Jean Pusie et Ali Aliba, un Canadien français et un Turc. Ce n'est pas la première fois que Pusie fait face à Aliba. Le fameux athlète de Chambly a même été battu par celui qui croit à Allah, Dieu des musulmans. Pusie prendra-t-il une autre revanche demain soir? Il essaiera, du moins. Rusé comme il est, Aliba prendra garde. Il connaît la valeur de son adversaire, et sait qu'une victoire lui mériterait une plus grande popularité. Pour obtenir cette victoire, le Turc recourra à tous les moyens, petits et grands. Il arrive parfois que Pusie se fâche difficilement. Serait-il indulgent? Mais dans le cas de Aliba, le Canadien français devrait être moins que tendre. La semi-finale est d'une chute, limitée à 45 minutes.

Deux préliminaires feront monter dans l'arène du stade Molson des gladiateurs réputés. Un match de 30 minutes opposera Jack "Tiger" Delisle à Young Sonnenberg. L'arme redoutable du coup de bélier a valu la carrière de Sonnenberg, tandis que la férocité domine chez Delisle. Celui-ci a de meilleurs atouts, cependant.

Bob Rogers, nouveau venu à Saint-Hyacinthe, se rencontrera avec Jack Larouche dans le premier combat. Fort comme Hercule, Larouche a l'air farouche sans l'être. Il brisera les prises que lui appliquera Rogers. Il convient de souligner que Larouche fait une rentrée au stade Molson. C'est une figure bien connue, qui apparait rarement dans les batailles de 20 minutes.

Jane Axworthy courra contre Lawyer Grattan

Le cheval de MM. Giard et Riendeau, de cette ville, prendra part à une épreuve spéciale dimanche prochain, au parc Richelieu.

Jane Axworthy, cheval de MM. Giard et Riendeau, de cette ville, courra dimanche prochain contre **Lawyer Grattan**, dans une épreuve spéciale qui se déroulera sur la piste du parc Richelieu, Montréal. Une somme de $200 sera en jeu, et en plus le promoteur Emile Gauthier donnera une bourse de $250 au vainqueur. Ce sera l'attraction principale du programme de courses qui est présenté tous les dimanches à cet endroit.

Jane Axworthy revient de l'Ontario, où elle a remporté plusieurs victoires. C'est l'une des bêtes les plus rapides de la province. Tout comme son adversaire, Lawyer Grattan, elle a gagné maintes courses au parc Richelieu, cette saison. Afin de savoir lequel des deux chevaux est le meilleur, les organisateurs ont décidé de les opposer dans une épreuve à deux.

Les sportifs de Saint-Hyacinnte, et surtout les turfmen, ne manqueront pas de se rendre au parc Richelieu dimanche. Outre la fameuse épreuve, le programme comporte trois classes qui réuniront les chevaux les plus réputés. La somme de $750 sera distribuée en bourses. La matinée commencera à 2 heures.

MM. Giard et Riendeau, qui sont aussi propriétaires de **May Lee**, vainqueur d'une importante bourse, récemment, au parc Richelieu, suivant les traces de plusieurs turfmen de Saint-Hyacinthe.

La maison des vêtements de qualité supérieure
LOMBARDI'S Ltd
a le plaisir d'annoncer que son représentant à Saint-Hyacintne est maintenant
J.-ARMAND LUSSIER
Marchand-Tailleur
1829, RUE DES CASCADES
Nul doute que sa distinguée clientèle, et tous les connaisseurs de la bonne mise chez l'homme, seront heureux de cette nouvelle. Ils seront assurés désormais des services d'un expert, comptant de nombreuses années d'expérience, exclusivement dans la confection sur mesures pour messieurs.

j.n.o.

St-Hyacinthe défait l'équipe de Saint-Jean

Les damistes locaux triomphent à S.-Jean dimanche dernier. —Le défi de Philias Pincinse au champion provincial, M. Emile Dion.

L'équipe de joueurs de dames de Saint-Hyacinthe, sous la direction de M. Louis Saint-Amand, a battu dimanche dernier, à Saint-Jean, l'équipe de l'endroit, et facilement. Les parties se déroulèrent au club de l'Association ouvrière, et le président, M. J.-O. Labrecque, reçut chaleureusement les visiteurs. Outre M. Saint-Amand, représentant de la Fédération des damistes d'Amérique et ex-champion local, les joueurs suivants défendirent les couleurs de Maska: Philias Pincinse, champion de Saint-Hyacinthe, Lucien Dubuc, Philippe Lizotte, Joseph Sénécal, Delphis Caouette, Pénelle et Napoléon Gosselin. Parmi les spectateurs, on remarquait des personnalités du monde du jeu de dames: MM. Arthur Ready, président de la Fédération, section canadienne; Raoul Contant, secrétaire; C.-C. Saint-Maurice, chroniqueur du jeu de dames; Gilles Lauzon et d'autrse, tous de Montréal. La reine des damistes, Mlle Marie-Anne Ducharme ,aussi de Montréal, assistait au tournoi.



PHILIAS PINCINSE

champion des joueurs de dames de Saint-Hyacinthe, qui a lancé un défi à M. Emile Dion, champion de la province de Québec, de Wottonville.

Philias Pincinse, champion des joueurs de dames de cette ville, attend la réponse du défi qu'il a lancé au champion de la province de Québec, M. Emile Dion, de Wottonville. Celui-ci a trente jours à sa disposition. S'il reste sourd au défi après ce temps, Pincinse se verra couronner champion provincial. La jeune vedette maskoutaine se prépare ardemment. Il pratique régulièrement au club Ouvrier de cette ville.

* * *

Les damistes locaux ont reçu dimanche dernier la visite du Dr Roy, de Wottonville. Le Dr Roy est reconnu comme u nhabile joueur. Il a joué quelques parties avec le champion Pincinse.

Le coureur Picard nous parle de sa dernière victoire

Un champion exilé était de passage à Saint-Hyacinthe lundi. C'est le jeune Paul Picard. Le coureur cycliste, qui portait il y a six mois les couleurs de Saint-Hyacinthe, demeure maintenant à Montréal. Il s'est signalé récemment, lorsqu'il a gagné la course Montréal-Trois-Rivières, établissant un record qui durera longtemps.

Après avoir parlé de sa brillante victoire, Picard dit qu'il avait l'intention de continuer à courir. Il aurait voulu prendre part à la course Québec-Montréal, mais il en fut empêché parce qu'il n'a pas encore sa carte d'amateur. Une victoire dans cette épreuve lui aurait permis de signer un contrat pour courir dans les prochains six-jours de Montréal.

Picard ajoute que ses jeunes élèves, Pépin, Frappier et Métivier, désiraient participer à la course Montréal-Trois-Rivières. Mais qui à Saint-Hyacinthe aurait offert de les aider pécuniairement? Qui plus est, déclare le champion cycliste de Maska, Pépin, Frappier et Métivier étaient assurés de faire bonne figure.

—:-o-:—

Jacques Campbell reçoit une offre du Victoriaville

Jacques Campbell, joueur de hockey de cette ville, a reçu ces jours derniers des offres de l'équipe Victoriaville, qui fait partie de la ligue intermédiaire des Cantons de l'Est. Le grand athlète n'a pas encore répondu, cependant. Il attend des nouvelles de Richmond, où il a passé la saison dernière. Campbell sait qu'il retournera dans la ligue des Cantons de l'Est. Il a affiché une tenue remarquable en 1940-41, et plusieurs équipes ont les yeux sur lui.

—:-o-:—

Wahlberg bat Demchuck samedi dernier

Le lutteur de Halifax remporte une brillante victoire au stade de Molson.

Whitey Wahlberg, lutteur de Halifax présentement en tournée dans la province de Québec, a battu samedi dernier, au stade Molson de cette ville, le fougueux Johnny Demchuck, dans la finale du programme hebdomadaire du promoteur local Amédée Ferland. Les deux premières chutes durèrent 42 minutes. Wahlberg prit la première en 19 minutes, et Demchuck gagna la seconde en 23 minutes. Le gladiateur de la Nouvelle-Ecosse ne s'en fit pas imposer à l'ultime reprise. Il riva les épaules de son adversaire en moins de 3 minutes. L'arbitre Ernest Métivier, de Montréal, n'eut pas la main trop dure. Wahlberg et Demchuck se livrèrent un combat dénué de brutalité, quoique passionnant. Ils oublièrent quelquefois les règlements, mais ce n'était qu'un oubli.

"Gentleman" Marchand, furieux lutteur montréalais, perdit contre l'ex-champion Paul Gaudette, dans la semi-finale. C'est le Juif Al Tucker qui devait s'attaquer à Marchand. Son remplaçant s'acquitta à merveille de sa tâche, un peu lourde. Marchand tint bien la conduite que les spectateurs lui soupçonnaient, mais il n'eut pas le pouvoir de maltraiter Gaudette, comme il l'aurait voulu. Le svelte Gaudette se défendit habilement, riposta bravement. Sa victoire fut populaire auprès des amateurs.

Dans une bataille de 30 minutes limitée à une chute, Arthur Proulx, ancien champion de Saint-Hyacinthe, et Cyclone Lecavalier, de Montréal, rivalisèrent de rapidité et de ruse. La décision fut nulle. Lecavalier, malgré son nom fantaisiste de Cyclone, ne fut pas capable de balayer son diminutif rival. Les deux athlètes donnèrent un jeu éclatant.

Le premier duel de la soirée mit aux prises Roll Seymour et Jean-Louis Renaud. Ce dernier triompha après 11 minutes. L'ex-champion de la catégorie moyenne, (155 livres environ), démontra sa supériorité. Seymour, vaincu, batailla courageusement.



Vous ne connaissez pas l'avenir. Il peut être fait de prospérité ou de misère.

Imitez l'écureuil, accumulez une réserve. Parez à toute éventualité! Préparez-vous pour l'après-guerre. Le moyen, c'est l'épargne, et l'occasion est propice pour placer vos dollars et les faire fructifier tout en contribuant à la victoire.

Achetez des Certificats. Aidez le Pays à poursuivre son effort de guerre. Le taux d'intérêt est avantageux, les conditions d'achat sont faciles. Voyez votre patron ou votre gérant de banque, il vous suggérera le meilleur moyen d'acheter des CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE.

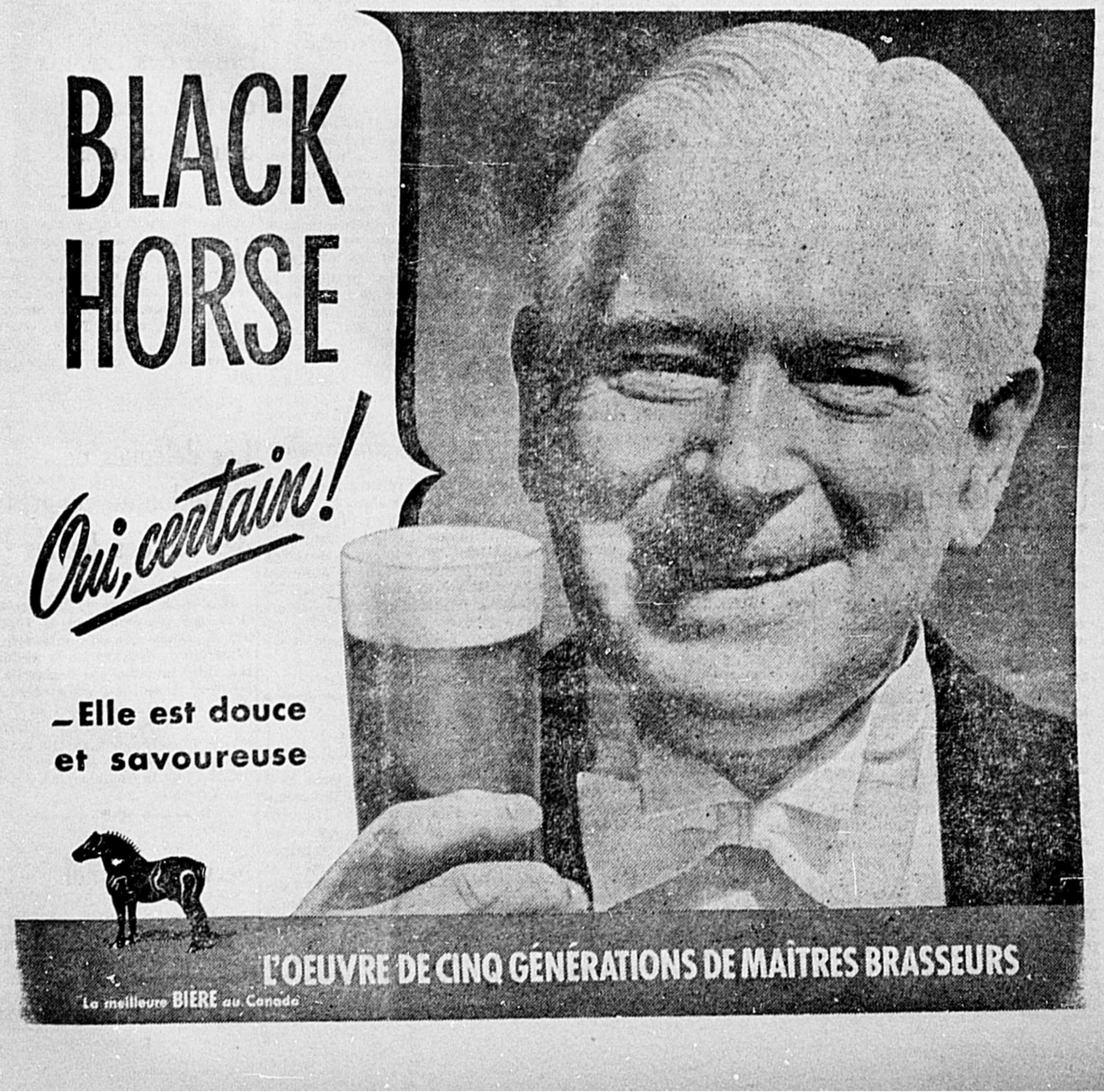
$4.00 vaudront $5.00 dans sept ans et demi

Voilà un placement avantageux et sûr. Sachez en profiter.

* * *

Le prodigue aide l'ennemi. Il faut réduire ses achats au strict nécessaire, afin de rendre disponibles plus de main-d'oeuvre et de matériaux que le Canada affectera à la poursuite de la guerre. L'effort total qui s'impose au pays exige des sacrifices de la part de tous. Consacrons les dollars que nous économisons à l'achat de Certificats qui nous assureront des revenus après la guerre. Dépensons moins aujourd'hui afin de pouvoir dépenser davantage au retour de la paix.





— NOUVELLES DE LA REGION —

Nouvel hommage rendu à feu Léon Ringuet

Au pèlerinage de la Ligue du Sacré-Coeur, dimanche dernier au cimetière, la Philharmonique dépose une couronne de fleurs au pied du tombeau de son ancien directeur.

La fanfare de la Société Philharmonique, de cette ville, a pris part dimanche dernier au pèlerinage organisé par la Ligue du Sacré-Coeur, au cimetière de la cathédrale. Immédiatement après la cérémonie religieuse, la Philharmonique déposa une couronne de fleurs au pied du tombeau de Léon Ringuet, qui dirigea cette fanfare durant cinquante-deux ans. La couronne portait l'inscription suivante: "La Société Philharmonique se souvient". Après qu'une marche funèbre eut été exécutée, M. Ludger Ledoux récita les prières d'usage. Puis le caporal Georges Turcotte, de l'armée active canadienne, membre de la Philharmonique, joua le "Last Post".

Une foule nombreuse accompagnait la Philharmonique à ce pieux pèlerinage, qu'elle fait chaque année depuis 1933. La famille Ringuet était représentée par Me Gaston Ringuet, c.r., et ses enfants, Thérèse et Marcel, de Drummondville, et M. et Mme Adrien Ringuet et leur fille, Monique, de cette ville.

———:-o-:———

Bingo missionnaire à l'Hôtel-Dieu, le 21 octobre

Un bingo missionnaire est organisé pour le 21 octobre, à la salle des bazars de l'Hôtel-Dieu de cette ville. Le bingo sera sous le distingué patronage de S.E. Mgr Arthur Douville, évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe. Dix prix de présence seront donnés, et le prix d'entrée est de .35. Les prix sont exposés dans les virtines du magasin de Mlle Herminie Fontaine, rue Cascades.

———:-o-:———

Le mariage Dover-Senay, à Cowansville

M. l'abbé J.-A. Palmer, du Séminaire de cette ville, a béni ces jours dernier le mariage de sa cousine, Mlle Frances Dover, fille cadette de M. et Mme David Dover, à M. J.-Oscar Senay, fils de M. et Mme Adélard Senay, tous de Knowlton. La cérémonie nuptiale se déroula en l'église Sainte-Thérèse de Cowansville. La mariée, accompagnée de M. René Maynard, de Marieville, portait une toilette en crêpe bleu turquoise, avec chapeau et voilette. Son bouquet se composait de boutons de roses et de myosotis. M. A. Senay était le témoin de son frère. Mme Dover, mère de la mariée, portait un ensemble bleu marine et des fleurs blanches au corsage. Mme Senay avait une toilette bleu pâle, garnie d'angora blanc.

Le vin fut servi chez les parents de la mariée. La salle de réception était décorée de cloches blanches, de guirlandes bleues et blanches et de fleurs de saison. A l'issue de la réception, les nouveaux époux partirent pour un voyage en Ontario. Mme Senay portait alors un ensemble gris, garni de mouton gris, des accessoires bleus et un bouquet de corsage.

Aux nombreux invités de l'endroit, se joignaient: M. et Mme J.-E. Palmer; Mlles Mary, Alice, MM. Bernard et Dustin Palmer, de East Angus; Mme J.-A. Aird; M. Simon Aird; Mme P. Aird, Montréal; M. et Mme W. Laraway, Sutton; M. René Maynard, Marieville; Mme R. Langevin, Mme H. Langevin, Bedford; M. C. Senay, de Dunham.

St-Charles

Mme C.-E. Beauchesne, de Tampa, Floride, en visite chez ses amies, Mlles Gendron.

—M. l'inspecteur A. Girard a visité nos écoles, la semaine dernière.

—De passage chez M. Joseph Meunier: MM. Alphonse Blanchet et Emile Giguère, de Springvale, Maine, ainsi que M. Albert Meunier, de Rouyn.

—Mme Chassé, du Ministère de la Santé, Ottawa, est venue donner une conférence sur l'hygiène maternelle. Elle fit une belle publicité au volume ayant pour auteur le Dr Ernest Couture, et pour titre: "La mère canadienne et son enfant".

—Nos félicitations à M. Lucien Meunier, second lauréat de la médaille d'or, au dernier concours du Mérite agricole. L'honneur que lui ont valu ses succès rejaillit non seulement sur sa famille, mais sur notre paroisse toute entière.

Des cours d'art culinaire donnés au théâtre Bijou

N'aimeriez-vous pas perfectionner vos connaissances en art culinaire? C'est une chance qui vous est offerte gratuitement. Vous n'avez qu'à vous rendre au Théâtre Bijou, au Patronage des Jeunes Filles, à 2 heures 30 de l'après-midi ou à 7 heures 30 du soir. Une spécialiste du gouvernement provincial se fera un plaisir d'apprêter devant vous et avec toutes explications nécessaires, des mets succulents et nutritifs. Les cours, commencés depuis le 29 septembre, se continueront jusqu'au 10 octobre. Toutes les dames et demoiselles y sont cordialement invitées avec leurs amies.

———:-o-:———

La Chronique du Séminaire

M. l'abbé Samuel Lemoine se remet rapidement des suites de son opération. Il quittera probablement l'hôpital d'ici quelques jours.

Lundi, 29, grand festival sportif. Après des semaines sans la moindre ondée, voici que dimanche soir, à la veille de notre grand congé des "Courses", un vent chaud du sud nous apporta de la pluie et jeta chez les élèves une grande inquiétude pour le lendemain. Craintes inutiles. Lundi, il fit très beau et tout le jour, accompagnées d'une musique pleine d'entrain et de joie, les compétitions sportives se succédèrent presque sans interruption. Le soir, des prix furent distribués aux vainqueurs. M. l'abbé Chs-Emile Gadbois a filmé la plupart des épreuves et nous aurons bientôt le plaisir de revoir sur l'écran les prouesses de nos champions.

Liste des premiers de classe:

Philosophie 2e année: Gérard Phaneuf, Sorel.

Philosophie 1ère année: Laurent Gendron, Saint-Hyacinthe.

Rhétorique A: J.-L. Borduas, Marieville.

Rhétorique B: G. Bélisle, Sorel.

Belles-Lettres A: J.-P. Lamoureux, Saint-Jude.

Belles-Lettres B: J.-P. Valcourt, Saint-Simon.

Versification A: Gilles Paul-Hus, Sorel.

Versification B: Guy Daudelin, Granby.

Méthode A: Maxime Hamel, St-Jean-Baptiste.

Méthode B: Robert Tétreault, Granby.

Syntaxe A: G. Charron, Saint-Antoine.

Syntaxe B: G. Archambault, La Providence, St-Hyacinthe.

Syntaxe spéciale: Marc Dumont, Saint-Hyacinthe.

Eléments-latins A: R. Valcourt, Saint-Simon.

Eléments-latins B: R. Lavallée, Saint-Antoine.

Eléments-latins C: G. Dumoulin, Granby.

Eléments-français: P.-E. Dion, S. Liboire.

———:-o-:———

REMERCIEMENTS

La famille Amédée Juneau remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Roland Juneau, survenu le 24 septembre à Saint-Hyacinthe, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

ST-PIE

Le 24 septembre eut lieu la communion solennelle de vingt-deux garçons et vingt-deux filles, qui devait avoir lieu en mai et fut remise par la maladie de M. le vicaire Morin.

—M. Florémond Denette s'est porté acquéreur de la maison de M. J.-E. Payer.

—M. et Mme Lorn Dietz, ainsi que M. Georges Gervais, de passage à Saint-Hyacinthe samedi.

—Mme Gérard Larocque à St-Hyacinthe lundi.

—Mme L. Marion, de Montréal, en visite ces jours derniers chez sa fille, Mme Dr Roland Bailly.

—M. J.-E. Payer et sa fille, Agathe, de l'Epiphanie, de passage à Saint-Pie samedi.

—Mlle Vivianne Racine, de Montréal, en fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Horace Racine.

Le 25 septembre a été inhumé Gilles-Aurèle, enfant de M. et Mme Georges Roland Morin, (Hélena Lussier), décédé la veille.

—Le 30 septembre a été célébré, en l'église de Saint-Pie de Bagot, le mariage de Mlle Marie-Rose Martin, fille de M. et Mme Alphonse Martin, et de M. Georges-Aimé Beaudoin, de Milton, fils de M. et Mme Ovila Beaudoin.

—Mlles Madeleine et Rita Beaudry, de Saint-Hyacinthe, de passage en fin de semaine chez leurs parents.

—Les Quarante-Heures ont eu lieu cette semaine, les 26, 27, 28; en même temps avait lieu la visite canonique du Tiers-Ordre, par le R. P. Paul-Eugène, O.F.M.

Grandes fêtes du Tiers-Ordre à Saint-Pie

Elles ont eu lieu dimanche dernier, à l'occasion du 25e anniversaire de fondation de la Fraternité du Tiers-Ordre de Saint-Pie.

A l'occasion du 25e anniversaire de la fondation de la Fraternité du Tiers-Ordre de Saint-Pie de Bagot, une grande Journée d'étude a eu lieu dimanche dernier, sous la présidence de M. le chanoine N. Desmarais, curé. Ci-après le programme qui se déroula:

3 hres.— Séance d'étude.— Mot de bienvenue par M. le chanoine Desmarais, curé.— Conférence par M. Wilfrid Gaudet, pharmacien, ancien président du conseil régional.— Chant par Mme Dr R. Philie, maîtresse des novices à la cathédrale de Saint-Hyacinthe.—Cercle d'étude par le Discrétoire de Sorel.— Modérateur: R.P. Adolphe M. Provost, O.F.M.— Suggestions. — Conclusions: R.P. Paul-Eugène Trudel, O.F.M., commissaire provincial du T.-O.

5 hres 30.— Souper en famille.

7 hres.— Cérémonie du jubilé à l'église.— Lecture de la rénovation de profession par M. le chanoine Desmarais.

8 hres 30.— Séance à la salle.— Vues de saint François, expliquées par M. Gingras, président du conseil régional et maître des novices de Sorel.— Chant: Chorale de la cathédrale. 2e partie des vues.— Chant par la chorale.— Adresse à M. le curé par Mlle Thérèse Perreault, maîtresse des novices à St-Pie.— Réponse de M. le curé.

———:-o-:———

Représentation cinématographique à l'école anglaise

La "Victory Red Cross Workers", de cette ville, a donné ces jours derniers une représentation cinématographique, à l'école anglaise, sous la direction de Mlle Vivian Darby, principale de l'école. MM. L. Wendman, E. Miller, B. Beach et I. Jamieson, étudiants, assistaient Mlle Darby. D'autres représentations semblables seront organisées sous peu, et le public en sera avisé.

———:-o-:———

M. A. Potvin conférencier à ce congrès

Commissaire français à la Commission du Service civil à Ottawa, il prononcera une conférence au congrès des Chambres des Jeunes de la province, à S.-Hyacinthe.

M. Adrien Potvin, commissaire français à la Commission du Service civil à Ottawa, prononcera une conférence au banquet qui doit avoir lieu le samedi soir, 4 octobre, lors du 6e congrès annuel des Chambres des Jeunes de la province de Québec. Ce congrès se tiendra dans notre ville le 4 et 5 octobre prochain. M. Potvin a intitulé sa causerie: "*Le service civil et les nôtres*".

M. John Sheridan, président du *Montreal Junior Board of Trade*, prononcera également au cours de ce congrès une causerie sur la "BONNE ENTENTE". Le docteur Donat Voghel y parlera de "LA JEUNESSE ET SON ORIENTATION", tandis que M. Dostaler O'Leary a donné pour titre à sa causerie: "LES JEUNES DU QUEBEC ET LA FRANCE D'AUJOURD'HUI".

Le secrétariat général nous avise qu'à date, les Chambres de Valleyfield, Saint-Hyacinthe, Trois-Rivières, LaSarre, Hull, l'Epiphanie, Saint-Jean, Shawinigan, Montréal, Amos, Québec, Rouyn, le Montreal Jnior Board of Trade, Joliette, Rimouski, Farnham et Sherbrooke ont fait part de leur intention d'y envoyer de nombreux délégués et d'y présenter une résolution.

Saint-Paul

La semaine dernière, Mme Noël Chassé, employée du Gouvernement pour la division de l'hygiène maternelle et infantile, est venue donner à la salle de la fabrique une conférence très instructive et intéressante. Mme Chassé était accompagnée des Gardes Y. Nicole, Paquette et Gauthier, de l'Unité Sanitaire de St-Hyacinthe.

—M. Oswald Caïn, décédé à Putnam, Conn., a été inhumé dans le cimetière de notre paroisse, ces jours derniers.

La route entre Montréal et Québec, via S.-Hyacinthe

Elle diminuera de 20 milles le trajet Montréal-Québec par la rive sud.— Deux viaducs construits à Saint-Hilaire et à Saint-Bruno.

Le *Royal Automobile Club of Canada* avait organisé, la semaine dernière, une tournée d'inspection des nouvelles routes terminées ou en construction aux alentours de Montréal, pour faire connaître aux autorités municipales l'importance des travaux en cours. Les invités à cette visite d'inspection étaient le maire de Montréal, M. Adhémar Raynaud, les membres du comité exécutif, du service d'urbanisme et du comité consultatif de ce dernier organisme. C'était la deuxième tournée d'inspection organisée par le *Royal Auto Club* dans une période de deux mois, et ceux qui avaient eu l'avantage de participer à la première ont pu se rendre compte des énormes progrès accomplis dans cet espace de temps.

Le groupe d'invités a couvert une distance de près de cent milles en autobus. Les endroits visités sont: le chemin de la Côte-de-Liesse, l'aérodrome de Dorval, le rond-point de Dorval, la nouvelle route de Montréal-Ste-Anne de Bellevue, la route qui relie le pont Mercier à celle de Montréal-New York, la route Montréal-Québec, via Saint-Hyacinthe, et le nouveau pont Beloeil-Saint-Hilaire.

Le gouvernement provincial était représenté par le ministre de la Voirie lui-même, l'hon. T.-D. Bouchard, et son ingénieur en chef, M. Ernest-H. Gohier. L'hon. M. Bouchard n'a pu cependant faire toute la tournée d'inspection et il quitta le groupe au cours du lunch qui fut servi au *Forest and Stream Club*, à Dorval. Avant son départ, l'hon. M. Bouchard a brièvement adressé la parole.

M. P.R. Walters, S.H. le maire de Montréal et M. de Gaspé Beaubien ont aussi adressé la parole. Après le lunch, les invités visitèrent une partie de la nouvelle route de Montréal-Ste-Anne de Bellevue et revinrent sur leurs pas jusqu'au pont Honoré Mercier pour visiter le nouveau tronçon de route qui relie le pont à la nouvelle route de Montréal-New York. De là, ils passèrent sur la route de Montréal-Québec, via Saint-Hyacinthe, pour se rendre jusqu'au nouveau pont de Beloeil-Saint-Hilaire. Le dîner fut servi au Mont Bruno Golf & Country Club où, comme au lunch, M. Walters était l'hôte.

La route de Montréal-Québec, via Saint-Hyacinthe, diminuera de vingt milles le trajet de Montréal-Québec par la rive sud. Le droit de passage est de 160 pieds et la bande de division centrale sera de 40 pieds de largeur. La lisière extérieure d'asphalte mesurera neuf pieds.

Cette route comprend un nouveau pont qui traverse le Richelieu entre Beloeil et Saint-Hilaire. Ce pont est actuellement terminé. Deux viaducs feront disparaître les passages à niveau à Saint-Bruno et à Saint-Hilaire, l'un sous la voie, l'autre au-dessus. Ce dernier viaduc est aussi terminée; c'est celui de Saint-Bruno.

Le coût total de construction de ces routes est d'environ $5,000,000.

———:-o-:———

Bingo des Enfants de Marie pour les oeuvres paroissiales

Un grand bingo au profit de l'église du Christ-Roi, organisé par les Enfants de Marie, aura lieu mercredi, 15 octobre, au sous-sol de l'église. Le bingo est sous le patronage de M. l'abbé J.-A. Girard, curé de la paroisse. La soirée commencera à 8 heures 15. Trente parties seront jouées, et le prix d'entrée set de .35. Il y aura de nombreux prix.

———:-o-:———

Les délégués de Waterloo au congrès des Ch. des Jeunes

M. Joseph Plouffe et Me Antonio Grandpré représenteront la Chambre de Commerce des Jeunes de Waterloo au congrès de la Fédération des Chambres des Jeunes de la province de Québec, qui se déroulera à Saint-Hyacinthe le 4 et 5 octobre prochain. D'autres délégués seront probablement choisis à une prochaine réunion. M. Plouffe est président de la Chambre des Jeunes de Waterloo.

———:-o-:———

Service solennel

Un service pour le repos de l'âme de Mme Francis Osgood, bienfaitrice de l'institution, sera chanté à 9 heures mercredi prochain, 8, dans la chapelle des RR. SS. de la Charité, à l'Hôtel-Dieu de cette ville.

Mme A. Langelier décédée mercredi à Saint-Liboire

Saint-Liboire, 1er, D.N.C.

Mme Alfred Langelier, née Arzélia Ménard, est décédée mercredi dernier à Saint-Liboire, après quelques jours de maladie. Outre son époux, la défunte laisse deux fils, MM. Welly et Alfred Richer, de Montréal; trois beaux-fils et trois belles-filles lui survivent également: MM. Aimé, David et Henri Langelier; Mme Osa Saint-Jean; Mlles Eva et Alice Langelier. Les funérailles ont eu lieu samedi en l'église paroissiale de Saint-Liboire. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Omer Beauregard, curé de la paroisse. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Adélard Langelier, de Montréal. Dans l'assistance, on remarquait: MM. Emile Langelier, Lucien Grégoire, Paul Lefebvre; Mlles Rosalba Langelier, L. Choquette, Saint-Hyacinthe, et plusieurs autres.

———:-o-:———

Visite canonique

La visite canonique des Tertiaires de Saint-François commencera dimanche soir, 5, à 7 heures, à la cathédrale, et se poursuivra jusqu'au 8, inclusivement. Toutes les dames et demoiselles sont cordialement invitées à suivre ces exercices.

———:-o-:———

ETAT-CIVIL

CATHEDRALE

Baptêmes:

Septembre, 23.— M.-Lucienne-Léonie-Micheline, fille de Napoléon Hamel et de Gertrude Bienvenue. Par. et mar. Léo Charbonneau et Lucienne Bienvenue.

Septembre, 27.— Marie-Louise-Huguette, fille d'Orphir St-Yves et d'Yvonne Fleuron. Par. et mar. Jos. Lapointe et Florida St-Yves.

Septembre, 27.— J.-Origène-Jean-Claude, fils d'Edouard Roy et d'Antoinette Paradis. Par. et mar. Origène Paradis et Délina Lemieux.

Mariages:

Septembre, 27.— Entre Conrad Bazinet et Marie Raby.

Septembre, 27.— Entre Armand Loiselle et Laurette Joyal

Septembre, 27.— Entre Arsène Ferland et Jeanne Bell.

PAROISSE NOTRE-DAME

Baptêmes:

Septembre, 28.— M.-Henriette-Pauline, fille de Paul-Eugène Bégin et de Jeanne-d'Arc Chartier. Par. et mar. Louis-Pierre Bégin et Henriette Levasseur.

Septembre, 29.— J.-Réal-Raymond-André, fils de Raymond Délisle et de Germaine Barbeau. Par. et mar. Réal Délisle et Aurore Provençal.

Septembre, 30.— J.-Jean-Claude, fils de Gérard Brouillette et de Cécile Leblanc. Par. et mar. Jérémie Brouillette et Marguerite Champigny dit Deslandes.

Mariages:

Septembre, 27.— Entre Gérard Lamarche et Fernande Sansoucy.

Septembre, 27.— Entre le lieutenant Thomas-Guy Lusignan Beauchesne et Louise Ostiguy.

Sépultures:

Septembre, 25.— Charles Forget, 55 ans, époux d'Angélina Gadbois.

Septembre, 27.— Roland Juneau, 19 ans, fils d'Amédée Juneau et d'Alvina Girouard.

Septembre, 27.— Albina Brunelle, 84 ans, épouse de Dominique Caouette.

CHRIST-ROI

Baptême:

Septembre, 28.— J.-Marcel Denis, fils de Sylva Turcotte et de Lucienne Fontaine. Par. et mar. Trefflé Phaneuf et Jeanne Fontaine.

Mariages:

Septembre, 27.— Entre Paul Houle et Yvette Chenette.

Septembre, 29.— Entre Emile Lévesque et Exilda Frenière.

Grand bingo pour l'Ave Maria, le 6, au Christ-Roi

L'Ave Maria, oeuvre essentiellement de charité, dans sa subsistance comme dans ses dons, existe encore, et cela depuis 17 ans, grâce à la générosité de la population maskoutaine, et aussi à l'inlassable dévouement de ses chères ouvrières. Ces dames et demoiselles donnent sans compter et leur temps et leurs forces, pour venir chaque semaine préparer la lingerie nécessaire au soutien de tant de pauvres malheureux. Avons-nous été assez généreux? Faisons un petit examen de conscience, et si nous constatons n'avoir pas fait ce que nous aurions pu, pour les pauvres, réparons dès maintenant en achetant un billet d'entrée au grand bingo organisé par l'Ave Maria. Ce bingo aura lieu le 6 octobre, à 8 heures 30, au sous-sol de l'église du Christ-Roi.

———:-o-:———

HEURE SAINTE

Une heure-sainte prêchée, pour la paix, aura lieu samedi soir, à 11 heures 30, en la paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire. La sainte communion sera donnée à minuit.

———:-o-:———

REMERCIEMENTS

M. Théophile Fontaine et les membres de sa famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mme Théophile Fontaine, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

Roxton Falls

M. Rodrigue Fauteux et sa fillette Micheline, ainsi que Mme Jean DeGuire, chez Mme Clovis Fauteux.

—M. Jean Légaré est décédé subitement jeudi, 25 septembre, à l'âge de 76 ans et 3 mois. Les funérailles ont eu lieu lundi, 29, en l'église paroissiale de Roxton-Falls. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Euclide Théberge, qui chanta aussi le service funèbre.

Conduisaient le deuil: MM. Wilfrid Despart et Wilfrid Dutilly. Les porteurs étaient MM. Joseph Bélisle, Cyrille Brais, John Coderre, Arthur Racine, Raymond Daignault et Azarie St-Martin.

Outre son épouse, née Elise Morin, le défunt laisse quatre frères: MM. Joseph et Donat Légaré, de Roxton Falls; Alphonse, Montréal; Napoléon, St-Hyacinthe; une soeur: Mme Pascal Brunelle, d'Acton Vale. Parmi les parents et amis qui assistaient aux funérailles, on remarquait son neveu, le Dr J. Légaré, vétérinaire de St-Hyacinthe; ses nièces, Mlles Lucienne et Marie-Ange Légaré, Montréal; Gertrude Légaré, Roxton Falls.

—Mlle Thérèse Lévesque est à l'Hôtel-Dieu de Montréal où elle suit un cours de garde-malade.

—M. et Mme Stanislas Côté nous quittent pour aller demeurer à Granby.

Transactions immobilières

—Lisière de terrain appartenant à Emile Laroche, 18e ave., vendu à Léo Martel pour la somme de $125.

—Emplacement appartenant à Albéric Racine, 18e ave., vendu à Léo Martel pour la somme de $11,600.

—Une lisière de terrain appartenant à Henri Daigle, paroisse St-Damase, vendu à J.-François Simard pour la somme de $25.

—Une terre à bois appartenant à Ernest Côté, La Présentation, vendu à Aimé Fontaine pour la somme de $100.

—Une terre à bois appartenant à Léopold Gendreau, La Présentation, vendue à Ernest Côté pour la somme de $200.

—Une terre à bois appartenant à Eusèbe Morin, La Présentation, vendue à Léopold Gendreau pour la somme de $200.

—2 terres appartenant à Noé Tétreault, paroisse St-Damase et Rang Corbin, vendues à Camille Gaudreau pour la somme de $3,200.

ST-DAMASE

M. et Mme Jean-Paul Fontaine sont les heureux parents d'un fils, baptisé Joseph-Alain-Jean-Jacques. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Fontaine, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Alphonse Jodoin, sa tante.

—M. et Mme Antonin Lussier et leur fillette, de Magog, ont passé la fin de semaine à Saint-Damase.

—M. Antonin Gaucher est mort à Saint-Damase. Les funérailles ont eu lieu lundi, 29 septembre. Le défunt laisse pour le pleurer: ses parents, M. et Mme Valmore Gaucher; cinq frères: Urbain, de St-Césaire, Sylva, Norbert, Maxime et Maurille, Saint-Damase; trois soeurs, Mme Louis Chabot, (Antoinette), Mlles Fabienne et Anne-Marie, également de Saint-Damase.

L'usine de pompage de Saint-Césaire pour le pipe-line

Les travaux de construction du pipe-line entre la ville de Portland, Maine, et Montréal-Est se poursuivent activement. Une équipe d'ouvriers travaille actuellement dans la région d'Oak Hill, près de la route de Cowansville-Dunham, une autre équipe commence aujourd'hui des travaux de creusage à Boucherville. Lorsque la pose du tuyau sera entièrement complétée entre Boucherville et Oak Hill, les équipes se mettront au travail dans le fleuve Saint-Laurent pour l'installation finale du pipe-line.

Les travaux d'érection et d'installation des deux usines de pompage à Highwater et Saint-Césaire seront parachevés vers la mi-janvier, croit-on, date probable de la mise en opération du pipe-line le plus considérable au Canada et le seul en existence dans la province de Québec.

Le pipe-line traverse le territoire de 285 propriétaires qui, à l'exception de huit seulement, ont volontairement consenti à céder le terrain, moyennant rénumération. Les terrains de ceux qui ont refusé ont été expropriés, dont sept à Boucherville et un à Cowansville.

UPTON

—Chez le Dr et Mme Frank Yergeau, Mme F.-X. Giroux, des Trois-Rivières.

—Réception, samedi soir dernier, chez M. et Mme Wilfrid Marcil, en l'honneur de leur fils, Roger, dont le mariage fut béni à Acton Vale, mercredi dernier à Mlle M. Fougère.

—A l'hôpital Saint-Luc, Montréal, est décédé samedi dernier M. Henri Sénécal, époux de Emma Fafard et fils de M. Félix Sénécal, d'Upton. Les funérailles eurent lieu mardi dernier en notre église paroissiale.

Economisez de l'argent en descendant

FORD HOTELS

Aussi bas que $1.50
Pas de prix plus élevé que $2.50 par semaine
Stationnement facile pour les autos



Moderne, à l'épreuve du feu. Location très favorable. Ecrivez pour renseignements, à FORD HOTELS, Montréal.

MONTREAL-TORONTO

Bureau: MArquette 5845
Résidence: CLairval 5723

LUCIEN VIAU, C.G.A.
Comptable-Vérificateur
Spécialité: IMPOT SUR LE REVENU
4527, RUE SAINT-DENIS MONTREAL
"La comptabilité est la boussole des affaires"



CHOSES FÉMININES

Pour vous, mesdames

ETONNEMENT

J'ai entendu la semaine dernière une expression charmante, et qui pourtant indiquait une bien triste situation. Il s'agissait d'un petit bébé, qui, faisant son entrée dans le monde, arriva, comme ont dit les médecins, infirmières et gens de science, "étonné". J'ai dû me rendre compte que cela n'avait rien de rassurant, quand j'ai découvert l'angoisse des jeunes parents, à la constatation de l'état d'asphyxie, (c'est ça, naître "étonné"), où se trouvait le petit être neuf à qui ils avaient donné le jour. Grâce à Dieu, tout est rentré dans l'ordre et le trio, le papa, la maman, et l'héritier, sont tous maintenant remis de leurs fatigues et émotions.

Le mot cependant m'avait frappée. Arriver ici-bas "étonné", pour un mignon chérubin qui se doute si peu de ce qui l'attend, c'est très compréhensible; on le serait à moins! Sortir des régions nébuleuses où il se trouve, et entrer comme ça, tout de go, dans le milieu affairé d'un hôpital, où les praticiens à l'oeil pensif, les garde-malades empressées, les employés de toutes sortes constituent déjà un petit monde. Entendre un tas de bruits tous plus différents les uns des autres; deviner à peine la vie intense qui bourdonne tout autour de soi; prendre contact avec ce monde nouveau, vainqueur, où demain on sera forcément mêlé et où on devra jouer un rôle peut-être important, n'y a-t-il pas de quoi naître "étonné"?

C'est pour ça que les bébés naissants ont toujours dans l'oeil, un je ne sais quoi d'indifférent, pourquoi ils sont si peu préoccupés de toutes les conjectures que vous faites au-dessus de leur berceau. Sera-t-il beau, grand et fort? Aura-t-il une existence calme ou agitée, remplie de succès ou de déveine? Sera-t-il en vedette ou ignoré, heureux ou malheureux?" Et pendant que vous rêvez, que vous faites des projets, bâtissez des châteaux sur sa tête frêle, il ouvre un oeil sur vous, bâille longuement et s'endort, insensible.

Qu'il en profite! Ces jours de parfaite détente sont si courts; dans quelques mois à peine, il commencera à avoir ses petits chagrins, parce qu'on le laissera seul dans le noir, ou qu'on lui fera manger quelque bouillie fade.

Et les sacrifices allongeront avec sa taille, jusqu'à ce qu'il soit un être raisonnable, mêlé à un lot de contingences avantageuses ou désavantageuses, tiraillé par le remous de ses penchants, de ses passions, en face de l'obligation de faire quelqu'un de lui, coûte que coûte. Le pauvre ange, s'il savait ce qui l'attend, ce n'est pas deux jours qu'il resterait "étonné", mais des semaines, des mois! Car il ne retrouvera la sénérité présente que beaucoup plus tard. A l'âge où on en a tant vu, qu'à nouveau on retrouve le détachement.

Et la vie passe on est tout petit; on se meurt pour grandir, pour enjamber le temps, l'espace; on est un peu plus vieux, on a hâte de se fixer pour tout de bon; au plus fort de la mêlée, on n'a plus le temps de penser; plus tard, on regarde en arrière, le coeur serré. Tout ça va si vite! Et l'on a encore de l'étonnement, ne serait-ce que celui que donne le vertige de la vie qui s'en va...

MARYSE

POUR LES GOURMETS

SAUCISSES A LA CHARLOTTE-RUSSE

Prenez 24 saucisses que vous disposez en couronne comme une charlotte russe et faites le remplissage suivant:

12 tasses de pain (petits cubes de ¼ pouces),
1 tasse de céréale au son (All-Bran),
3 cuil. à table d'oignon haché,
½ tasse de graisse ou de lard fondu,
2 cuil. à thé de sel,
½ cuil. à thé de poivre,
½ cuil. à thé d'assaisonnement à farce,
1½ tasse d'eau.

Combinez le pain et le son. Faites sauter l'oignon dans la graisse et ajoutez-y le pain, les assaisonnements et l'eau. Mélangez le tout. Placez au milieu des saucisses et faites cuire à feu doux environ 20 minutes. (400° F.).

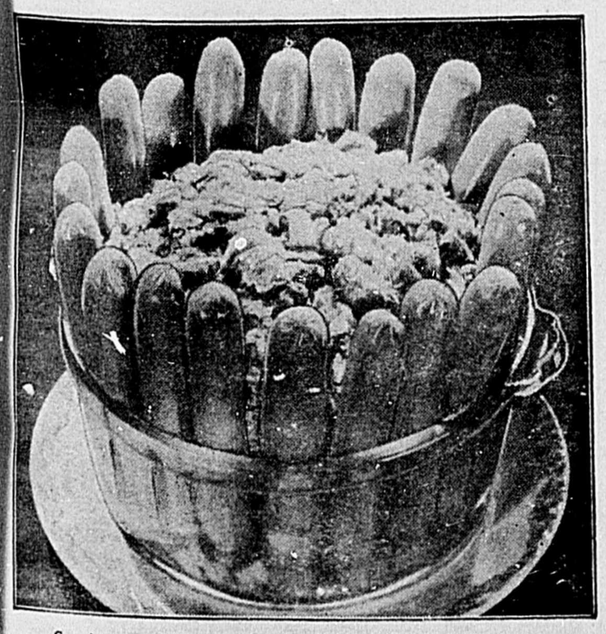
OEUFS A LA CREME SUR ROTIES

1 tasse de lait,
2 cuil. à soupe de beurre,
2 cuil à soupe de farine,
⅛ cuil. à thé de sel,
4 oeufs cuits dur,
4 rôties beurrées.

Faites fondre le beurre. Ajoutez la farine et faites cuire jusqu'à ce que le tout soit mousseux. Ajoutez le lait en remuant lentement jusqu'à ce que le mélange s'épaississe. Ajoutez les blancs d'oeufs hachés et le sel. Versez sur les rôties. Forcez les jaunes d'oeufs à travers une passoire à grosses mailles. Nappez la garniture de jaune d'oeufs haché. Remettez au four.

ENDIVES AU BEURRE FONDU

Particulièrement recommandées aux personnes qui souffrent un peu de l'estomac ou du foie, les endives peuvent être assaisonnées ainsi: dans le plat de service chaud, elles seront disposées par couches, salées et poivrées au goût et simplement arrosées d'un beurre fondu au bain-marie. Le beurre peut être, le cas échéant, remplacé par un jus de viande.



Saucisses en charlotte-russe dont nous vous donnons la recette aujourd'hui.

Le courrier de Tante Odile

QUESTION: Voulez-vous avoir l'obligeance de me dire de quoi l'on se sert pour manger les huitres? FRANCINE.

REPONSE; Je suppose que vous désirez savoir comment manger les huitres sur écailles? On ne coupe pas les huitres sur écaille. On les prend avec une fourchette — il y en a de spéciales, mais la fourchette à dessert convient... pour les porter à la bouche.

* * *

QUESTION: Vouelz - vous être assez bonne de me dire mon horoscope? Je suis né le 2 août, et me dire mon caractère par mon écriture. Je suis bien curieux et j'ai hâte de voir cela publié dans vos colonnes. Toute l'amitié de celui qui signe JEAN.

REPONSE: Votre horoscope me dit que vous devriez vous corriger de redire des autres et de leur indiquer trop ouvertement leurs défauts, car ceci amène trop souvent le désaccord à la maison et parmi vos amis. Votre écriture me dit que vous êtes un peu égoïste, que vous aimez l'argent et qu'il est difficile de vous "en arracher", que vous êtes sensuel et affectueux.

* * *

A "PETITE OUBLIEE": Chère petite, il ne faut jamais désespérer dans la vie, surtout dans ce monde moderne qui met la science à la disposition de notre beauté. Avez-vous un peu d'argent? Si oui, vous pouvez visiter un de ces établissements qui se spécialisent dans l'enlèvement des poils superflus. Si vous n'en connaissez aucun, je vous en nommerai quelques-uns, sur réception d'une enveloppe timbrée et adressée d'avance. Votre ami se vante-t-il de placer son argent à la banque pour subvenir aux frais futurs de votre mariage? Si oui, il serait plus généreux de le voir moins souvent et de hâter votre union en lui permettant de ménager plus vite. S'il dépense au fur et à mesure qu'il gagne cet argent, mon Dieu! demandez-lui de faire le voyage plus souvent. Le renseignement que vous me demandez est trop personnel pour que je puisse vous répondre. Vous seul devez prendre la responsabilité d'avouer votre petit défaut (dont vous vous grossissez sans doute le volume et l'importance) ou de le cacher. Ainsi, vous ne pourrez blâmer vos conseillers, de vos malheurs futurs. Ecrivez-moi personnellement, je pourrai vous répondre plus longuement et plus explicitement. Votre ami est sensuel et passionné. Il est très ménager. Il aime son argent. Il s'aime soi-même. A bientôt.

* * *

QUESTION: Je voudrais avoir un trait de mon caractère par mon écriture et par la date de ma naissance. GABY.

REPONSE: Vous aimez le plaisir et vous désirez, du sexe opposé, des attentions constantes. Votre écriture me dit que vous avez beaucoup d'imagination, que vous êtes une personne bonne, tendre, aimante et enjouée, une compagne charmante.

* * *

QUESTION: Je voudrais avoir un trait de mon caractère par mon écriture et par la date de ma naissance. LOUISELLE.

REPONSE: Vous êtes encline à la mélancolie. Evitez la solitude et recherchez la compagnie de personnes joyeuses. La personne qui écrit avec vous est de cette catégorie. Votre écriture me dit que vous êtes timide et orgueilleuse.

* * *

QUESTION: Chère tante Odile, quelles jupes seront le plus à la mode cet hiver? Sont-ce les jupes grises ou bleu aviateur? Dites-moi aussi si les jupes unies sont moins ou plus à la mode que les jupes quadrillées? Aussi, s'il-vous-plaît me dire mon caractère par mon écriture. AMA PAULA.

REPONSE: D'après le pourcentage de vente de certaine chaine de magasins de lingerie pour dames, dont je connais les propriétaires, les jupes quadrillées remportent la palme sur les jupes unies. Il se vend aussi beaucoup de costumes et d'ensembles avec jupe et petit manteau quadrillé. Et les jupes bleu-aviateur disparaissent plus vite que les jupes grises. Voici comme renseignement supplémentaire: on demande beaucoup de jupes brunes et vertes qu'incidemment vous ne pouviez trouver au printemps ou presque pas, faute de teintures brunes et vertes.

TANTE ODILE

STE-MADELEINE

Mlle Berthe Pratte est en convalescence chez le Dr Léonidas Laguë.

—Mme Joseph Vaillancourt, de St-Hyacinthe, en visite chez des parents et des amies.

—Mlle Alphonsine Gervais est l'invitée de Mlle Herminie Fontaine, de St-Hyacinthe.

—Mmes Sainte-Marie et Brunet, de St-Hyacinthe, chez M. et Mme Charles-Emile Petit, de St-Joseph d'Alma; également en visite chez Mme Joseph Petit.

Carnet mondain

MARIAGE

Le R. P. H.-D. Neault, o.p., du centre d'entrainement de Sherbrooke, a béni samedi dernier, en la chapelle des RR. PP. Dominicains, le mariage du lieutenant Guy-Lusignan Beauchesne, fils de M. et Mme C.-E. Beauchesne, de Montréal, et de Mlle Louise Ostiguy, fille de M. et Mme Alexandre Ostiguy, de cette ville.

Après la cérémonie nuptiale, une réception eut lieu chez M. et Mme Ostiguy. Parmi les invités, on remarquait: M. et Mme C.-E. Beauchesne, de Montréal; Mme Henri Saint - Jacques, Montréal; Mlles Marguerite, Monique et Madeleine Saint-Jacques; M. Paul Saint-Jacques, Montréal; M. et Mme Maurice Ostiguy, Granby; le Dr et Mme Georges Leblanc et leurs fils, Paul et Jean, Bedford; M. Maurice Godbout, Montréal; le colonel et Mme Roland Pothier, Sherbrooke; M. et Mme Louis Trudel, Montréal.

M. et Mme Beauchesne partirent ensuite pour Québec. A leur retour ils habiteront Joliette.

—M. Césaire Vermeersch, fils de M. et Mme Henri Vermeersch, de Saint-Hyacinthe, a épousé Mlle Blanche Pontbriand, de Sainte-Eugénie, le 20 septembre. Ils firent leur voyage de noces en Gaspésie.

—Samedi, 27 septembre, M. le chanoine Victor Quintal a béni, en la cathédrale de Saint-Hyacinthe, le mariage de M. Arsène Ferland, de Sorel, fils de M. Ferland, décédé, et de Mme Jean Larivée, à Mlle Jeanne Bell, fille de M. et Mme Omer Bell, de Saint-Hyacinthe. Les nouveaux époux firent leur voyage de noces à Toronto, en avion. A leur retour ils habiteront Sorel.

* * *

DEPLACEMENTS

M. Henri Labelle, d'Outremont, ainsi que Mlles Madeleine et Marie Labelle, étaient en visite samedi, chez M. et Mme René Richer.

—M. et Mme Victor Sylvestre, M. et Mme Edmond Leblanc, Mlles Suzanne et Eliette Leblanc ont passé la fin de semaine à Sherbrooke et à Coaticook.

—Mme Jean Delâge, de Montréal, était à Saint-Hyacinthe ces jours derniers, chez M. Achille Delage.

—M. et Mme Arnould Bourbeau ainsi que le Dr et Mme Guy Pothier étaient à Upton mardi dernier, chez M. et Mme J. Phénix.

—M. Cantin, constructeur de Québec, était de passage à Saint-Hyacinthe samedi.

—Etaient de passage, dimanche, chez M. et Mme René Richer, Mlles Rachel Desmarteaux, Huguette Robillard, Yvette Bayard, Andrée Robillard, Madeleine Desjardins; MM. Pierre Lalonde, Marcel Côté et Pierre Desjardins.

—M. et Mme D.-N. Dupont, de Saint-Hyacinthe, passent quelques jours à Granby, che le Dr Dupont.

— Les personnes suivantes se sont rendues à Montréal pour assister à l'opéra: M. et Mme Victor Chabot, M. et Mme Fiset, M. et Mme Louis Morn, M. et Mme L. Caron, M. et Mme J.-E.-A. Collette, M. et Mme Paul Ravenelle, M. et Mme Albert Jodoin, Mlles Juliette Boivin-Lafrance, Lucile Collette, Hélène Gemme, Estelle Morin, Fabienne Chalifoux, Marcelle Chalifoux, Fernande Campbell, D. Dansereau, Rachel Phaneuf, Marthe Jodoin; MM. Gilbert Archambault, Philippe Gaucher, P.-E. Chagnon, Hugues Leblanc; M. et Mme C.-A. Rousseau, M. et Mme Jules Lemieux, Mme Georges Durocher, Mlle G. Bertrand, Mlle Blandine Tétreault, Mlle Lyse Brasseur, Mlle Elizabeth Longpré, M. et Mme Paul-E. Poirier, Mlle Simone Lacroix, Mlle Berthe Brasseur, Mlle Simone Bienvenue, Lieutenant M. Rousseau, Mlle J.-d'Arc Tétreault.

—Mlle Léah-M. LaPorte, du Rutland, Vermont, était de passage à Saint-Hyacinthe ces jours derniers. Elle est partie pour Chambly.

—Le notaire et Mme F. Fortin, leur fils, Gilles, de Bedford, étaient en visite à Saint-Hyacinthe dernièrement.

—M. et Mme Ambroise Guilbault, de Saint - Hyacinthe, étaient à Saint-Barnabé-Sud en fin de semaine.

—M. et Mme René Beauregard, de Montréal, ont passé la fin de semaine à Saint-Hyacinthe.

—Mlle Marcelle Chalifoux était à Montréal en fin de semaine.

—Mme Irène Plamondon est revenue à Saint-Hyacinthe, après un séjour d'une semaine au Lac LAchigan.

—M. et Mme Emile Lemay, de Saint-Hyacinthe, ont passé quelque temps à Leclercville.

—M. et Mme Emile Bonnet, leurs fils, Gérard et Georges-Emile ont passé la journée de samedi à Saint-Barnabé-Sud.

—Me Gaston Ringuet et son fils, Marcel, de Drummondville, étaient à Saint-Hyacinthe dimanche.

—M. et Mme E. Desrosiers, de Saint-Hyacinthe, étaient en visite dimanche chez M. Arthur Laplante, à Saint-Aimé-sur-Richelieu.

—Mlle Gertrude Beauregard est de retour du lac L'Achigan, où elle a passé quelques semaines, l'invitée de Mme Ernest Cadieux.

—MM. Ernest Cardin et Adélard Frémont, de South Durham, étaient à Saint-Hyacinthe dernièrement.

—Mme Hormisdas Daignault, de Sainte - Madeleine, a passé huit jours à Saint-Hyacinthe, chez son frère.

—Mlle Louise Hubert, de Saint-Hyacinthe, était dimanche en visite à Bedford chez Mlle Jacqueline Fortin.

—Mme Adélard Péloquin, de Saint-Aimé-sur-Richelieu, a passé quelque temps à Saint-Hyacinthe.

—M. et Mme A. Michaud, Mlles Blanche et Germaine Guertin, et Mme A. Saint-Germain de cette ville, étaient dimanche chez M. Hilaire Guertin, de South Durham.

—Mme E. Thériault e sa jeune fille, Andrée, de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, sont retournées après un court séjour à Saint-Hyacinthe.

—Mme Dr Paul Fournier et M. Paul - Emile Fournier étaient à Saint-Hyacinthe ces jours derniers.

—MM. L. Wendman et J.-T. Martin, de cette ville, sont allés à Granby, dimanche.

—Le Dr et Mme L. Beauregard, M. et Mme Louis-Z. Phaneuf étaient de passage à Sorel ces jours derniers.

—M. et Mme Paul-E. Poirier, de cette ville, étaient à Montréal dimanche dernier.

—M. et Mme Eloi Marquis et leurs enfants, Yolande, Raymond et Gilles, de cette ville, ont passé la fin de semaine à Montréal.

—Mme Rodolphe Philie, de cette ville, était à Montréal samedi dernier.

—M. et Mme Paul Ravenelle, de cette ville, ont passé la journée de dimanche à Montréal.

—M. Lucien Lussier, du Centre d'Entrainement de Brockville, Ontario, passe une quinzaine à Saint-Hyacinthe, chez ses parents, M. et Mme Ernest Lussier.

—M. Maurice Bernier, de cette ville, était de passage à Montréal dimanche dernier.

—Me Victor Chabot, de cette ville, était de passage à Montréal dimanche dernier.

—M. Pierre Saint-Germain, de iette ville, a passé la fin de semaine à Montréal.

—Mlle Jeanne d'Arc Tétreau, de cette ville, était de passage à Montréal dimanche dernier.

—Mme Rosaire Labossière, de cette ville, a passé la fin de semaine à Saint-Ours-sur-Richelieu, avec sa fillette, Claudette, et Mme Jean Dufresne, de Saint-Hyacinthe, les invités de M. et Mme Ulric Labossière.

—M. Charles Chapais et sa fille, Gabrielle, de cette ville, étaient de passage à Nicolet mardi.

—Mlle Louella Bernard, de cette ville, est de retour d'un voyage à Trois-Rivières et Montréal.

St-Liboire

M. et Mme Yvan Gosselin nous ont laissés pour aller demeurer à St-Bonaventure, où ils ont acheté une boulangerie.

—Mme Alfred Langelier, née Arzélie Ménard, est décédée mercredi dernier, après quelques jours de maladie. Le service funèbre fut chanté samedi matin par M. l'abbé Adélard Langelier, de Montréal. La levée du corps fut faite par M. le curé Omer Beauregard. La défunte laisse dans le deuil son époux, M. Alfred Langelier et deux fils: Welly et Alfred Richer, de Montréal; trois beaux-fils et trois belles-filles: MM. Aimé Davd et Henri Langelier; Mme Osa St-Jean; Eva et Alice Langelier. Dans l'assistance, on remarquait MM. Emile Langelier, Lucien Grégoire, Paul Lefebvre; Mlles Rosalba Langelier, L. Choquette, de St-Hyacinthe; MM. Arthur Benoît, Jos. Ledoux, Jos. Larocque, Damien Dinelle, Jos. Beauregard et autres.

—M. Paul Mathurin, qui travaillait depuis trois semaines pour le C.N.R. en Ontario, a été victime d'un pénible accident, quand un rail pesant 150 lbs lui tomba sur la jambe et la fractura. Il fut transporté à l'Hôpital de Kingston, où son état semble satisfaisant.

VOTRE CHRONIQUE, MADAME

Le sel

DANS L'ECONOMIE DOMESTIQUE

Il sert dans le nettoyage des cuivres (eau chaude saturée de sel à laquelle l'on ajoute 10 p. 100 de bicarbonate de soude); **dans le nettoyage des poêles à frire** (jeter une poignée de sel **dans la poêle chaude, frotter vi-**



Joli trois-pièces en quadrillé, comprenant jupe à plis, jaquette et petite veste. Une blouse chemisier en cotonnade blanche l'accompagne.

goureusement, essuyer). Il entre dans les formules d'apprêt à glacer le linge. Pour activer la combustion d'un foyer, chacun sait que le secours d'une poignée de sel donne de bons résultats.

UN PRECIEUX REMEDE

On l'applique avec succès en compresses chaude sur les foulures et les meurtrissures. C'est un antiseptique dans le lavage des plaies, dans la désinfection des muqueuses, des fosses nasales, au moment des grippes et des épidémies. Il est excellent pour le lavage des paupières dans la fatigue des yeux. Il calme la soif. Il calme la douleur et la fièvre dans les piqûres d'insectes et les morsures.

Trente grammes de sel marin dans un demi-verre d'eau est un remède contre les vers intestinaux; 10 grammes de sel par pinte d'eau est le contre-poison du nitrate d'argent; une cuillerée de sel gris arrête parfois l'hémorragie pulmonaire; 8 à 15 grammes de sel dans un verre d'eau tiède composent un vomitif; 20 grammes, un purgatif.

UN POISON

Employé en trop grande quantité, le sel devient dangereux. Son abus favorise l'engraissement et l'accroissement du poids du corps; il fatigue le coeur.

Pour aider à EMPECHER BIEN DES RHUMES

De se déclarer dès le début

Médicament à 3 fins efficace

Au moindre reniflement, éternuement ou irritation du nez, mettez un peu de Va-tro-nol dans chaque narine. Son action stimulante aide les défenses naturelles contre le rhume... *Rappelez-vous ceci:* si vous souffrez d'un rhume de cerveau, ou qu'une congestion passagère vous "bouche" le nez et vous empêche de dormir, le Va-tro-nol à 3 fins vous sera d'une aide précieuse, car (1) il contracte les muqueuses gonflées, (2) soulage l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent. Jouissez du soulagement qu'il apporte.

VICKS VA-TRO-NOL

ST-SIMON

M. le chanoine J.-A. Vézina, supérieur du Séminaire de Saint-Hyacinthe, est venu donner l'instruction dimanche dernier, en faveur de l'oeuvre des vocations. Il fit la quête en vue de fonder une bourse pour favoriser les enfants pauvres ou moins fortunés qui se destinent à la prêtrise; cette quête a rapporté la somme de soixante dollars.

—Dimanche dernier, 28 septembre, fut aussi une journée de prières pour la J.A.C. de St-Simon. MM. les abbés J. Poitevin, R. Salvail et A. Brouillard, aumôniers des cercles J.A.C. et J.E.C., vinrent à cette occasion donner des conférences et des directions aux jeunes jocistes.

—Mme François Langelier ainsi que ses beaux-parents, M. et Mme Albert Langelier, de St-Victor de Beauce, se rendaient à Hull et Ottawa ces jours derniers.

—Mlle Jeannette Brodeur passe quelques jours à St-Cyrille de Wendover.

— M. Jean-Marie Racine, de Montréal, était de passage à St-Simon en fin de semaine.

—A M. et Mme Georges Grenon, née Simone Pelletier, est né un fils baptisé le 28 septembre sous les noms de Joseph, Michel, Gilles, Ronald. Parrain et marraine, M. et Mme Josaphat Fafard, (Aldéa Pelletier). Porteuse, Mlle Robertine Marquette, de Ste-Rosalie.

Marieville

La semaine dernière est décédée Mme Rosaire Millier, née Laure-Anna Desmarais. Les funérailles ont eu lieu lundi, 22 septembre.

—Samedi, 27 septembre, avait lieu le mariage de Mlle Cécile Ostiguy et de M. Aimé Fréchette.

—Mardi, 30 septembre, M. l'abbé Martel, vicaire à Marieville, bénissait le mariage de son frère, Philippe Martel, de Rougemont, et de Mlle Florence Rondeau.

—Lundi, 6 octobre, se tiendra dans notre paroisse le congrès diocésain de l'U.C.C. Tous les cultivateurs du diocèse y sont invités.

—Les travaux pour le passage de la "pipe-line" sont commencés dans la paroisse.

—On est à construire un pont dans le rang de la Branche du Rapide. Les travaux sont sous la direction de M. Bolduc.

FIABLE... PURE et SAINE

La "MAGIC" assure toujours une mie tendre et légère

MAGIC BAKING POWDER

DÉTACHE la graisse DES USTENSILES

INUTILE de frotter plats et autres ustensiles dans l'eau de vaisselle répugnante: il suffit de les faire tremper dans une solution* de Lessive Gillett Pure en Flocons! Celle-ci détache la graisse et les parcelles d'aliments qui collent aux ustensiles... et le lavage devient un jeu d'enfant. Ayez-en toujours une boîte sous la main!

*Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

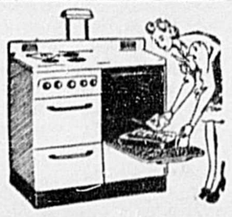


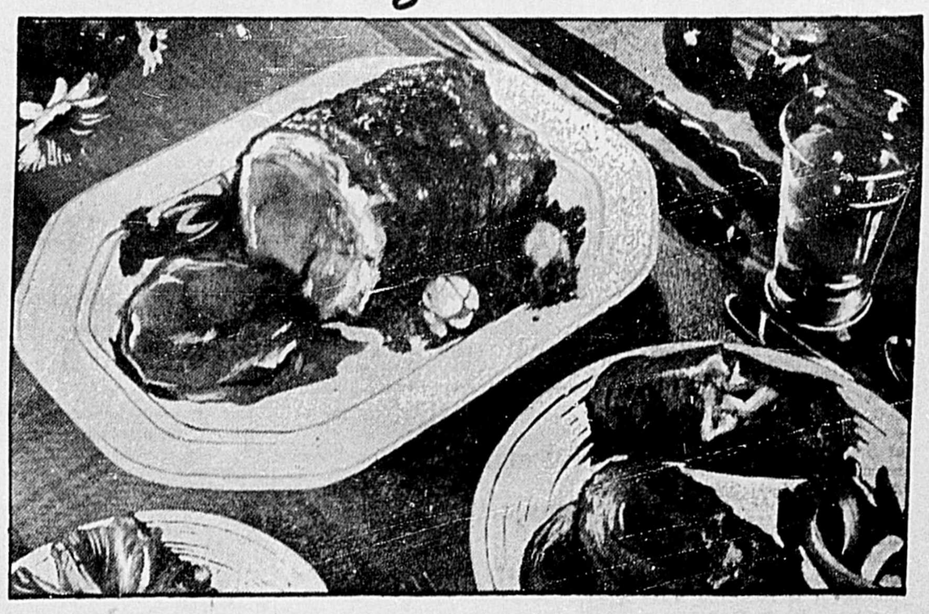
BROCHURETTE GRATUITE — La brochurette de la Lessive Gillett explique comment ce puissant nettoyeur dégage les renvois d'eau bouchés... garde les cabinets extérieurs propres et inodores en en détruisant le contenu... et sert à toutes sortes d'autres usages. Demandez-en une copie gratuite à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

D'un Arôme Délicat

THÉ "SALADA"

Les viandes cuites par l'électricité sont tendres, délicieuses et digestibles...





..grâce à un poêle ÉLECTRIQUE



"Les amis, ça n'est bon qu'à se prélasser," dit Reddy Kilowatt "sauf moi, le vrai ami des jours chauds, surtout pour les femmes qui redoutent une saison brûlante dans une cuisine surchauffée et étouffante. Quand je fais le travail, vous avez une chaleur de cuisson exacte et uniforme, en touchant un commutateur, et cela, pendant tout le temps qu'il vous la faut. Ma façon de cuire conserve la saveur et la valeur nutritive des aliments, augmente cette valeur nutritive dans les comestibles que vous achetez. En fait, je suis un cuisinier et si vous ne le croyez pas, vous finirez bien par entendre la famille louanger les repas que je vous aide à cuire. Quel est mon salaire? . . . moins de $3.00 par mois en moyenne! Renseignez-vous sur les termes faciles de budget, pour acheter un poêle approprié à vos besoins spéciaux."



SOUTHERN CANADA POWER COMPANY • LIMITED

"APPARTENANT À CEUX QU'ELLE SERT"

Les nouvelles en raccourci

Bazinet-Jodoin

M. A. Bazinet, fils de Mme Joseph Bazinet, de Saint-Charles-sur-Richelieu, a épousé à Sainte-Madeleine Mlle Marie-Jeanne Jodoin, fille de M. et Mme Elzéar Jodoin, maire de Sainte-Madeleine. M. l'abbé Ferdinand Jodoin, oncle de la mariée, curé d'Upton, leur donna la bénédiction nuptiale.

Grange détruite

Le vent furieux de dimanche dernier a complètement détruit la grange de M. Laurent Niquette, dans le 10e rang de Saint-Nazaire.

Une fille

M. et Mme Welly Fontaine, de Saint-Théodore d'Acton, sont les heureux parents d'une fille, baptisée Marie-Paule-Andrée. Parrain et marraine, M. et Mme Gilles Gadbois, d'Upton, oncle et tante de l'enfant.

Décès

Mme Abraham Courtemanche, (Régina Archambault), est décédée la semaine dernière à Vaudreuil, chez son fils, Léon. La dépouille mortelle fut transportée à Saint-Césaire, où eurent lieu les funérailles.

Bingo

On annonce pour lundi, 27 octobre prochain, un grand bingo en faveur des Scouts, dans les salles du bazar.

Chez les scouts

M. Jacques Beaudoin, de cette ville, vient d'être nommé chef des Scouts et des Louveteaux, et Mlle Vivian Darby, chef des Guides de l'école anglaise locale.

Naissance

M. et Mme Henri Rémi, (Yvonne Laflamme), de Saint-Charles-sur-Richelieu, annoncent la naissance d'un fils, baptisé Joseph-Léo-Yves. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Laflamme; porteuse, Mlle Claire Laflamme.

Fiançailles

On annonce les fiançailles de M. André Labonté à Mlle Reine-Aimée Gosselin, de Sainte-Rosalie.

Naissance

M. et Mme Roméo Hébert, de Saint-Paul d'Abbotsford, annoncent la naissance d'un fils, baptisé Joseph-Laurent-Roméo. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Hébert, grands-parents de l'enfant, de Shefford.

Garde-malade

Mlle Thérèse Lévesque, de Roxton Falls, suit le cours de garde-malade à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Feu M. O. Cain

M. Oswald Cain, décédé à Putnam, Conn., a été inhumé à Saint-Paul d'Abbotsford, ces jours derniers.

Hygiène maternelle

Mme Noël Chassé, employée du gouvernement pour la division de l'hygiène maternelle et infantile, a donné à Saint-Paul d'Abbotsford une conférence.

Mariage

On annonce le mariage de M. Gérard Meunier, de Saint-Jean, fils de M. et Mme Elphège Meunier, de Saint-Jean-Baptiste de Rouville, et de Mlle Mariette Dion, fille de M. et Mme U. Dion, de Saint-Césaire.

Décès d'enfant

M. et Mme Georges Morin, (Hélena Lussier), de Saint-Pie de Bagot, ont perdu vendredi dernier leur enfant, Gilles.

Visite d'écoles

M. l'inspecteur J.-A. Girard, de cette ville, a visité la semaine dernière les écoles de Saint-Charles-sur-Richelieu.

Mariage

M. Paul Parent, fils de M. et Mme Néré Parent, a épousé lundi, en l'église paroissiale de Saint-Césaire, Mlle Angelina Roy, fille de M. et Mme Frédéric Roy.

Bertrand-Dufault

M. Raymond-K. Bertrand, de Montréal, a épousé samedi dernier, en l'église Sainte-Madeleine d'Outremont, Mlle Gabrielle Dufault, fille de M. Wilfrid Dufault, de Sainte-Hélène de Bagot.

Blessé au visage

M. J. Guertin, de cette ville, s'est blessé légèrement au visage lundi midi, vers 1 heure, alors que sa bicyclette vint en collision avec une autre bicyclette, coin Cascades et Saint-François. Le Dr L. Beauregard se rendit sur les lieux et donna les premiers soins à la victime.

Une fille

M. et Mme Léopold Benoit, (Rolande Benoit), de La Présentation, annoncent la naissance d'une fille, baptisée Denise-Marie-Anne-Anna. Parrain et marraine, M. et Mme Léonidas Benoit, grands-parents de l'enfant.

Pipe-line

Les travaux de construction du pipe-line Portland-Montréal sont commencés dans la paroisse de Marieville.

Mariage

M. Aimé Fréchette a épousé samedi dernier, à Marieville, Mlle Cécile Ostiguy.

Mariage

On annonce pour le 25 octobre le mariage de M. Oscar Casavant, de Saint-Paul d'Abbotsford, fils de M. et Mme Emile Casavant, de Granby, et de Mlle Léona Martin, fille de M. et Mme Arthur Martin.

Croix Rouge

Un encan-surprise se tiendra aujourd'hui, vendredi, à l'école anglaise de cette ville, rue Sainte-Marie, en faveur de la Croix rouge canadienne. Les membres de la "Saint - Hyacinthe Victory Red Cross Workers" y prendront part.

Naissance

M. et Mme René Martin, de Saint-Théodore d'Acton, annoncent la naissance d'une fille, baptisé Joseph-Donat-Jean-Guy. Parrain et marraine, M. et Mme Donat Tétreau, oncle et tante de l'enfant.

Nouveau pont

On est à construire un pont dans le rang dit de la Branche du Rapide, à Marieville. M. Bolduc dirige les travaux.

Tétrault-Benoît

M. Philippe Tétrault a épousé en l'église paroissiale de Saint-Nazaire Mlle Eulalie Benoit. Le marié est fils de M. J. Tétrault, et la mariée, fille de M. L. Benoît, de Saint-Nazaire. Les nouveaux époux demeureront à Saint-Théodore.

Un fils

M. et Mme Joseph Laplante, de Saint-Barnabé-Sud, annoncent la naissance d'un fils, baptisé Joseph-Aimé-Floran. Parrain et marraine, M. et Mme Aimé Laplante, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Yvette Laplante.

Mariage

M. Roger Marcil, fils de M. et Mme Wilfrid Marcil, d'Upton, a épousé récemment Mlle M. Fougère, d'Acton Vale.

Naissance

M. et Mme Jean-Paul Fontaine, de Saint-Damase, sont les heureux parents d'un fils, baptisé Joseph-Alain - Jean - Jacques. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Fontaine, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Alphonse Jodoin.

Feu H. Sénécal

M. Henri Sénécal, époux de Emma Fafard et fils de M. Félix Sénécal, d'Upton, est décédé samedi dernier à l'Hôpital Saint - Luc, Montréal. Les funérailles ont eu lieu mardi en l'église paroissiale d'Upton.

Mariage

M. Georges-Aimé Beaudoin, fils de M. et Mme Ovila Beaudoin, a épousé à Saint-Pie Mlle Marie-Rose Martin, fille de M. et Mme Alphonse Martin.

Un fils

M. et Mme Georges Grenon, (Simone Pelletier), de Saint-Simon, sont les heureux parents d'un fils, baptisé Joseph - Michel - Gilles-Ronald. Parrain et marraine, M. et Mme Josaphat Fafard, (Aldia Pelletier). Porteuse, Mlle Robertine Marquette, de Sainte-Rosalie.

———:-o-:———

Mlle B. Lapalme meurt hier à Saint-Dominique

Mlle Blandine Lapalme est décédée hier, jeudi, à Saint-Dominique, (Bagot), à l'âge de 26 ans. Outre sa mère, Mme veuve Urgel Lapalme, née Albina Beauregard, la défunte laisse trois frères et neuf soeurs: MM. Albani Lapalme, de Longueuil; Lucien, Sorel; Jean, Saint-Dominique; les RR. SS. Sainte-Albina, (Marie-Reine), des Soeurs de la Charité, Le Pas, Manitoba; Lapalme, (Juliette), de l'Hospice du Sacré-Coeur de Sherbrooke; Mmes Georges Dion, (Marie-Anna); Lionel Dion, (Aline), Saint-Dominique; Welly Dion, (Florence), Montréal; Roland Chicoine, (Thérèse), aussi de Montréal; Mlles Rachel Lapalme, Estelle, Gilberte, Saint-Dominique. Les funérailles auront lieu demain, samedi, à Saint-Dominique, sous la direction de M. Coderre, de Saint-Liboire.

———:-o-:———

Au mariage Choquette-Belval samedi, à Upton

Upton, 1er, D.N.C.

M. l'abbé Ernest Lapierre, vicaire à Cowansville, a béni samedi dernier, en l'église paroissiale d'Upton, le mariage de M. Maurice Choquette, fils de M. et Mme Armand Choquette, de Saint-Hyacinthe, et de Mlle Jeanne Belval, fille de M. et Mme Aimé Belval, d'Upton. La mariée portait un ensemble bleu marine. Après un déjeuner-buffet chez Mme Belval, les nouveaux époux partirent en voyage pour Québec.

Souper au profit de l'église de Philipsburg

Philipsburg, 2, (Spéciale)

Le souper au poulet annuel au profit de l'église de Philipsburg, comté de Missisquoi, aura lieu mardi prochain, 7. Les organisatrices en sont Mmes L.-P. Poissant et L. Plouffe. Le service des tables commencera à 6 heures, (heure avancée). Durant le souper, il y aura chant et musique. A la fin de la soirée, représentation comique.

———:-o-:———

M. André Hamel a épousé Mlle Cécile Chicoine

Saint-Jean-Baptiste, 1er, D.N.C.

M. le chanoine F.-A. Laroche, curé de Saint-Denis-sur-Richelieu, a béni samedi dernier, en l'église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste de Rouville, le mariage de son cousin, M. André Hamel, fils de M. et Mme Arthur Hamel, et de Mlle Cécile Chicoine, fille de M. et Mme Apollinaire Chicoine. La mariée portait une robe de crêpe bleu-aviateur, chapeau de même teinte, petit manteau de taupe et bouquet de roses. A l'issue de la cérémonie, il y eut réception chez Mme Chicoine. Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage à Ottawa et dans les Laurentides. Mme Hamel portait alors un costume de lainage coco, avec accessoires bruns. Ont assisté au mariage: MM. et Mme T. Lussier de Montréal; M. et Mme Adélard Morier, Victoriaville; M. et Mme P. Daumay et leurs enfants, Farnham; M. et Mme Léandre Noiseux et leurs enfants, Chambly; Mme Trudeau, Saint-Mathias, et autres.

Le congrès de la...

(suite de la 1ère page)

Coquetel offert aux officiers de la Fédération, au club Maskoutain.

7 hres.—Banquet dans la salle des bazars de l'Hôtel-Dieu, offert à la Fédération par la cité de Saint-Hyacinthe. Présidence d'honneur: l'honorable Adélard Godbout, Premier ministre de la Province. Tenue de ville. Causerie par M. Adrien Potvin, commissaire français du service civil à Ottawa: "Le service civil et les nôtres".

10 hres.—Danse au club Maskoutain. Divertissements et représentations cinématographiques. Tenue de ville.

Le dimanche, 5 octobre

L'avant-midi —

8 hres 30.—Messe spéciale pour les congressistes à l'Hôtel-Dieu.

9 hres 30.—REPRISE de l'assemblée générale à l'hôtel de ville.

Rapports des comités suivants:

a) Activités des Chambres;
b) Problèmes de la Fédération;
c) Publicité des Chambres;
d) Les Jeunes et la Guerre;
e) Refonte de la Constitution.

11 hres. — AJOURNEMENT de l'assemblée générale.

11 hres 15.—Visite de la ville de Saint-Hyacinthe en automobiles.

12 hres.—Réception et banquet à l'Ecole de l'Industrie Laitière provinciale, la seule du genre au Canada. Offerte à la Fédération par le gouvernement de la Province. Présidence d'honneur, l'honorable T.-D. Bouchard. Tenue de ville.

L'après-midi —

2 hres 30.—REPRISE de l'assemblée générale.

Présentation des travaux:

"Les Jeunes et la morale du temps". — Gérard Légaré, de Rimouski;

"Jeunes du Québec et France d'aujourd'hui". — Dostaler O'Leary, journaliste.

"La Jeunesse et son orientation". —Dr Donat Voghel, psychologue consultant.

3 hres 30.—Rapport du comité des élections et proclamation des nouveaux élus.

3 hres 45.—Le nouveau président occupe le fauteuil.

Rapport du comité des résolutions.

Le nouveau président nomme l'endroit du prochain congrès.

6 hres. — AJOURNEMENT de l'assemblée générale.

A L'AN PROCHAIN!!!

PROGRAMME SPECIAL POUR LES DAMES

Le samedi, 4 ocobre 1941

Avant-midi —

11 hres.—Inscription.

Après-midi —

2 hres.—Bridge et golf (au choix), au club de golf.

5 hres. — Réception et thé au même endroit.

Le soir —

10 hres.—Danse au club Maskoutain.

Le dimanche, 5 octobre

Les dames prennent part aux activités sociales de la journée avec les congressistes:

1.—messe;
2.—visite de la ville;
3.—lunch.

$28.000 déjà recueillis pour la maison de retraites fermées

AU CONGRÈS



Me Léopold Allard, secrétaire-archiviste de la Chambre des Jeunes de cette ville, un des organisateurs du bal lors du congrès de la Fédération, demain et dimanche.

C'est ce qu'a annoncé dimanche dernier le R.P. Pothier, O.P., à la Journée des anciens retraitants du diocèse, à Sorel.

Le R. P. Clément Pothier, O.P., du couvent dominicain de cette ville, a annoncé dimanche dernier, à la Journée apostolique annuelle des anciens retraitants du diocèse, tenue à Sorel, que la campagne de souscriptions, pour la nouvelle maison de retraites fermées, avait atteint le joli chiffre de $28.000. De plus, la moitié des rapports n'avaient pas encore été reçus au secrétariat. Cela veut dire que l'objectif, qui est de $60.000, sera probablement dépassé, d'ici à la fin de la campagne.

La Journée apostolique de dimanche a été couronnée de succès. Dès 8 heures du matin, des retraitants de toutes les parties du diocèse se dirigeaient vers Sorel. Le point de ralliement était le Monument du Sacré-Coeur. La messe eut lieu en la paroisse Saint-Pierre. Plus de 1.500 retraitants y assistèrent et reçurent la sainte communion.

Le R. P. A.-M. Bissonnette, O.P., de cette ville, fit quatre conférences, durant la Journée, sur la sanctification du dimanche. Il montra avec quelle indifférence la messe est entendue par beaucoup de catholiques, et développa les enseignements de Dieu et de l'Eglise au sujet du dimanche. Il demanda à ses auditeurs de réfléchir sur les conclusions de la Journée, et de les mettre en pratique.

S. E. Mgr Arthur Douville, évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe, présida ensuite l'heure sainte en la paroisse Notre-Dame. Son Excellence prononça une allocution sur la sanctification du dimanche.

Le soir, une représentation théâtrale termina la Journée. Le spectacle se déroula à la salle Saint-Pierre. La pièce à l'affiche était de M. J.-B. Mallet, de Saint-Ours-sur-Richelieu. Le sujet était bâti sur les raisons apportées par certaines personnes afin de ne pas faire de retraite fermée. Les principaux acteurs, MM. Benoît Benoit, Fernand Godbout, Albert Boies, J.-B. Mallet, L. Deslandes et Mlles Benoite Bonin, Madeleine Thibault, Pierrette Lavallée, donnèrent le meilleur d'eux-mêmes.

———:-o-:———

"La canalisation du St-Laurent, crime national"

Dit l'hon. M. Duplessis, chef de l'Union Nationale, aux assemblées de S.-Anicet et de S.-Rémi, dimanche dernier, en faveur des candidats Stewart et Beaulieu.

"Je répéterai après M. Taschereau: la canalisation du St-Laurent est un crime national. Le gouvernement n'a pas le droit d'entreprendre ces travaux actuellement. Si j'avais été premier ministre, ce a ne se serait pas produit. On n'a pas le droit d'engager des centaines de millions à ces travaux, parce que cet argent sera nécessaire pour régler les terribles problèmes de l'après-guerre", déclarait l'hon. Maurice Duplessis, chef de l'Union Nationale, au cours des assemblées tenues dimanche dernier à Saint-Anicet, en faveur de la candidature de M. J.-W. Stewart, dans Huntingdon ,et à Saint-Rémi, en faveur de M. Paul Beaulieu, candidat dans Saint-Jean-Napierville, aux élections complémentaires du 6 octobre. Dans son discours, le chef de l'Opposition critiqua la taxe de vente, et promit de l'abolir. Il n'est pas raisonnable, dit-il, de subir une taxe sur ce que l'on mange. Même les remèdes, l'agonie et la souffrance sont taxés. Tout est taxé, y compris la mort, les institutions religieuses, l'éducation et les pensions de vieillesse. Au sujet de la loi des liqueurs, l'hon. Duplessis s'engagea à donner une loi plus en rapport avec les besoins de la population, une loi décente et réalisable. Se tromper, c'est humain, mais persévérer, c'est diabolique, dit-il.

L'hon. T.-J. Coonan fut l'un des nombreux orateurs à ces assemblées, qui attirèrent beaucoup plus de monde que les assemblées tenues par les libéraux.

———:-o-:———

Mme E. Grignon décédée samedi à Ste-Agathe

Née Marie-Louise Richard, elle était la mère de Mme Léo Martel, de cette ville.— La défunte était âgée de 79 ans.

Mme Edmond Grignon, née Marie-Louise Richard, veuve du Dr Grignon, connu sous le nom de "Vieux Doc", est décédée subitement samedi dernier à Sainte-Agathe-des-Monts, à l'âge de 79 ans. Elle était la mère de Mme Léo Martel, née Agnès Grignon, de cette ville. La défunte laisse sept fils et quatre filles: le Dr Henri Grignon, de Saint-Jovite; MM. Eugène, Arthur, D'Assises, Edmond, Jean et Richard Grignon; Mmes Léo Martel, déjà nommée; Henri Lalonde; Mlles Yvonne et Alice Grignon, Sainte-Agathe; ses gendres: MM. Léo Martel, de cette ville; Henri Lalonde; ses brus: Mmes Henri Grignon, Saint-Jovite; Arthur Grignon, Edmond, Richard et Eugène. Deux frères et une soeur lui survivent également: le R.P. Richard Richard, S.J.; M. Léonidas Richard; Mlle Alphonsine Richard. Les funérailles ont eu lieu mardi matin, à Sainte-Agathe.

M. M. Parenteau a épousé Mlle Estelle Mailhot

En l'église Sainte-Famille de Richmond.— Le marié est fils de M. et Mme Raoul Parenteau, de Saint-Hyacinthe.

Le R.P. J.-M. Surprenant, O.P., curé de la paroisse Notre-Dame-du-Rosaire de cette ville, a béni ces jours derniers, en l'église Sainte-Famille de Richmond, le mariage de M. Maurice Parenteau, fils de M. et Mme Raoul Parenteau, de Saint-Hyacinthe, à Mlle Estelle Mailhot, fille de M. et Mme Octave Mailhot, de Richmond. La mariée, accompagnée de son frère, M. Roland Gagnon, portait une toilette de velours-chiffon rouge vin, avec accessoires de même ton. Elle tenait un livre d'heure à signets de muguet. M. Jean-Paul Parenteau servait de témoin à son frère. M. Bertrand Parenteau plaçait les invités. Durant la messe, un programme de chant fut exécuté. A l'offertoire, le R.F. Paul-Aimé et M. Donat Salvas chantèrent "Panis Angelicus". A la fin de la messe, M. Hugues Parenteau, frère du marié, exécuta "Qu'ils sont aimés Grand Dieu les tabernacles". Mlle Rébecca Sévigny touchait l'orgue.

A l'issue de la cérémonie nuptiale, il y eut réception chez les parents de la mariée. Les nouveaux époux partirent ensuite pour voyage à Montréal et Granby. Mme Parenteau portait alors un costume bleu marine, avec accessoires assortis. M. et Mme Parenteau demeureront à Saint-Hyacinthe.

Ont assisté au mariage: Mme Raoul Parenteau, Mlles Rita et Denise Parenteau, Saint-Hyacinthe; Mlle Georgette Parenteau, Drummondville; Mme René Bolduc, Montréal; Mme Victor Parenteau, Val d'Or; MM. Jean-Paul, Hugues, Jean-Guy, Régis et Bruno Parenteau, de Saint-Hyacinthe; M. et Mme Léon Corriveau, M. Paul Houle, Drummondville; M. Raymond Beauregard, Saint-Hyacinthe; M. et Mme Léo-Paul Thibault, d'Asbestos; Mme Siméon Maurice, St-Claude; Mlle Simone Huckle, Montréal; M. Rosaire Desrochers, South-Durham.

M. A. Gaucher décédé vendredi à Saint-Damase

Saint-Damase, 2, D.N.C.

M. Antonin Gaucher est décédé vendredi dernier à Saint-Damase. Il laisse ses parents, M. et Mme Valmore Gaucher, cinq frères et trois soeurs: MM. Urbain Gaucher, Saint-Césaire; Sylva, Norbert, Maxime et Maurille, Saint-Damase; Mme Louis Chabot, (Antoinette); Mlles Fabienne et Anne-Marie Gaucher, aussi de Saint-Damase. Les funérailles ont eu lieu lundi en l'église paroissiale de Saint-Damase.

———:-o-:———

Séance récréative à Saint-Charles mardi prochain

Saint-Charles, 2, D.N.C.

Une séance récréative aura lieu mardi, 7, à Saint-Charles-sur-Richelieu, au profit des oeuvres paroissiales. Un mélodrame et une comédie sont à l'affiche. La salle sera ouverte à 7 heures 30, et le rideau se lèvera à 8 heures 15. Le prix d'entrée est de .35.

———:-o-:———

Prochain mariage Lafleur-Giard à Sainte-Rosalie

M. Albani Lafleur, fils de Mme Jean-Baptiste Lafleur, de Saint-Ours-sur-Richelieu, épousera le samedi 11 octobre, à 9 heures (heure solaire), en l'église paroissiale de Sainte-Rosalie de Bagot, Mlle Paquerette Giard, fille de M. et Mme Donat Giard, de Sainte-Rosalie.

———:-o-:———

PETITES ANNONCES

ESPAGNOL. — Apprenez l'espagnol par correspondance. Cours moderne et complet. Renseignements et première leçon 10 cents (timbres). L'Institut Espagnol del Rio, Case postale 375, Montréal. 31 oct.

PERDU. — Chapelet argent dans un étui, perdu au cimetière de la Paroisse N.-D. du Rosaire, dimanche, 28 septembre. Le rapporter au no 2306, rue Notre-Dame, ville.

TERRE A VENDRE. 28 x 2¼ arpents, située entre la route no 20 et la nouvelle route nationale Montréal-Québec. Pour renseignements additionnels, adressez-vous à Mme Doria Richard, Sainte-Rosalie village, Co. de Bagot. 1 f.

A VENDRE. — TERRAINS de différentes grandeurs situés sur la rue Bourdages. S'adresser à 2655, rue Bourdages. 1 f.

A VENDRE. — Propriété en bon ordre, comprenant 23 pièces, rue Lavallée. Deux autres propriétés en brique, dans le centre du bourgjoli, quatre logements chacune. Aussi, une propriété de six logements dans le centre de la ville, deux boulangeries de campagne avec grosse clientèle dans des centres bien prospères. Le tout à des prix pour donner satisfaction. S'adresser à L.-O. Désautels, 1580, rue Papineau. 3 oct.

ATTENTION

Le prochain plerinage par autobus organisé par Mme François Ledoux, aura lieu dimanche, 12 ocobre 1941, à l'Oratoire Saint-Joseph.

Billets en vente chez Mme François Ledoux, 1150, rue Saint-Antoine, tél. 574-m, ou chez Mme A. Pelletier, 5, rue William, Saint-Hyacinthe.

La quantité de billets est limitée. C'est le dernier pélerinage que nous ferons cette année. Prière de retenir vos billets immédiatement.

A LOUER. logement de quatre pièces, avec chambre de bain. S'adresser au no 18, rue Mondelet.

A VENDRE. — BOULANGERIE, à Saint-Louis de Bonsecours, située sur la grand'route Saint-Hyacinthe-Sorel-Yamaska. Aussi, 1 cheval et deux voitures, une d'été et une d'hiver. Boulangerie bien outillée. Grosse clientèle. Parcours sur chemins presque tous en gravier. S'adresser à M. Camille Guertin, Saint-Louis-de-Bonsecours, Co. Richelieu, P.Q. 10 o.

SERVANTE demandée, au no 2855, rue Girouard. 1 f.

ON DEMANDE immédiatement trois boucleurs d'expérience, pour ouvrage de bonneterie pour dames, sur une machine de 28 points. Pas de couture. S'adresser à Case postale 140, Saint-Hyacinthe. Les demandes de personnes travaillant pour la production de guerre seront refusées.

Profession chez les RR. SS. de La-Présentation-de-Marie

Cette cérémonie religieuse s'est déroulée à la maison-mère de la communauté, à Saint-Hyacinthe, sous la présidence de M. l'abbé L. Beauregard.

Une cérémonie de profession religieuse vient d'avoir lieu chez les RR. SS. de La-Présentation-de-Marie, à Saint-Hyacinthe, à la maison-mère de la communauté. Elle fut présidée par M. l'abbé Lucien Beauregard, vice-supérieur du Séminaire. Il était assisté de MM. les abbés Gérard Lusignan, curé de Saint-Thomas d'Aquin, et François Leblanc, aumônier de l'institution. Le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. Thomas-Marie Rondeau, O.P., prieur du couvent des Dominicains de Saint-Hyacinthe. Au choeur, on remarquait: MM. les chanoines J. Bourgeois, de Nicolet; J.-B.-O. Archambault, ancien supérieur du Séminaire de Saint-Hyacinthe; MM. les abbés Henri Vincent, curé d'Artic; J.-H. Tremblay, curé de Racine; E.-H. Messier, ancien curé de Saint-Hugues; Euclide Théberge, curé de Roxton Falls; les RR. FF. Uldéric Petit, O.F.M.; Jean-Marcel, c.s.c.; Cyprien, c.s.c.; Aldéric, F.C., et Ibadelin, F.C., et d'autres.

Ont fait profession: Mlles Léocadie Lavoie, dite soeur Georges-de-Sainte-Marie, de West Warwick, R.I.; Gabrielle Hébert, dite Sainte-Marie-de-la-Trinité, Keene, N.H.; Dolorès Ledoux, dite soeur Saint-Denis, Montréal; Noëlla Normandin, dite soeur Sainte-Marcelline, Drummondville; Rita Grenier, dite soeur Paul-du-Sauveur, Coaticook; Marie-Claire Ménard, dite soeur Rose - de - l'Enfant-Jésus, Granby; Jeannette Bérubé, dite soeur William-Marie, Woonsocket, R.I.; Thérèse Gosselin, dite soeur Rose-Angéline, Biddeford, Me; Anita Labbé, dite soeur Thérèse-de-l'Emmanuel, Brunswick, Me; Léona Roy, dite soeur Gérard-de-Sainte-Marie, Westbrook, Me; Simone Ferland, dite soeur Yves-de-Jésus, Racine; Simone Perret, dite soeur Sainte-Marie-de-Galilée, Duck Lake, Sask.; Marie-Laure Gingras, dite soeur Maria-du - Saint-Sacrement, Saint-Hyacinthe; Laurette Dufresne, dite soeur Bénigna, Sainte-Gertrude, Nicolet; Rolande Petit, dite soeur Lauretta, Saint-Enfant-Jésus, Ely.

———:-o-:———

Martel-Rondeau

M. l'abbé Martel, vicaire à Marieville, bénissait mardi le mariage de son frère, M. Philippe Martel, de Rougemont, et de Mlle Florence Rondeau.

AU CONGRÈS



M. Laurent Sicotte, secrétaire-correspondant de la Chambre des Jeunes de cette ville, un des organisateurs du bal lors du congrès de la Fédération, demain et dimanche.

Funérailles de M. Roland Juneau

Les funérailles de M. Roland Juneau, décédé le 24 septembre à Saint-Hyacinthe, ont eu lieu samedi dernier à la cathédrale, sous la direction de la maison Antoine Bernier, représentée par M. l'abbé J.-Omer Lajoie, vicaire, fit la levée du corps et chanta le service funèbre, assisté de MM. les abbés Rosario Morin et R. Lavallée, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Charles Turner, Claude Martineau, Robert Desrosiers, Marcel Berger, Esdras Durocher et Léo Desrosiers. Le deuil était conduit par le père du défunt, M. Amédée Juneau, de cette ville; ses frères Armand et Jean-Paul, et plusieurs parents et amis.

JACQUES LAFONTAINE
NOTAIRE
PAUL E. LAFONTAINE
AVOCAT
ROLAND LAFONTAINE
AVOCAT
76, RUE STE-ANNE
ST-HYACINTHE

Tél. Bureau: 51 Rés. 82
HORACE ST-GERMAIN
Notaire et Syndic de faillites
515 AVENUE SAINT-DENIS — SUITE 4
Au-dessus de la Pharmacie Brodeur
Argent à prêter — Emprunts négociés

ARCHITECTE
RENÉ BLANCHET, A. D. B.-A.
Architecture religieuse, communautés, édifices commerciaux et consultations
7. RUE SAINT-DENIS Tél. 50 SAINT-HYACINTHE

Surplus Budgétaire — Dette Minime
pour rapporter 3.75%
La Province de Québec a fait rapport dernièrement d'une amélioration financière en démontrant un surplus de $3,513,000 sur son compte ordinaire pour l'exercice fiscal de neuf mois terminé le 31 mars 1941, après avoir pourvu aux dépenses du chômage et une réserve de $4,063,000 pour le fonds d'amortissement.
La dette per capita de la Province de Québec est moins forte que celle de toute autre province, l'Ile du Prince-Edouard exceptée.
NOUVELLE EMISSION —
Province de Québec
Obligations 3½% avec fonds d'amortissement échéant le 1er octobre 1953
Prix: 97.50 et l'intérêt couru, pour rapporter 3.75%
Prospectus officiel sur demande
DESJARDINS, COUTURE INC.
VALEURS DE PLACEMENTS
"Edifice" Banque Provinciale, St-Hyacinthe, Qué. Tél. 623
266 ouest, rue St-Jacques, Montréal, Qué. Tél. Plateau 7977

LIVRAISON RAPIDE À DOMICILE DANS TOUTE LA VILLE
Pharmacie J. H. E. Brodeur Enrg.
JEAN LOCAS, PROP.
Venez économiser à notre grande vente à 1 cent
Rexall
SERVICE COURTOIS
Mercredi, Jeudi, Vendredi, Samedi
15 - 16 - 17 - 18 OCTOBRE
OCCASIONS SANS PRÉCÉDENT
TÉLÉPHONE 156